

المملكة المغربية
+ⵎⵖⵔⵉⵎⵓⵔⵉ
ROYAUME DU MAROC



المجلس الأعلى للتربية والتكوين والبحث العلمي
ⵎⵖⵔⵉⵎⵓⵔⵉ ⵙⵉⵔⵉⵎⵓⵔⵉ ⵙⵉⵔⵉⵎⵓⵔⵉ ⵙⵉⵔⵉⵎⵓⵔⵉ
Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique

الهيئة الوطنية لتقييم منظومة التربية والتكوين والبحث العلمي
Instance Nationale d'Evaluation du Système d'Education, de Formation et de Recherche Scientifique

RAPPORT THÉMATIQUE

L'ÉVALUATION DE L'IMPACT DE
L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ARABE SUR
LA MAÎTRISE DE LA LANGUE ET SUR LA CULTURE
DE LA COMMUNAUTÉ D'ORIGINE MAROCAINE À L'ÉTRANGER



RAPPORT THÉMATIQUE

L'ÉVALUATION DE L'IMPACT DE
L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ARABE SUR
LA MAÎTRISE DE LA LANGUE ET SUR LA CULTURE
**DE LA COMMUNAUTÉ D'ORIGINE MAROCAINE À
L'ÉTRANGER**







En partenariat avec :



مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج
Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger



TABLE DES MATIÈRES

	INTRODUCTION	5
	CHAPITRE I. CONTEXTE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE AUX MRE	7
	1. Contexte	7
	2. Rapport à la langue : une valeur emblématique.....	8
	CHAPITRE II. CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES DE L'ÉTUDE	9
	1. La base de sondage	9
	2. Le modèle d'évaluation	9
	3. La taille des échantillons.....	12
	4. La collecte des données.....	13
	4.1. Atelier de formation en faveur des enquêteurs.....	13
	4.2. L'enquête terrain.....	13
	4.3. Plateforme de saisie Web.....	13
	CHAPITRE III. ANALYSE DES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES ENQUÊTÉS	14
	1. Caractéristiques démographiques des répondants	14
	2. La région de provenance des parents	15
	3. Caractéristiques professionnelles des répondants.....	16
	4. Caractéristiques des parents des répondants	17
	5. Satisfaction des bénéficiaires du séjour culturel.....	18
	Conclusion du chapitre.....	19
	CHAPITRE IV. L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE, LA MOTIVATION ET LE DEGRÉ DE SATISFACTION DES BÉNÉFICIAIRES DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ARABE ET DE LA CULTURE D'ORIGINE (ELCO)	20
	1. Un apprentissage dès l'enfance.....	20
	2. Une régularité dans l'apprentissage de la langue arabe	21
	4. La langue arabe : quel rôle dans l'intégration ?.....	23
	5. Pour un programme durable.....	24
	Conclusion du chapitre.....	25
	CHAPITRE V. IMPACT DE L'ELCO DANS LA VIE QUOTIDIENNE	27
	1. La langue arabe comme langue maternelle.....	27
	1.1. Analyse descriptive.....	27
	1.2. Effet de l'ELCO sur la langue maternelle.....	28
	2. Niveau de maîtrise de la langue arabe dans le pays de résidence.....	29
	2.1. Analyse descriptive.....	29
	2.2. Effet de l'ELCO sur le niveau de maîtrise de la langue arabe.....	30
	3. Les sphères de l'utilisation de la langue arabe dans le pays de résidence.....	31
	3.1. La sphère familiale.....	31
	3.2. La sphère de la communauté maghrébine.....	32
	3.3. La sphère du travail.....	32
	3.4. Préférences linguistiques dans les moyens de communication/multimédias.....	32
	3.5. Effet de l'ELCO sur l'utilisation de la langue arabe	33
	4. Participation et intégration dans le pays de résidence.....	34
	4.1. Participation aux activités culturelles et aux fêtes traditionnelles.....	34
	4.2. Participation à l'action associative, syndicale et politique.....	35
	4.3. L'investissement dans le pays de résidence.....	35
	4.4. Effet de l'ELCO sur la participation et l'intégration	36
	Conclusion du chapitre.....	36

CHAPITRE VI. IMPACT DE L'ELCO SUR L'ATTACHEMENT AU PAYS D'ORIGINE.....	38
1. La connaissance du pays d'origine : la famille, les régions, les villes et la situation économique	38
2. La connaissance des traditions et de la culture marocaines.....	40
2.1. <i>La gastronomie et la chanson</i>	40
2.2. <i>Le costume traditionnel et l'artisanat</i>	41
3. L'adhésion aux associations et partis politiques au Maroc.....	42
4. Les liens avec le pays d'origine	42
5. La langue utilisée durant les séjours au pays d'origine.....	43
6. Le transfert d'argent et investissement dans le pays d'origine.....	43
7. Le retour au pays.....	45
8. Analyse de l'effet ELCO sur l'attachement	45
8.1. <i>Les chaînes de télévision regardées</i>	45
8.2. <i>Les connaissances sur le Maroc</i>	46
8.3. <i>La participation sociale, politique et économique au Maroc</i>	46
8.4. <i>Les liens avec le Maroc</i>	47
Conclusion du chapitre.....	49
CONCLUSION GÉNÉRALE	50
QUELLES PERSPECTIVES POUR L'ELCO ?	52
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	54
ANNEXES	57
Annexe 1 : Résultats des tests de l'ANOVA.....	57
Annexe 2 : Questionnaire de l'étude.....	60
TABLE DES GRAPHIQUES	77
TABLE DES TABLEAUX.....	78
TABLE DES SCHÉMAS	79

INTRODUCTION

Depuis le milieu des années 1970, le Maroc a lancé les premiers programmes d'enseignement de la langue arabe et de la culture d'origine (ELCO) au profit des enfants des Marocains Résidant à l'Etranger (MRE). Il s'agissait d'offrir, à ces enfants, des cours de langue arabe et de culture de leur pays d'origine afin de faciliter leur intégration dans le système scolaire marocain dans une perspective de «retour». L'idée était de les doter d'atouts linguistiques à travers un enseignement de la langue arabe pour favoriser cette intégration, vue que l'émigration était considérée comme une phase transitoire qui devait se terminer par un retour au pays. Or, le phénomène migratoire a connu une évolution et des changements qui ont considérablement bousculé les projets des premiers émigrés.

La succession des générations a généré de nouveaux rapports aux pays d'accueil, et par conséquent, a créé des trajectoires individuelles ou collectives complexes qui ne se terminent pas nécessairement par un retour au pays d'origine. Néanmoins, cette évolution n'a pas conduit à reconsidérer l'ELCO qui a continué sur sa lancée première. D'où la nécessité de questionner l'impact et les résultats d'un enseignement qui existe depuis plus de 40 ans.

Cet enseignement, passant au fil des ans, d'un instrument au service du retour à un facteur d'équilibre identitaire, culturel et linguistique des nouvelles générations de Marocains établis à l'étranger, mérite d'être évalué. En effet, le développement de l'enseignement de la langue arabe, depuis les années 1990, s'est principalement orienté vers des enfants nés en Europe, dans le but de les aider à préserver leur identité marocaine et à consolider leur imprégnation des valeurs culturelles de leur pays d'origine.

L'ELCO existe actuellement dans plusieurs pays européens, notamment en France, en Belgique et en Allemagne. Porté par le Ministère de l'Education Nationale et par la Fondation Hassan II pour les MRE, le programme puise ses référentiels dans les grands principes de la politique éducative de l'Etat qui s'inspire principalement de la Charte

Nationale de l'Education et de la Formation (4^{ème} support). Cet engagement du Maroc pour assurer un enseignement de qualité de l'arabe aux enfants des MRE est renforcé par la Vision stratégique 2015-2030 du Conseil Supérieur de l'Education de la Formation et de la Recherche Scientifique (CSEFRS) par l'inclusion de ces enfants dans la réforme de l'éducation à l'horizon 2030.

En effet, dans le cadre de la mise en œuvre du principe de l'égalité d'accès à l'éducation et à la formation, la vision stratégique du CSEFRS préconise de *«permettre aux enfants des communautés marocaines résidant à l'étranger de bénéficier, dans la mesure du possible, d'un enseignement parallèle susceptible de consolider leur identité plurielle et leur sentiment d'appartenance à la Nation et de développer leur culture d'origine. Ces orientations devraient être précédées d'une analyse de leurs besoins culturels»* (levier 1)¹.

De plus, la vision recommande pour la «consolidation de l'intégration socio-culturelle», *«le renforcement des plans d'actions dans le cadre d'une politique éducative et de formation des jeunes marocains résidant à l'étranger, mettant à profit leur culture d'origine avec de multiples composantes et affluents pour faire émerger leurs talents, leurs compétences et leur contribution au dialogue des cultures dans leurs pays d'accueil»* (levier 17).

Depuis 1999, plusieurs diagnostics ont fait ressortir les efforts financiers et humains déployés dans le cadre de ce programme, qui mobilise des moyens conséquents (576 enseignants) et draine en moyenne 75 000 bénéficiaires par an².

Malgré cela, ce dispositif n'a, jusqu'à maintenant, fait l'objet d'aucune évaluation d'impact, sur la base de techniques statistiques et en tenant compte d'un échantillon de grande taille, afin de mesurer l'effet et l'impact de cet enseignement sur le renforcement du lien identitaire et culturel avec le pays d'origine. Il est souvent affirmé que cet enseignement empêche l'intégration harmonieuse des enfants de la communauté marocaine dans leur pays de résidence ; assertion qui demande à être testée auprès des bénéficiaires.

1- Pour une école de l'équité, de la qualité et de la promotion : Vision stratégique de la réforme 2015-2030. Conseil Supérieur de l'Education de la Formation et de la Recherche Scientifique (CSEFRS) 2015.

2- Chiffres de la Fondation Hassan II pour les MRE.

Par ailleurs, cet enseignement reste peu structuré et n'est pas doté de moyens pédagogiques adéquats, surtout au niveau des contenus enseignés (pas de niveaux d'enseignement ni de manuels scolaires officiels adoptés). Un projet de manuel de référence a été réalisé en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale mais doit encore être homologué.

De plus, les changements radicaux des statuts juridiques et socioculturels de l'immigration dans les pays d'accueil ont engendré de nouvelles générations d'enfants d'immigrés dont les besoins et les aspirations diffèrent de ceux des générations précédentes.

Face à cette situation, il est urgent et nécessaire de procéder à une évaluation scientifique et rigoureuse de l'ELCO qui permettra de disposer, pour la première fois, de résultats sur la motivation des bénéficiaires de cet enseignement, sur leur satisfaction, et son impact sur leur vie culturelle et l'utilisation de la langue arabe comme moyen de communication dans leur pays de résidence ou celui d'origine et, enfin, sur leur degré d'attachement à ce dernier.

La finalité de cette évaluation est d'entamer une adaptation globale de la pédagogie et de l'approche scolaire de l'ELCO aux changements récents dans les sociétés d'accueil des MRE et d'aider ainsi les politiques publiques à prendre les décisions adéquates afin d'améliorer cet enseignement dans le futur tout en répondant aux attentes et exigences de la communauté marocaine à l'étranger en matière d'enseignement de la langue arabe.

Pour parvenir à cela, l'Instance Nationale d'Évaluation (INE) auprès du CSEFRS, en partenariat avec la Fondation Hassan II pour les MRE, a réalisé une enquête par échantillonnage auprès des enfants des MRE qui ont déjà bénéficié de cours d'arabe, de séjours culturels ou des deux à la fois, ainsi qu'auprès d'autres enfants n'ayant pas bénéficié de cet enseignement. Un échantillon représentatif de cette population a été sélectionné et un questionnaire multidimensionnel a été élaboré et administré à cet échantillon afin de collecter les données pour conduire cette évaluation. Ce rapport présente les principaux éléments méthodologiques de l'enquête ainsi que les principaux résultats de l'évaluation.

CHAPITRE I

CONTEXTE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE AUX MRE

1. Contexte

Cette évaluation s'inscrit dans le cadre de l'intérêt que porte le Maroc aux MRE et à l'éducation de leurs enfants. Aujourd'hui, 10 % des Marocains vivent à l'étranger. Le taux d'émigration annuel est d'environ 3,77 pour mille habitants. Cette émigration trouve son origine dans une croissance démographique qui, si elle a sensiblement ralenti depuis 20 ans, reste élevée : +1 % par an. C'est dire l'importance du phénomène migratoire, devenu un catalyseur du

changement sociétal et culturel par la mobilité, le brassage ethnique, le métissage des cultures, des langues et des modes de vie.

Six pays de l'union européenne accueillent plus de 80% des Marocains du monde : la France, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, les Pays Bas et l'Allemagne (soit 3 661 263 personnes). Les ressortissants marocains qui ont choisi les pays arabes sont beaucoup moins nombreux³.

Tableau 1. Effectif et pourcentage des Marocains résidant dans les principaux pays d'Europe

Pays	2002	Part (en%)	2015	Part (en %)
France	1024766	48,2%	1349306	36,9%
Espagne	222948	10,5%	898855	24,6%
Italie	287000	13,5%	611947	16,7%
Belgique	214859	10,1%	358719	9,8%
Pays-Bas	276655	13,0%	295438	8,1%
Allemagne	99000	4,7%	146998	4,0%
TOTAL	2125228	100,0%	3661263	100,0%

Source : Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger, Atlas des Marocains du monde, 2015 et Chiffres de la Fondation Hassan II pour les MRE, 2016.

Mais l'émigration marocaine s'est pérennisée et « globalisée » avec plus d'un demi-million de ressortissants hors de l'Europe et a connu des transformations structurelles au sein des communautés migrantes. Celles-ci ont largement contribué à changer la donne migratoire, à modifier les représentations et la perception des pays et des sociétés d'émigration et d'immigration. l'Etat marocain a donc créé et/ou a renforcé des institutions de prise en charge de la problématique migratoire.

Cependant, l'intégration des migrants marocains dans les sociétés d'accueil est un processus qui se construit dans la conflictualité et qui confronte les pays d'accueil à leurs immigrants. Ce processus, relevant traditionnellement des compétences internes de chaque Etat, tend désormais à être inséré dans des objectifs de coopération et de globalisation.

La politique européenne fait, de plus en plus, de l'intégration un facteur transversal qui touche les aspects de la vie politique, culturelle et sociale. Cette volonté affichée, d'offrir aux immigrants, légalement installés, les possibilités d'améliorer leur vie, met en valeur, de ce fait, le respect de leurs droits.

De plus, les mutations qui touchent l'émigration marocaine, avec des statuts variés, des besoins spécifiques en lien avec les caractéristiques démographiques et l'émergence d'une élite éduquée, interpellent fortement. L'identité culturelle et religieuse est soumise à de multiples tensions, tandis que le lien avec le pays d'origine est de plus en plus relativisé ou différemment vécu par les nouvelles générations par rapport aux aînés. Ceci nécessite une interrogation sur les liens des migrants avec la société d'origine, la langue arabe et sa fonctionnalité ainsi qu'avec la culture. Dès lors, la politique culturelle et le statut des langues nécessitent une révision d'ensemble.

3- Au niveau des pays arabes, la Libye regroupe quelques 76 923 marocains, suivie de l'Arabie Saoudite qui accueille 49 856, et l'Algérie 48 624, les Emirats Arabes Unis (37 945) et la Tunisie (33 777). La présence des marocains en Amérique du Nord est non négligeable : plus de 90 000 personnes vivent entre les Etats-Unis d'Amérique et le Canada. Voir Conseil de la Communauté marocaine à l'étranger - Atlas des marocains du monde, 2015 et Chiffres de la Fondation Hassan II pour les MRE, 2016.

2. Rapport à la langue : une valeur emblématique

Le rapport à la langue et à la culture d'origine revêt une valeur emblématique, en dépit de l'intégration dans les pays d'accueil. Pour les MRE, la langue demeure un signe majeur d'identité et d'altérité. Elle définit le vécu individuel et familial, voire national. Les jeunes MRE sont confrontés au pluralisme linguistique et à la diversité culturelle. Leur ouverture aux langues étrangères est un fait indéniable. Nés et scolarisés dans leurs pays de résidence, leur langue première est la langue maternelle (arabe dialectal, amazigh), ils grandissent dans une diversité et connaissent donc des difficultés de transmission linguistique.

Comme le montrent plusieurs études⁴, l'apprentissage de la langue d'origine ne se pose pas en termes d'enrichissement langagier au même titre que les autres « langues vivantes », mais comme un élément d'autodéfinition et de représentation de soi.

Dès lors, la langue arabe tient une place importante, comme cadre de l'expérience vécue lors de l'adolescence, à l'entrée de la vie sociale, étant donné que la période d'adolescence est caractérisée par une quête de l'identité sociale où les jeunes recherchent d'abord l'acceptation et l'approbation. Pour les aînés, la langue est liée à la transmission culturelle, de la foi, des principes de la pratique et des rituels religieux. Au cours de l'apprentissage de la langue arabe et de la transmission de la culture, les parents issus de l'immigration, représentants des premières générations, ont encore un rôle fondamental à jouer, car ils sont porteurs de valeurs, de principes, de croyances, de projets éducatifs auxquels ils croient profondément et y restent solidement attachés. Le choix de la langue arabe comme outil d'enseignement et de transmission d'éléments constitutifs de l'identité, permet de conserver les liens avec le pays d'origine, de les consolider, de maîtriser la lecture et l'écriture de la langue d'origine, et d'accéder au texte coranique.

Cependant, les motivations des parents en matière d'enseignement de la langue d'origine sont de plus en plus en conflit avec les attentes et les aspirations de l'enfant. Elles peuvent, dans certains cas, aller à l'encontre des droits et de l'intérêt propre de leur progéniture.

Mais la question linguistique recoupe d'autres enjeux de nature socioéconomique et politique : le rapport à la citoyenneté et à la participation politique. Dès lors, la maîtrise de la langue d'origine est très importante pour les élèves. Elle peut leur faciliter l'apprentissage de la langue d'instruction et partant,

stimuler leur développement et la manière dont leur langue maternelle est considérée dans leur pays de résidence joue un rôle déterminant dans l'estime de soi et leur identité ainsi que celle de leurs familles⁵.

Les générations d'enfants issus de l'immigration continuent à apprendre une langue au cours de plages horaires consacrées au parascolaire, avec un intérêt centré sur la préservation de l'identité culturelle, religieuse et de l'utilisation de la langue comme lien avec les origines. On estime le nombre d'enfants d'origine marocaine potentiellement scolarisables à 400 000 environ. Selon les dernières statistiques de la Fondation Hassan II, relatives à l'année 2012, quelques 75 387 élèves (dont une partie relativement importante de non marocains) bénéficient de cours dispensés par quelques 600 enseignants mis à disposition par le Ministère de l'Éducation Nationale, tous professeurs de langue arabe, encadrés par 5 inspecteurs, dont 3 en France⁶.

L'évaluation de cet enseignement linguistique et culturel réalisée à travers une enquête auprès des bénéficiaires (langue/séjour culturel) fournira une mesure de leur maîtrise de la langue, de leur motivation et satisfaction ainsi que de leur attachement au pays d'origine.

Cette évaluation revêt un enjeu majeur, et s'inscrit dans le sillage d'une réforme entreprise par le Royaume du Maroc. En effet, dans le cadre de la Vision stratégique 2015-2030, une architecture linguistique a été adoptée. Celle-ci offre, dans l'enseignement des langues nationales l'Arabe et l'Amazigh, une place au pluralisme linguistique qui favorise l'ouverture du Marocain sur le monde. La question qui se pose dans ce contexte est : comment entrevoir l'enseignement de la langue arabe pour les enfants des MRE dans le cadre de cette nouvelle orientation ?

L'impact de l'expérience de l'ELCO sur la maîtrise de la langue et sur le rapport à la culture d'origine pourrait nous fournir des éléments de réponses et ouvrir de nouvelles perspectives de réflexion sur ce programme dans un contexte changeant de la situation migratoire.

4- Voir les articles de l'ouvrage publié par le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger. Langues en immigration. Collectif. Séguier. 2010. Voir principalement l'article de Abellatif Felk. « Les marocains du monde et les rapports aux langues ». pp.27-40.

5- Commission Européenne. – L'intégration scolaire des enfants immigrants en Europe. – Avril 2009

6- Chiffres de la Fondation Hassan II pour les MRE, 2016

CHAPITRE II

CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES DE L'ÉTUDE

La mesure de l'impact de l'ELCO s'est faite à travers une enquête auprès d'un échantillon d'élèves bénéficiaires et non bénéficiaires de cet enseignement.

L'étude d'évaluation a concerné les anciens élèves (âgés de 18 ans et plus aujourd'hui) ayant bénéficié des cours de l'ELCO dans trois pays concernés (France, Belgique et Allemagne). Il s'agit d'une évaluation scientifique et rigoureuse, réalisée sur la base d'un échantillon dans l'objectif d'obtenir des résultats fiables qui pourraient aider à constituer un dispositif d'aide à la décision et à l'orientation des politiques futures de l'enseignement de la langue arabe aux enfants des MRE.

Toutefois, cette évaluation **ne constitue nullement une évaluation des acquis**, car ce type d'enseignement ne dispose ni d'un cadre de référence ni d'un programme pédagogique homologué et unifié sur lesquels on peut se baser pour une éventuelle analyse. Cependant, c'est une évaluation qui établit les liens entre l'apprentissage de la langue arabe durant l'enfance et son impact sur la maîtrise de la langue et l'attachement à la culture quelques années plus tard.

1. La base de sondage

En l'absence d'une base de sondage recensant tous les jeunes ayant bénéficié de l'enseignement ELCO, une enquête par échantillonnage a été réalisée, à partir des listes partielles d'élèves disponibles à la Fondation Hassan II pour les MRE. La Fondation dispose d'une liste non exhaustive de jeunes ayant bénéficié de l'ELCO âgés de 18 ans et plus et sur laquelle a été prélevé un premier échantillon représentatif.

La Fondation dispose également d'une deuxième liste de jeunes âgés de 17 ans et plus ayant bénéficié de séjours culturels qu'elle a organisés. Un deuxième échantillon a été prélevé sur cette liste concernant les jeunes qui ont effectué des séjours culturels au Maroc mais sans nécessairement avoir suivi

l'enseignement ELCO. Le recoupement des listes fournies par la Fondation a permis d'appréhender deux autres groupes de comparaison très intéressants : un troisième groupe d'enfants ayant bénéficié, non seulement de l'ELCO, mais aussi du séjour culturel, et un quatrième groupe étant resté en dehors de toute prise en charge. L'évaluation d'impact pourra, dans ce cas, être effectuée de manière scientifique et convenable en comparant les quatre groupes constitués et ce, pour plusieurs variables d'intérêt citées ci-après.

2. Le modèle d'évaluation

Un modèle d'évaluation spécifique a été développé et adapté à ce type d'enseignement⁷. Ce modèle repose sur :

- Le transfert des acquis des bénéficiaires dans leur vie quotidienne dans leur pays de résidence ou dans leur pays d'origine ;
- Le changement de leur comportement individuel de manière à leur permettre d'assurer une intégration harmonieuse dans leur pays de résidence ainsi qu'un rapport à l'identité nationale et culturelle de leur pays d'origine.

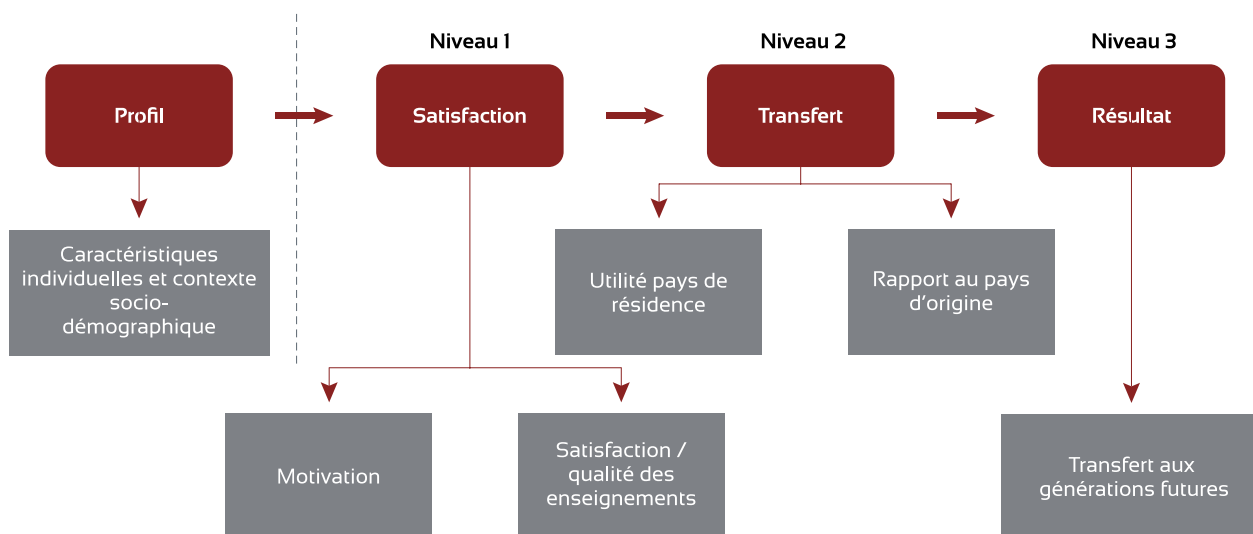
L'évaluation a porté sur cinq variables principales, à savoir :

1. La motivation pour apprendre l'arabe ;
2. La satisfaction par rapport à l'ELCO ;
3. L'utilité dans le pays de résidence ;
4. Le rapport au pays d'origine ;
5. Le transfert aux générations futures.

Les dimensions de chaque variable mesurée ont été jaugées selon des items traduits en questions représentant la base du questionnaire proposé.

7- Le modèle utilisé est inspiré du modèle de Kirkpatrick pour l'évaluation de l'impact d'une formation, 2006.

Schéma 1
Modèle proposé pour l'évaluation de l'impact de l'enseignement de la langue arabe



Kirkpatrick D.L. and Kirkpatrick J.D. (2006), Evaluating Training Programs: The Four Levels, Berrett-Koehler, 3rd edition.

Schéma 2
Exemple : Les dimensions de la variable « Utilité dans le pays de résidence »

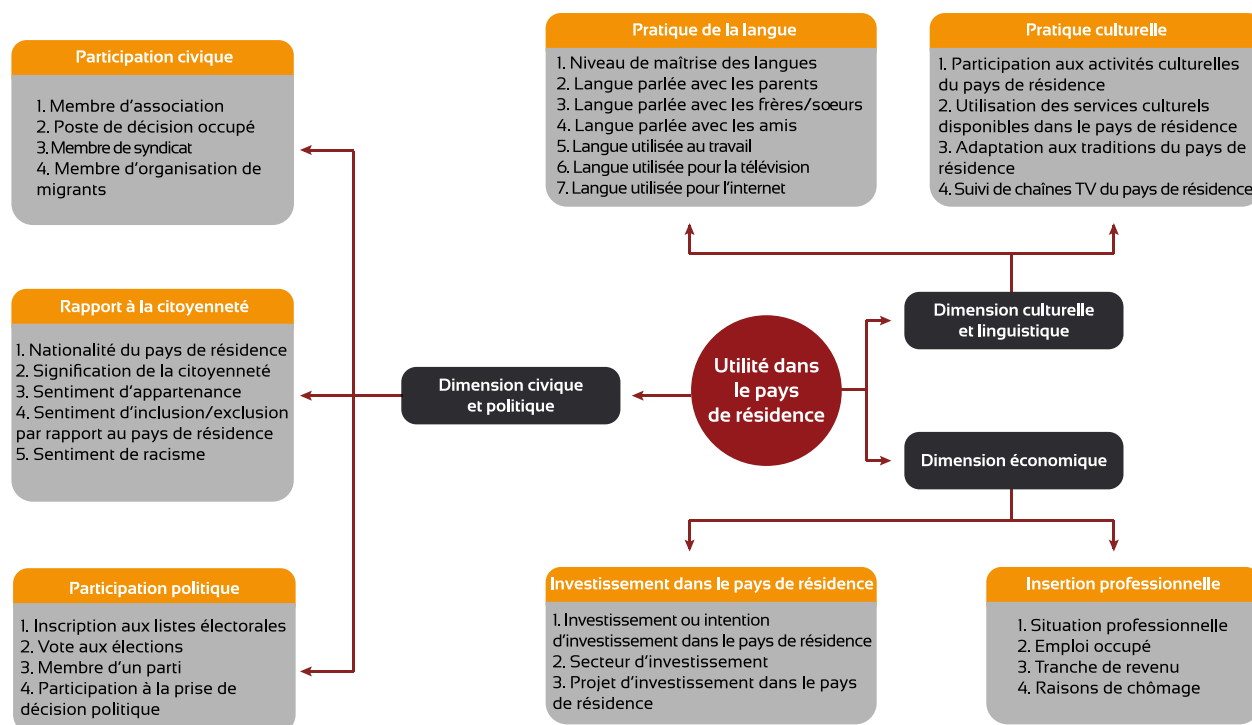
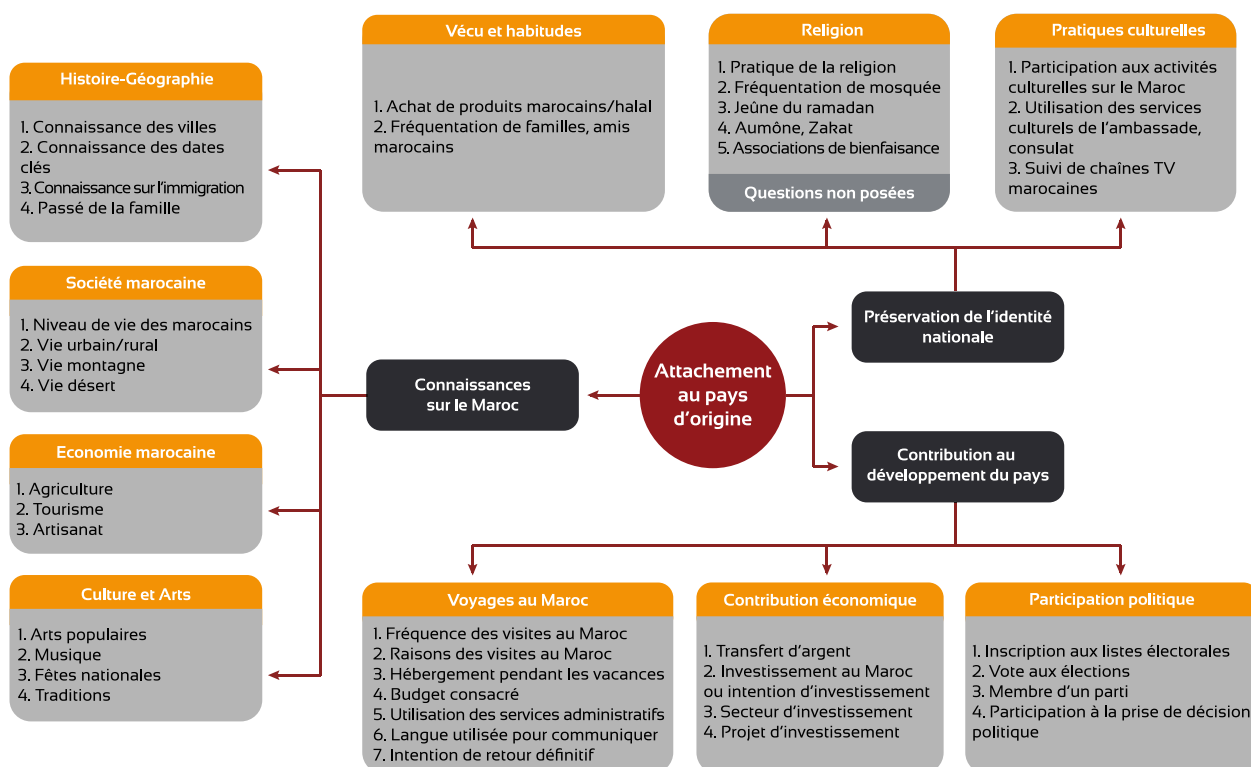


Schéma 3
Exemple : Les dimensions de la variable « Rapport au pays d'origine »



Les deux premières variables concernent uniquement le groupe des bénéficiaires de l'ELCO. L'évaluation portera de manière exclusive sur la motivation de ces jeunes à apprendre l'arabe et sur leur satisfaction vis-à-vis de cet enseignement.

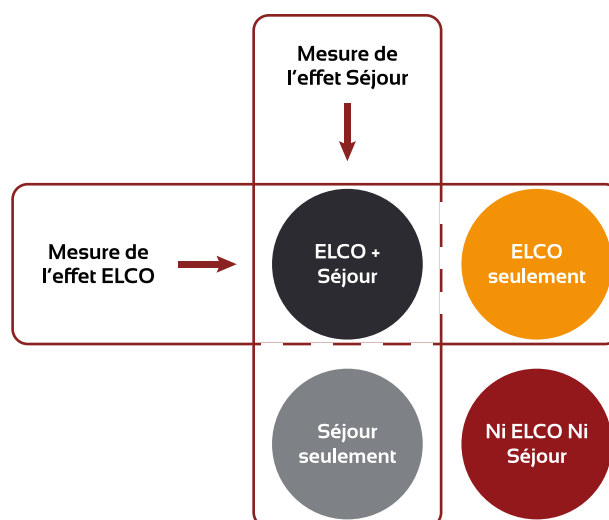
Quant aux trois dernières variables, l'évaluation portera sur le groupe des bénéficiaires de l'ELCO et sur celui des non bénéficiaires. Pour ce dernier ensemble de variables, l'idée est de pouvoir conclure sur une différence significative entre le groupe «ELCO» et le groupe «Non ELCO» par rapport aux variables mesurées. Evidemment, l'échantillon du séjour culturel est composé de bénéficiaires de l'ELCO et du séjour, de bénéficiaires du séjour seulement et de jeunes qui n'ont bénéficié ni de l'ELCO ni du séjour culturel et qui se trouvent dans les listes du séjour culturel⁸.

En résumé, la stratégie d'évaluation adoptée propose de comparer quatre groupes de traitement spécifiques pour apprécier l'effet de l'ELCO sur les jeunes bénéficiaires. Ces quatre groupes sont constitués comme suit :

1. Le groupe « ELCO + Séjour » ;
2. Le groupe « ELCO seulement » ;

3. Le groupe « Séjour seulement » ;
4. Le groupe « ni ELCO ni Séjour ».

Schéma 4
Les quatre groupes de traitement proposés pour la comparaison



8- Ce groupe s'inscrit pour le séjour au Maroc mais n'y a pas participé.

De manière concrète, dans ce type d'évaluation comparative, des questionnements se posent : L'ELCO a-t-il un impact sur l'utilisation de la langue arabe dans la vie quotidienne des quatre groupes ? Sur l'utilisation de cette langue dans le pays d'origine ? Y a-t-il un effet de l'ELCO ou du séjour culturel sur l'attachement au pays et sur le degré de connaissance sur le Maroc ?

En d'autres termes, l'objectif est de savoir si les scores des bénéficiaires de l'ELCO sont significativement plus élevés que ceux des autres groupes ou bien si les écarts ne sont pas assez élevés pour conclure à une différence significative entre ces groupes.

Les scores sont calculés pour chaque variable principale, et chacune d'elles est croisée avec les axes d'analyse les plus pertinents de l'étude, à savoir :

- Le pays de résidence ;
- Le genre ;
- Le type d'enseignement.

En effet, on recense trois types d'enseignement ELCO, déterminés en fonction du lieu où ils sont dispensés :

- L'enseignement **intégré** au sein des écoles publiques pendant les horaires réglementaires de travail ;
- L'enseignement **différé** dans des écoles publiques en dehors des horaires réglementaires de travail ;
- L'enseignement **parallèle** dans le cadre des associations et dans leurs locaux.

L'enseignement différé est le mode qui accueille le plus grand nombre de bénéficiaires. Dans l'échantillon, ce mode représente 40,6%, suivi de l'enseignement parallèle avec 27,3% et de

l'enseignement intégré avec 19,7%. Le reste des enquêtés de l'échantillon n'a pas bénéficié de l'enseignement de l'arabe.

3. La taille des échantillons

La technique de tirage proposée est celle de l'échantillonnage stratifié à allocations proportionnelles. Cette technique nous garantit d'obtenir un échantillon représentatif de la population en respectant des critères précis. Dans notre cas, le principal critère est le pays et la ville de résidence, suivi de l'âge et du genre.

Le tirage a été réalisé sur la liste fournie par la Fondation. Cette liste est non exhaustive et ne constitue pas une base de sondage complète de la population mère. Néanmoins, le tirage des échantillons a été effectué sur cette base en tolérant une marge d'erreur de moins de 5% afin de pouvoir généraliser les résultats de l'étude à la population.

1160 individus ont été ciblés au départ. L'échantillonnage selon la stratification proportionnelle assure une représentativité adéquate de la base de données fournie par la Fondation. Ensuite, la liste de l'échantillon a été communiquée à la Fondation pour la répartir entre les enquêteurs et entamer la phase terrain. Un échantillon de réserve (jumeaux statistiques) a aussi été constitué afin de remplacer les individus introuvables de l'échantillon principal.

Le nombre de répondants effectifs de l'échantillon a atteint 1 272 jeunes, soit un taux de réponse global de 109,6%, avec 79,6% pour la France, 108,6% pour la Belgique et 190% pour l'Allemagne. La répartition des échantillons entre les trois pays et les quatre groupes de traitement est donnée dans le tableau suivant.

Tableau 2. Répartition des échantillons par pays et par groupe

Pays	Echantillon «ELCO + Séjour»	Echantillon «ELCO»	Echantillon «Séjour»	Echantillon «ni ELCO ni Séjour»	TOTAL
France	167	158	67	22	380
Belgique	143	289	37	9	478
Allemagne	26	331	3	20	414
TOTAL	336	778	107	51	1 272

4. La collecte des données

4.1. Atelier de formation en faveur des enquêteurs

Des ateliers de formation ont été organisés au profit des inspecteurs et enseignants chargés de l'administration des questionnaires:

- Deux ateliers de présentation du dispositif ont eu lieu au Maroc;
- Deux ateliers de formation ont eu lieu en France et en Belgique.

Tout le dispositif de l'enquête a été présenté et explicité. L'accent a été mis sur les différentes manières d'administrer le questionnaire ainsi que sur les difficultés rencontrées sur le terrain, telles que l'indisponibilité des coordonnées et le problème des non réponses.

L'administration du questionnaire en face à face est la méthode de collecte privilégiée, au vu de son efficacité en termes de qualité et de précision des résultats.

Un guide opérationnel de terrain et un guide d'administration ont été mis à la disposition des enquêteurs.

4.2. L'enquête terrain

L'enquête terrain a eu lieu dans de bonnes conditions. L'équipe des enquêteurs (enseignants) a approché les enquêtés de l'échantillon de manière professionnelle et a collecté les résultats en administrant les questionnaires en face à face. Quant aux superviseurs (inspecteurs), ils se sont occupés de la vérification des questionnaires rendus en s'assurant qu'ils étaient **complètement et correctement** remplis.

On a veillé à protéger au plus haut niveau toute information personnelle des répondants en vertu de la loi sur la **confidentialité** des informations collectées et en respect de l'éthique qui doit accompagner tout travail de ce genre.

On a aussi veillé à ce que le **taux de réponse** soit le plus élevé possible.

4.3. Plateforme de saisie Web

Après l'enquête terrain, les données ont été saisies par les enquêteurs sur une plateforme web personnalisée pour cette enquête. Les données ont été acheminées directement au serveur central de l'INE et traitées aussitôt la saisie des données achevée.

CHAPITRE III

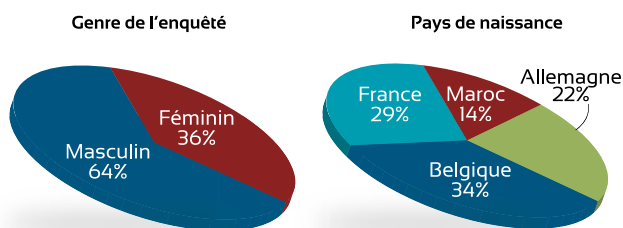
ANALYSE DES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES ENQUÊTÉS

1. Caractéristiques démographiques des répondants

L'échantillon des répondants est constitué de 64% d'hommes et 36% de femmes, cette répartition étant similaire dans les trois pays concernés.

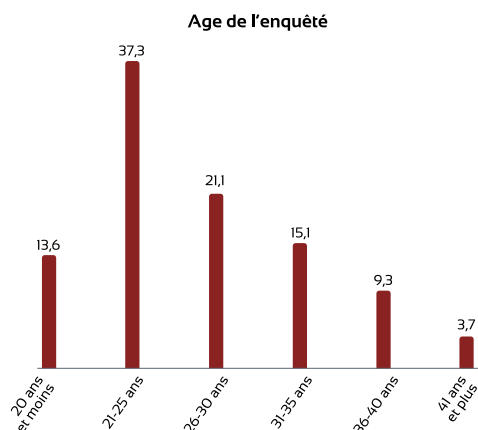
Concernant le lieu de naissance, 85% des répondants sont nés dans l'un des trois pays sondés (29% en France, 34% en Belgique et 22% en Allemagne). Le reste est né au Maroc (14%) ou ailleurs (1%).

Graphique 1. Genre et pays de naissance de l'enquêté

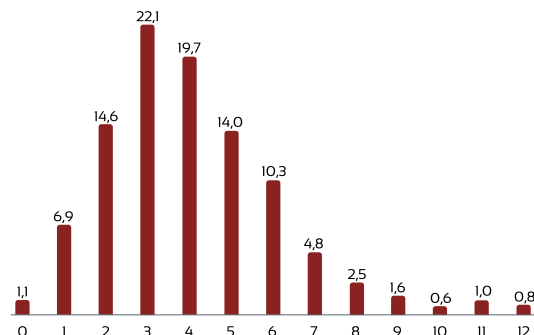


Les âges des enquêtés varient entre 18 et 45 ans, mais surtout entre 21 et 25 ans (37,3%). L'âge moyen des répondants est de 27,1 ans (26,2 pour les femmes et 27,6 pour les hommes). En France, l'âge moyen est de 25,4 ans tandis qu'il est de 27,4 ans en Belgique et de 28,5 ans en Allemagne.

Graphique 2. Age et nombre de frères et sœurs de l'enquêté



Nombre de frères et sœurs

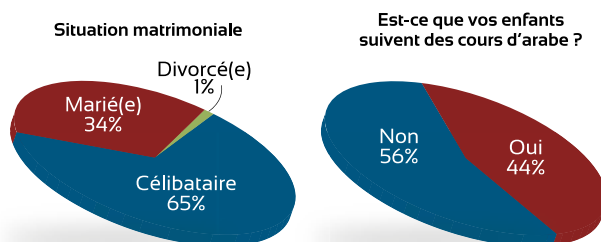


Les répondants ont en moyenne 4,1 frères et sœurs. en France, le nombre moyen de frères et sœurs est de 3,7, 4,5 en Belgique et 3,9 en Allemagne. 80% de ces frères et sœurs suivent ou ont suivi des cours d'arabe, cette proportion étant presque la même pour les 3 pays.

Parmi les répondants, 65% ont déclaré être célibataires et 34% mariés, avec toutefois moins de mariages en France (25%) qu'en Belgique (37%) ou en Allemagne (38%). Par type d'enseignement, on recense plus de mariés parmi les bénéficiaires de l'enseignement intégré (40,4%) que de l'enseignement différé (31,1%) ou parallèle (34,9%). Ceux qui n'ont pas bénéficié de l'enseignement de l'arabe déclarent, à 28,5%, être mariés.

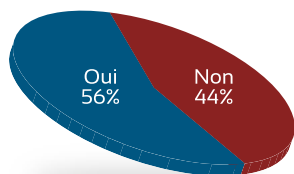
L'autre constat est que parmi ces mariages, on compte 17% de mariages mixtes avec un peu plus en France (26%) qu'en Belgique (13%) ou en Allemagne (15%).

Graphique 3. Situation matrimoniale de l'enquêté



Pour les personnes ayant des enfants, on compte en moyenne 2,1 enfants par répondant, cette moyenne étant la même pour les trois pays. Et parmi ce groupe, 44% déclarent que leurs enfants suivent des cours d'arabe. En France, ce pourcentage est de 34% et 50% en Allemagne. Par type d'enseignement, les bénéficiaires de l'enseignement intégré déclarent à 56% que leurs enfants suivent des cours d'arabe, tandis que ceux qui n'ont pas fait d'enseignement d'arabe le déclarent à 36%.

Graphique 4. Est-ce que vous mettez vos enfants à la crèche avant l'âge d'aller à l'école ?

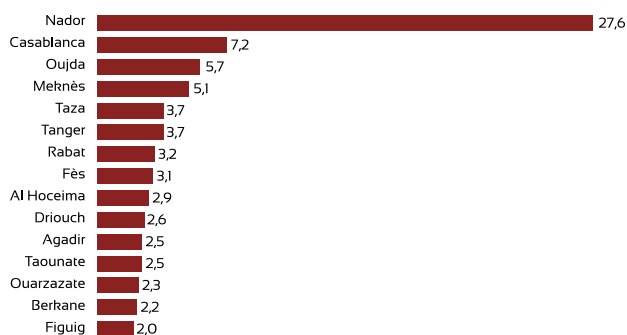


A la question si les répondants mettent leurs enfants à la crèche avant d'atteindre l'âge d'être scolarisés, 55,8% ont répondu par l'affirmative et c'est en Allemagne que cette proportion atteint son niveau le plus élevé (90,8%), suivie de la France (42,9%) et de la Belgique (32,3%). Les disparités sont aussi très visibles par type d'enseignement : parmi les bénéficiaires de l'enseignement intégré, 75% inscrivent leurs enfants dans une crèche, tandis qu'ils le sont à 63% parmi les bénéficiaires de l'enseignement différé et à 32,5% seulement parmi les bénéficiaires de l'enseignement parallèle. Ceux qui n'ont pas bénéficié de l'arabe sont 45,5% à le déclarer.

2. La région de provenance des parents

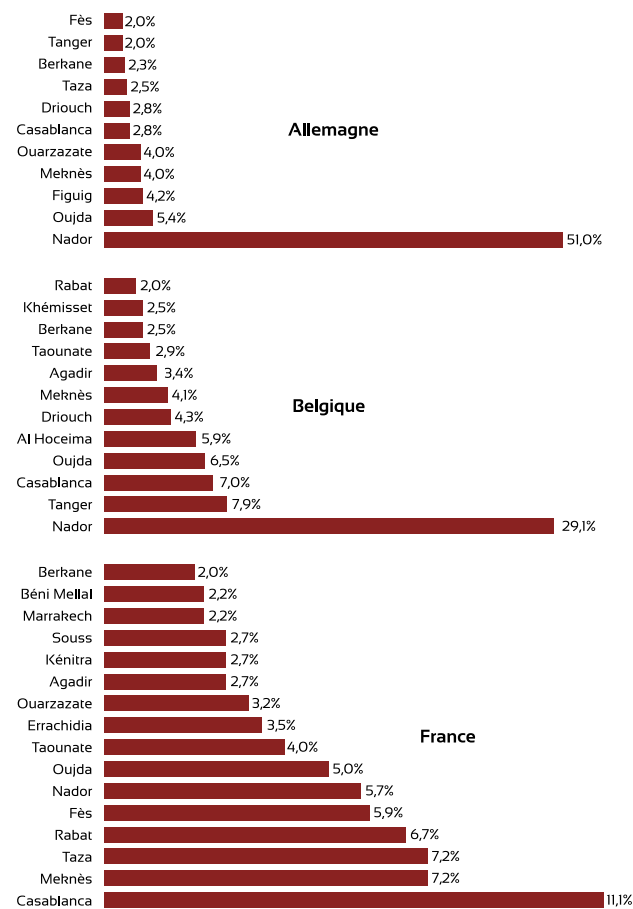
Comme on peut le constater, la province Nador représente la principale zone d'émigration pour les parents de 27% des répondants. Elle est suivie de loin de Casablanca avec 7,2%, d'Oujda avec 5,7%, de Meknès avec 5,1% et d'autres provinces du Royaume.

Graphique 5. Classement des provinces de provenance des parents



* Les provinces citées moins de 2% de fois n'apparaissent pas dans le graphique

Néanmoins, l'analyse par pays montre une différence significative dans les proportions. En effet, si la province de Nador reste la première provenance des parents en Allemagne avec 51% et en Belgique avec 29%, elle ne représente que 5,7% en France.

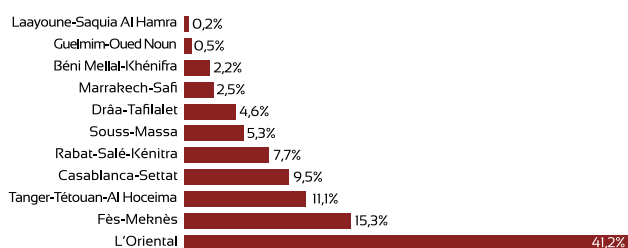


* Les provinces citées moins de 2% de fois n'apparaissent pas dans le graphique

Par ailleurs, la province de Casablanca devient la première province de provenance des parents en France avec 11,1%, suivie de Meknès et de Taza avec 7,2% chacune, puis de Rabat avec 6,7% et Fès avec 5,9%. En outre, on remarque une plus grande diversité dans les régions de provenance des parents en France qu'en Allemagne ou en Belgique.

Le regroupement des provinces en régions a permis de confirmer l'origine principale des provenances : la région de l'Oriental arrive en tête avec une part de 41%, suivie de Fès-Meknès avec 15,3% et ensuite la région de Tanger-Tétouan-Al-Hoceïma avec 11,1% (voir graphique suivant).

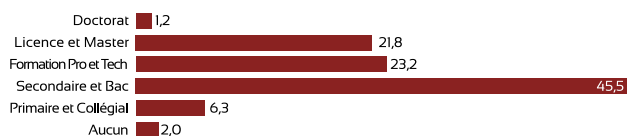
Graphique 6. Classement des régions de provenance des parents



3. Caractéristiques professionnelles des répondants

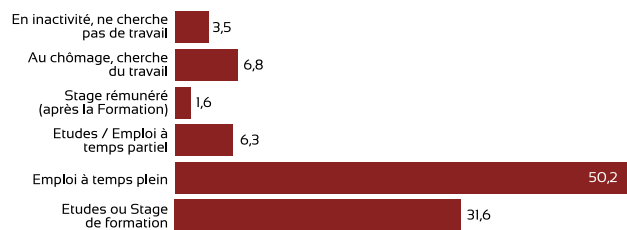
S'agissant du plus haut diplôme obtenu, le baccalauréat ou équivalent est le diplôme le plus fréquent dans 45,5% des cas. Les diplômes de formation professionnelle et technique suivent avec une proportion de 23,2% et, enfin, les diplômes universitaires de licence et master représentent 21,8% des réponses. Les disparités par pays, genre ou type d'enseignement sont très légères pour cette variable.

Graphique 7. Le plus haut diplôme obtenu



Concernant la situation professionnelle, les résultats montrent que 50% des répondants sont employés à temps plein et 31,6% sont soit aux études soit en stage de formation. Par ailleurs, 6,8% seulement disent être au chômage (à la recherche d'un emploi) et 3,5% être inactifs sans chercher du travail.

Graphique 8. Situation professionnelle actuelle



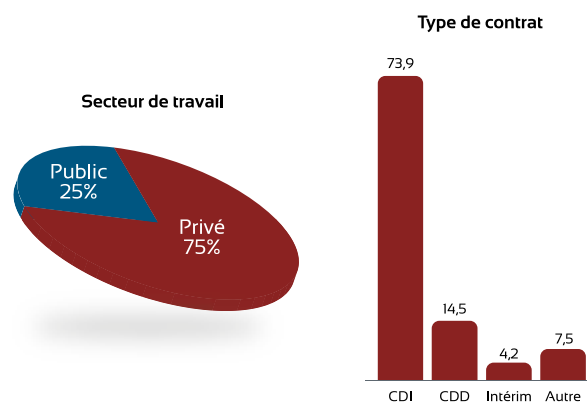
Cette situation est quasi similaire par pays et par type d'enseignement. Cependant, par genre, la situation est très différente. En effet, seules 38% des femmes ont un emploi à temps plein contre 57% pour les hommes. Les femmes sont plus nombreuses à être aux études ou en stage (41% contre 26,4% pour les hommes), ou en situation d'inactivité (5,5% contre 2,4% pour les hommes).

Tableau 3. Situation professionnelle selon le genre

Situation professionnelle actuelle	Genre de l'enquête		Total
	Féminin	Masculin	
Etudes ou Stage de formation	41,0%	26,4%	31,6%
Emploi à temps plein	38,1%	57,0%	50,2%
Etudes / Emploi à temps partiel	6,6%	6,1%	6,3%
Stage rémunéré (après la formation)	2,4%	1,1%	1,6%
Au chômage, cherche du travail	6,4%	7,0%	6,8%
En inactivité, ne cherche pas de travail	5,5%	2,4%	3,5%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%

Pour les gens qui exercent une activité professionnelle, 75% mentionnent travailler dans le privé et le reste dans le public. En Allemagne, le privé représente 81,5% et 72% en Belgique.

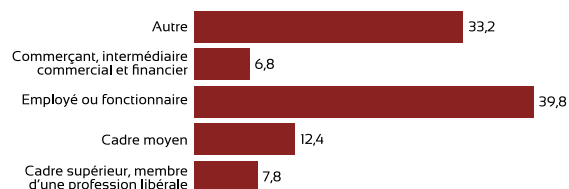
Graphique 9. Secteur de travail et type de contrat



Le contrat d'emploi le plus déclaré par les individus est celui à durée indéterminée (CDI) dans 74% des cas, suivi du contrat à durée déterminée (CDD) à 14,5%. La structure est légèrement différente par pays où le CDI est plus prépondérant en Belgique avec 80,7% et près de 67% en France.

Les professions les plus fréquentes sont celles d'employé ou de fonctionnaire : 40% environ, suivies des professions de niveau cadre moyen : 12,4% et des professions de niveau cadre supérieur et libérales : 7,8% et enfin les professions en commerce et finance. Les autres professions sont citées à moins de 5%.

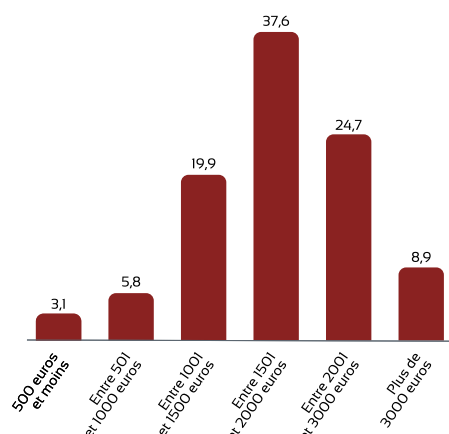
Graphique 10. Profession actuelle



Le genre apparaît comme facteur déterminant dans la catégorie professionnelle de l'individu. En effet, chez les femmes en emploi, il y a beaucoup plus d'employées et de fonctionnaires (55,6%) que chez les hommes (33,3%). En revanche, les hommes en emploi sont plus nombreux que les femmes à occuper des postes de cadres moyens (13,3% contre 10,3%), cadres supérieurs (8,4% contre 6,5%) et commerçants (7,8% contre 4,2%).

Le salaire perçu par les répondants qui ont un emploi se répartit ainsi (graphique suivant) : une majorité des individus (57,5%) déclarent percevoir un revenu mensuel net (en euros) compris entre 1001 et 2000 euros, pour 24,7% le revenu mensuel se situe entre 2001 et 3000 euros et 9% plus de 3000 euros.

Graphique 11. Tranches de revenu mensuel net (en euros)



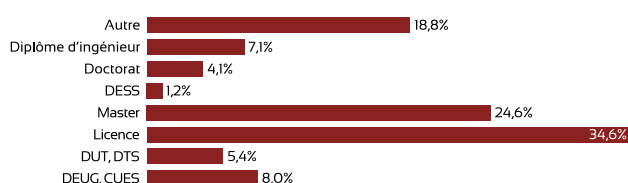
Cette répartition du revenu est très différente lorsque l'analyse est faite par genre. Les résultats de l'enquête montrent que les hommes perçoivent des revenus en moyenne plus élevés que les femmes.

Tableau 4. Tranche de revenu mensuel net selon le genre (en euros)

Tranche de revenu mensuel net	Genre de l'enquête		Total
	Féminin	Masculin	
500 euros et moins	2,5%	3,3%	3,1%
Entre 501 et 1000 euros	10,8%	3,6%	5,8%
Entre 1001 et 1500 euros	28,0%	16,3%	19,9%
Entre 1501 et 2000 euros	38,9%	37,1%	37,6%
Entre 2001 et 3000 euros	13,4%	29,6%	24,7%
Plus de 3000 euros	6,4%	10,0%	8,9%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%

En effet, si 20% seulement des femmes perçoivent plus de 2000 euros, 40% des hommes se retrouvent dans cette catégorie. Et du côté des salaires les plus bas, la même logique domine : 41% des femmes perçoivent moins de 1500 euros alors que cette proportion est de 23% chez les hommes.

Graphique 12. Si vous étudiez, quel diplôme êtes-vous en train de préparer ?

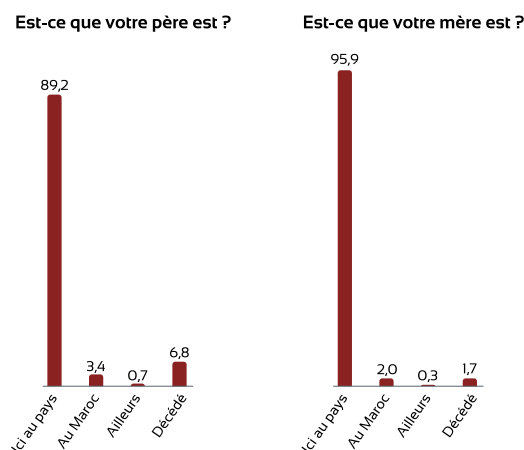


Pour les individus qui poursuivent des études, 59% préparent un diplôme de licence ou de master, 13,4% un DEUG ou un DUT et 7% un diplôme d'ingénieur. Les femmes sont plus enclines à préparer un diplôme universitaire (licence ou master) que les hommes (65% contre 55%).

4. Caractéristiques des parents des répondants

Le père pour 89,2% des répondants et la mère pour 96% vivent dans le pays de résidence.

Graphique 13. Lieux de résidence des parents

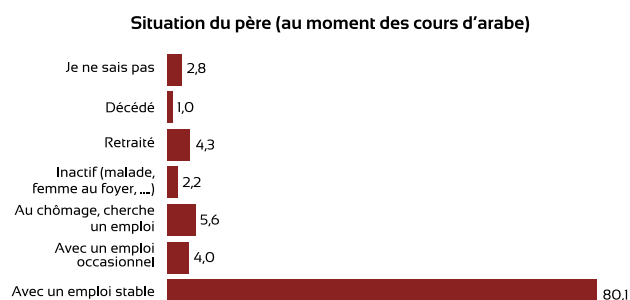


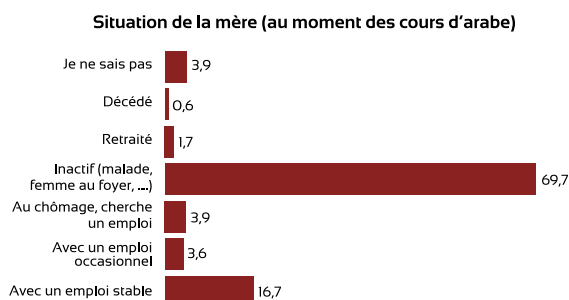
Ensuite, 54% des enquêtés déclarent résider avec leur père et 58% avec leur mère.

A la question sur la situation professionnelle du père au moment de suivi des cours, 80% déclarent que leur père exerçait un emploi stable, 4% un emploi occasionnel et 5,6% au chômage. Si la situation d'emploi stable du père était plus fréquente en France (89,4%) et en Allemagne (86,3%), elle l'était moins en Belgique (67,2%).

Les disparités existent aussi par type d'enseignement quand il s'agit d'emplois stables : 92,8% pour les pères des bénéficiaires de l'enseignement intégré, 80,7% pour les pères des bénéficiaires de l'enseignement différé et 70,6% pour les pères des bénéficiaires de l'enseignement parallèle.

Graphique 14. Situation des parents au moment des cours d'arabe





Au moment des cours d'arabe pour 69,7% des enquêtés, leur mère était femme au foyer et pour 16,7%, leurs mères exerçaient un emploi stable.

Cependant, cette situation n'était pas identique dans les trois pays. En France, on recense 27% de mères avec emploi stable, 15,3% en Belgique et 7,4% en Allemagne.

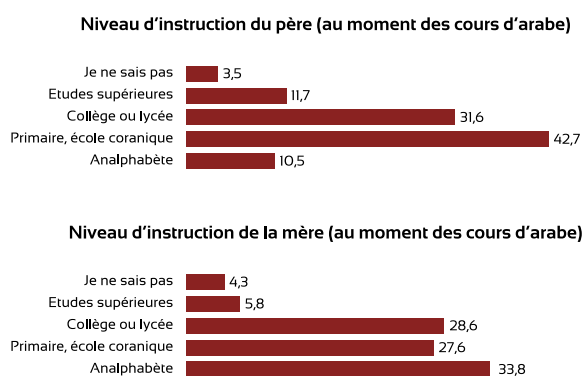
Par type d'enseignement, les proportions changent aussi. Pour les bénéficiaires de l'enseignement intégré, la proportion des mères avec emploi stable est de 12,8%, tandis qu'elle est de 19,3% pour celles des bénéficiaires de l'enseignement différé et de 22,2% pour celles des jeunes n'ayant bénéficié d'aucun cours d'arabe.

S'agissant du niveau d'instruction des parents, 53,2% des répondants ont déclaré que leurs pères étaient soit analphabètes soit disposant du niveau d'enseignement primaire, 31,6% de niveau collège ou lycée et 11,7% de niveau supérieur.

En ce qui concerne le niveau d'instruction de la mère, 61,4% des enquêtés signalent que leur mère est analphabète ou disposant du niveau d'enseignement primaire, 28,6% de niveau collège ou lycée et 5,8% de niveau supérieur.

Les disparités sont évidentes par pays où 73% des mères en Allemagne sont analphabètes ou disposant d'un niveau d'enseignement primaire, contre 64% en Belgique et 47,6% en France.

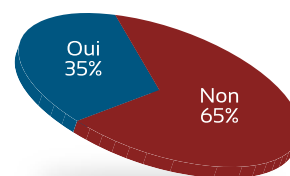
Graphique 15. Niveau d'instruction des parents au moment des cours d'arabe



5. Satisfaction des bénéficiaires du séjour culturel

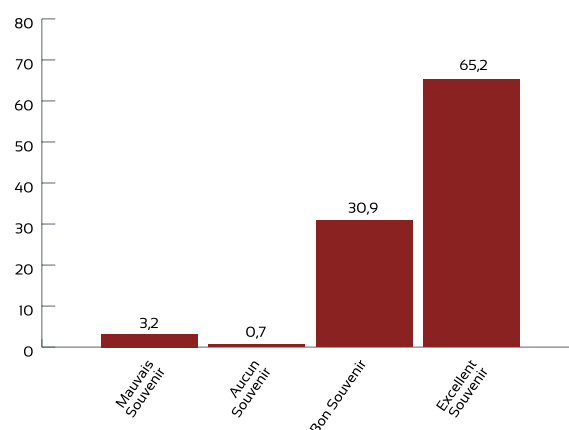
443 personnes, soit 35% de l'échantillon total, ont bénéficié d'un séjour culturel au Maroc organisé durant les années 2000.

Graphique 16. Avez-vous déjà bénéficié d'un séjour culturel au Maroc ?



Parmi ce groupe, 96% en ont gardé un excellent ou un bon souvenir et 4% un mauvais souvenir ou aucun.

Graphique 17. Quel souvenir avez-vous gardé du séjour culturel ?



Par pays, les excellents souvenirs du séjour sont nombreux en France et en Belgique. En Allemagne, les répondants ont plus gardé de « bons » souvenirs.

Tableau 5. Souvenirs du séjour culturel par pays

	Pays			Total
	Allemagne	Belgique	France	
Mauvais souvenir	3,4%	2,8%	3,4%	3,2%
Aucun souvenir	6,9%	0,0%	0,4%	0,7%
Bon souvenir	65,5%	27,2%	29,5%	30,9%
Excellent souvenir	24,1%	70,0%	66,7%	65,2%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

A la question si les bénéficiaires du séjour souhaitaient inscrire leurs enfants au séjour culturel si l'occasion se présentait à nouveau, 94% ont répondu par l'affirmative (94% en France, 95% en Belgique et 87% en Allemagne).

Conclusion du chapitre

L'analyse des caractéristiques sociodémographiques des enquêtés fait apparaître les constats suivants :

- La majorité des enquêtés (85%) sont nés dans le pays de résidence et sont âgés de 18 ans à 45 ans ;
- Les enquêtés sont en général issus de familles nombreuses en moyenne et plus particulièrement en Belgique ;
- Il y a plus d'enquêtés mariés en Allemagne et en Belgique qu'en France, et particulièrement parmi ceux ayant bénéficié de l'enseignement intégré ;
- Parmi les mariés, on compte 17% de mariages mixtes avec un peu plus en France (26%) qu'en Belgique (13%) ou en Allemagne (15%).
- Les enquêtés sont plus disposés à inscrire leurs enfants dans les cours d'arabe en Allemagne comparativement aux autres pays, et particulièrement ceux ayant bénéficié de l'enseignement intégré. Ils sont aussi plus favorables à mettre leurs enfants à la crèche avant l'école.
- Près de 54% des enquêtés n'ont pas plus que le diplôme de baccalauréat ou équivalent. La moitié sont employés à temps plein et 32% poursuivent des études. Une grande majorité travaille dans le privé avec un CDI (74%) et 57% touchent un revenu mensuel entre 1000 et 2000 euros.
- Parmi ceux qui suivent des études, la moitié prépare un diplôme de licence ou de master à l'université ;
- La majorité écrasante des enquêtés déclarent que leurs deux parents se trouvent dans leur pays de résidence ;
- Au moment des cours d'arabe, les pères des répondants étaient dans une situation d'emploi stable en général et les mères femmes au foyer surtout en Allemagne. En revanche, les parents étaient soit analphabètes soit de niveau primaire pour plus de la moitié.

CHAPITRE IV

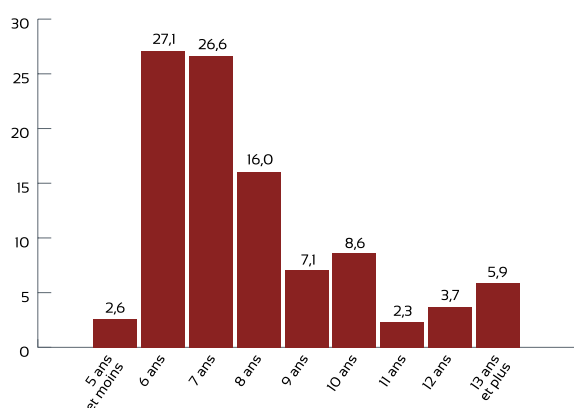
L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE, LA MOTIVATION ET LE DEGRÉ DE SATISFACTION DES BÉNÉFICIAIRES DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ARABE ET DE LA CULTURE D'ORIGINE (ELCO)

Ce chapitre examine les motivations des personnes enquêtées du groupe bénéficiaire de l'ELCO concernant leur apprentissage de la langue arabe ainsi que de l'intérêt qu'ils lui ont accordé et le degré de satisfaction vis-à-vis de cet enseignement.

1. Un apprentissage dès l'enfance

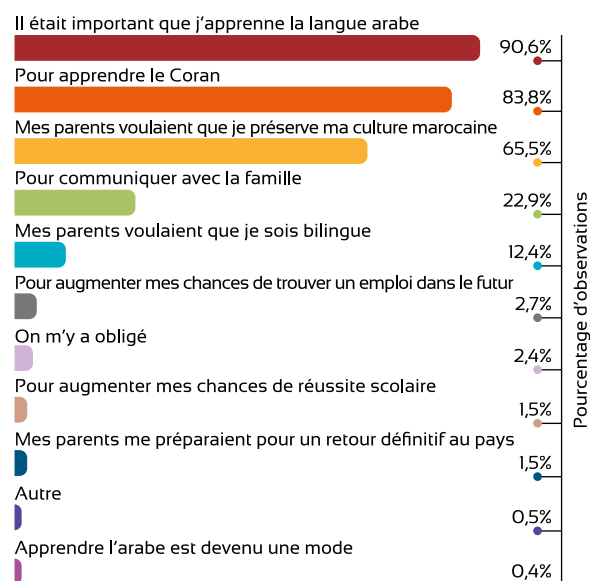
Pour une large part des enfants des MRE qui apprennent l'arabe, ces cours commencent entre 6 et 8 ans, et près de 70% considèrent avoir commencé l'apprentissage à cet âge. Il s'agit d'une période où se constituent les bases essentielles et durables du développement intellectuel et socio-émotionnel de l'enfant. A cet âge, en effet, l'enfant s'imprime de ses environnements social et matériel par l'intermédiaire du langage et de son activité sensorielle. Il acquiert ainsi les savoirs et compétences culturels et se forge sa propre image de soi ; l'apprentissage de la langue est donc un outil fondamental.

Graphique 18. Quel était votre âge quand vous avez commencé ces cours d'arabe ?



Les motivations pour apprendre l'arabe s'appuient sur trois raisons majeures: "apprendre l'arabe est important en soi" cité par 90,6% des cas, "apprendre le Coran" 83,8%, et "mes parents voulaient que je préserve ma culture marocaine" 65,5% des cas. On déduit que les parents encouragent l'apprentissage de la langue arabe et développent une attitude proactive à son égard. L'association entre la langue et la religion ressort pour une majorité des enquêtés.

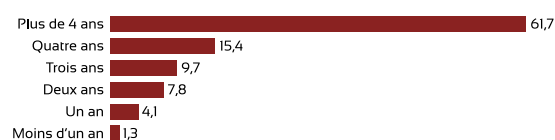
Graphique 19. Quelles sont les raisons qui ont motivé ces cours d'arabe ?



Concernant ce début d'apprentissage de la langue, 43,4% des personnes enquêtées ont suivi les cours d'arabe dès la première année du cycle primaire. C'est le cas en Allemagne (54,6%), en Belgique (46,4%) et en France (27,1%).

Cependant, dès l'âge de 15 ans, les données font état d'un ralentissement dans le suivi des cours d'arabe, probablement en lien avec les limites du programme d'enseignement de cette langue qui concerne surtout le premier degré. En effet, l'ELCO reste tout de même organisé, dans la mesure du possible, dans les écoles et les établissements où existe une demande des familles. Ce programme, faut-il le rappeler, se limite essentiellement à l'enseignement fondamental : très peu d'écoles l'organisent au niveau de la maternelle et il représente une exception dans l'enseignement secondaire.

Graphique 20. Pendant combien de temps avez-vous suivi ces cours d'arabe ?



Concernant la durée d'apprentissage de la langue arabe, 61,7% des personnes enquêtées ont suivi les cours d'arabe pendant plus de 4 ans contre 15,4% pour une durée de 4 ans. C'est en Allemagne et en Belgique que la durée d'apprentissage est la plus longue puisque 70,3% des personnes enquêtées en Allemagne ont suivi ces cours pendant plus de 4 ans, 63,9% en Belgique et 49,2% en France.

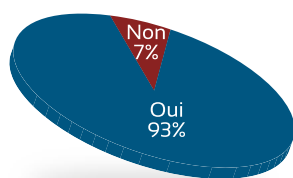
2. Une régularité dans l'apprentissage de la langue arabe

Pour plus de 90% des enquêtés, l'apprentissage de la langue arabe est fondamental. Il s'agit de l'arabe standard moderne (plus ou moins équivalent à l'arabe classique) qui est fortement chargé des identités nationale et religieuse, en tant que repère culturel (appartenance à la communauté arabe et à l'Islam). Ainsi, les apprenants considèrent que cette langue est un outil pour l'approfondissement des connaissances religieuses : c'est le cas de 91,3% en Allemagne, 83,3% en Belgique et de 76,3% en France. Cette langue semble jouer un rôle dans le maintien de l'identité tout en renforçant l'estime de soi et le sentiment d'appartenance à une communauté culturelle et religieuse dans une situation migratoire.

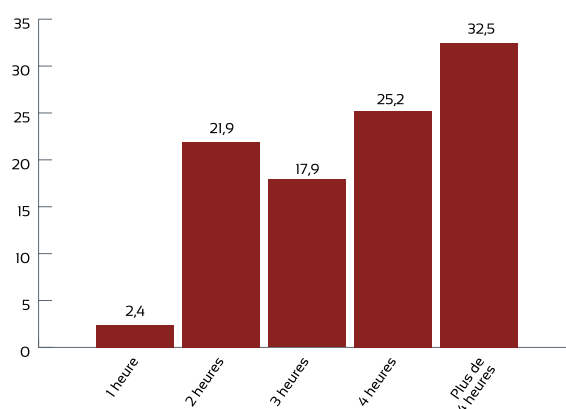
Une large part des enquêtés affirme avoir suivi une recommandation parentale de préserver la culture d'origine (c'est le cas de 71,4% en Allemagne, 70,2% en France et 57,2% en Belgique). Un bon nombre de répondants mettent en pratique ce qu'ils ont appris dans le cadre domestique : 26,9% en Belgique, 24,6% en France et 16,5% en Allemagne.

Concernant la régularité et l'assiduité dans les cours d'arabe, on note que plus de 93% répondent avoir régulièrement suivi cet enseignement (95,5% en Allemagne, 92,1% en Belgique et 93,3% en France). Les personnes enquêtées semblent dotées d'une grande volonté d'apprentissage de la langue.

Graphique 21. Suiviez-vous, à l'époque, les cours d'arabe de manière régulière ?



Graphique 22. Combien d'heures par semaine consacriez-vous de manière régulière aux cours d'arabe ?

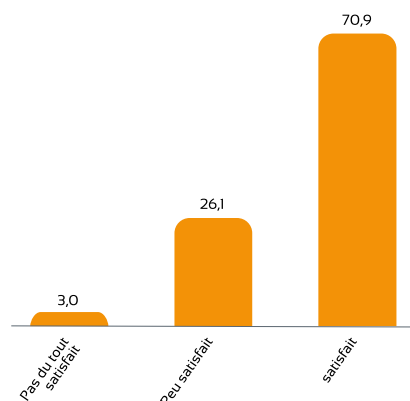


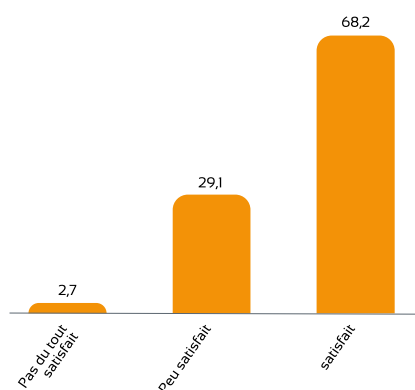
Le nombre d'heures consacrées à l'apprentissage de la langue arabe revêt une importance particulière car il peut révéler, outre l'intérêt pour la langue, un réel engagement de l'apprenant. Les résultats de l'enquête indiquent que 32,5% y consacraient plus de quatre heures par semaine, 25,2% y réservaient quatre heures et 17,9% trois heures par semaine. Cet apprentissage qui se fait selon un rythme régulier prouve leur réelle motivation.

3. Des apprenants désireux de voir les programmes évoluer

Pour les parents des bénéficiaires des cours d'arabe, cette langue reste l'un des fondements de leur culture et de leur identité. Ceci pourrait expliquer un taux élevé de satisfaits parmi eux (70,9%). Mais 26,1% des parents ne sont pas satisfaits de l'apprentissage de la langue arabe et 3% ne le sont pas du tout. Si plus de 26% des parents ne sont pas satisfaits, alors que la demande en apprentissage de l'arabe semble s'accroître au fil des années, cela préfigure l'existence de difficultés pour répondre à une telle demande.

Graphique 23. Satisfaction des parents par rapport aux cours d'arabe



Graphique 24. Satisfaction vis-à-vis des cours d'arabe

Pour les bénéficiaires, le degré de satisfaction n'est pas très différent de celui de leurs parents. Une grande partie (68%) est satisfaite des cours d'arabe en général (71% pour les parents).

Cependant, quand on mesure la satisfaction par composante du cours, le niveau de satisfaction s'affaiblit dans certains cas. En effet, si les enquêtés sont généralement satisfaits des enseignants et des écoles, on recense beaucoup plus d'insatisfaits concernant le contenu enseigné, les équipements et l'implication de l'administration.

Les équipements de l'école, qui reflètent souvent la qualité des cours dispensés et l'adaptation à un environnement marqué par une forte présence du numérique dans la vie des jeunes, sont jugés peu satisfaisants par une large part des personnes enquêtées (41,5%) ou pas du tout satisfaisants (32,3%) et seuls 26% en sont satisfaits. C'est en Allemagne que le taux d'insatisfaction totale est le plus élevé (48,2%) contre 25,9% en Belgique et 23,4% en France.

Les appréciations par rapport à l'administration (implication, disponibilité, etc.) recoupent les précédentes : Si 44,6% sont satisfaits, 37,4% le sont moins et 18,0% pas du tout. C'est en Belgique que le taux d'insatisfaction totale est le plus important (25,5%).

Au niveau des contenus enseignés, 45,8% seulement des enquêtés en sont satisfaits. Cette proportion est de 28,9% en Allemagne, 49,1% en Belgique et 60% en France.

Par contre, les enquêtés semblent être plus satisfaits des enseignants (72,8%). Ils le sont plus en France (82,8%) qu'en Allemagne (72,5%) ou en Belgique (65,5%).

Tableau 6. Satisfaction des bénéficiaires de l'ELCO par composante

Composante	Pas du tout satisfait	Peu satisfait	Satisfait	TOTAL
Satisfaction par rapport aux enseignants	4,0%	23,2%	72,8%	100%
Satisfaction par rapport au contenu enseigné	5,8%	48,4%	45,8%	100%
Satisfaction par rapport aux équipements de l'école	32,3%	41,5%	26,2%	100%
Satisfaction par rapport à l'administration	18,0%	37,4%	44,6%	100%
Satisfaction par rapport aux lieux de l'enseignement	10,8%	30,3%	59,0%	100%
TOTAL	2,7%	29,1%	68,2%	100%

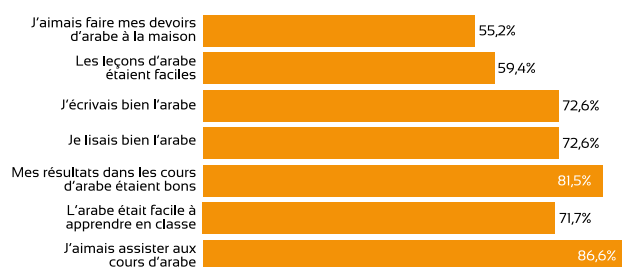
Les satisfactions expliquant les motivations des enquêtés pour l'apprentissage de la langue arabe sont diverses. Facilité d'accès ou avantages indirects ou réels sous-tendent une assez grande disponibilité pour les cours : 90,6% d'entre eux en France disent aimer ces cours, 88,2% en Allemagne

et 82,1% en Belgique. La facilité de l'apprentissage est un facteur motivant l'assiduité (c'est le cas pour 77,9% d'enquêtés en Allemagne par exemple) auquel s'ajoutent les bons résultats obtenus et une possibilité de bien lire et écrire l'arabe.

Tableau 7. Pourcentage de satisfaits selon un certain nombre d'items par pays

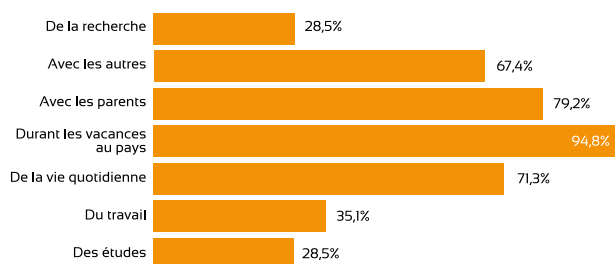
Item	Pays		
	Allemagne	Belgique	France
J'aimais assister aux cours d'arabe	88,2%	82,1%	90,6%
L'arabe était facile à apprendre en classe	77,9%	68,5%	69,3%
Mes résultats aux cours d'arabe étaient bons	81,3%	80,2%	83,4%
Je lisais bien l'arabe	67,2%	77,8%	71,5%
J'écrivais bien l'arabe	64,9%	77,3%	74,6%
Les leçons d'arabe étaient faciles	55,5%	56,3%	67,7%
J'aimais faire mes devoirs d'arabe à la maison	58,6%	49,4%	59,2%

Graphique 25. Degré d'accord avec les items suivants



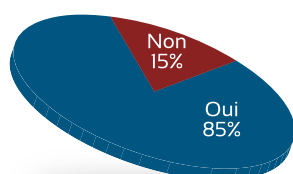
Dès lors qu'il s'agit de l'usage et de la fonctionnalité de la langue arabe, les enquêtés pensent qu'il est nécessaire de la maîtriser pour un usage de communication durant les vacances (c'est le cas de 95,7% en France, 93,4% en Allemagne et 95,2% en Belgique). La communication avec les parents vient en seconde position (88,5% en France, 77,5% en Belgique et 72,6% en Allemagne). Ceci souligne probablement un statut particulier de l'arabe ainsi que sa « véhicularité » au sein du réseau social des enquêtés, notamment lors de voyages au Maroc, en famille ou avec autrui.

Graphique 26. Pensez-vous que la maîtrise de l'arabe est nécessaire dans le cadre ?

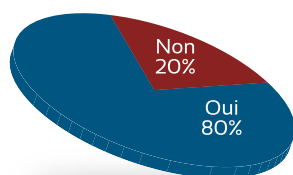


L'apprentissage de la langue facilite grandement l'intégration des enquêtés, d'abord au sein de leur famille nucléaire ou élargie, puis pour comprendre la culture des parents (79,9%). Il contribue ainsi à renforcer le capital culturel spécifique de la famille.

Graphique 27. Pensez-vous que l'apprentissage de l'arabe a eu un impact positif sur votre vie en général ?



Graphique 28. Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans votre intégration familiale et dans la compréhension de la culture de vos parents ?



L'apprentissage de la langue semble jouer modérément en faveur de l'intégration scolaire (52,4% répondent négativement, contre 47,6% favorables au rôle de la langue dans leur intégration scolaire).

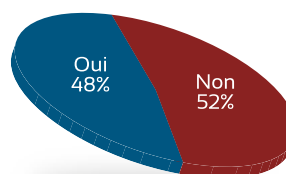
Probablement que les enfants issus de l'émigration, qui grandissent en situation transculturelle, acquièrent une structuration marquée par une séparation entre deux mondes de nature différente entraînant parfois des relations conflictuelles. Cette structuration serait non homogène, résultat d'un choix entre le monde lié à la culture familiale (le monde de l'affectivité) et le monde du « dehors », de l'école principalement.

4. La langue arabe : quel rôle dans l'intégration ?

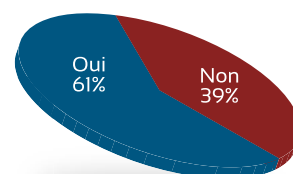
Les cours d'arabe semblent contribuer à l'intégration sociale pour 61,1% des personnes enquêtées, contre 38,9% qui n'y voient pas l'impact. On pourrait comprendre que l'intégration sociale se fait d'abord au sein de la communauté d'appartenance la plus proche culturellement : celles des Marocains, des Maghrébins, des musulmans... Il est vrai cependant que l'intégration sociale des migrants dépend du pays d'accueil, car dans certains pays, l'intégration sociale des immigrés peut être encouragée, alors que toute reconnaissance culturelle est exclue et leur participation à la vie civique et civile réduite. De même, l'intégration sociale, par le travail, peut elle-même être dominée par des aspects d'illégalité, de travail « au noir », sans contrat ni protection, et les politiques nationales peuvent s'en accommoder ou au contraire tenter de les enrayner.

Graphique 29. Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans votre intégration scolaire et sociale ?

Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans votre intégration scolaire ?



Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans votre intégration sociale ?



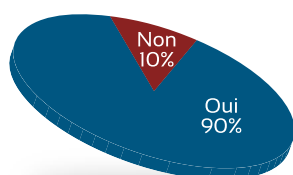
Les cours d'arabe renforcent les liens et l'attachement au pays d'origine, puisque celui-ci bénéficie de 83,5% d'attitude positive, contre 16,5%. Comme le montre le tableau suivant, le critère d'attitude positive reposant sur l'apprentissage de la langue arabe l'emporte largement.

Tableau 8. Pensez-vous que les cours d'arabe vous ont permis d'avoir une attitude positive par rapport à votre pays d'origine ?

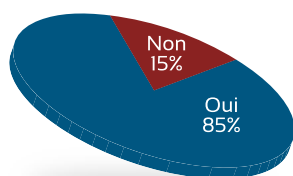
	Pays			Total
	Allemagne	Belgique	France	
Oui	88,0%	78,0%	85,8%	83,5%
Non	12,0%	22,0%	14,2%	16,5%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

90% des personnes enquêtées ont eu une attitude positive par rapport à la langue arabe, qui représente un élément identitaire ayant un impact sur l'équilibre et l'estime de soi des jeunes ainsi que sur la cohésion familiale. 85% citent le rôle crucial de la langue dans le renforcement de leur culture d'origine (contre 15%). La valorisation de la langue maternelle est ainsi un outil indispensable pour une reconnaissance et une valorisation de soi, contribuant à son épanouissement et une ouverture sur le monde.

Graphique 30. Pensez-vous que les cours d'arabe vous ont permis d'avoir une attitude positive par rapport à la langue arabe ?



Graphique 31. Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans le renforcement de votre culture d'origine ?

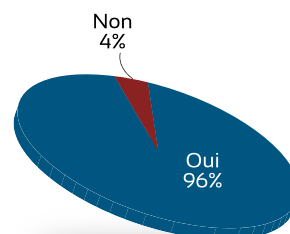


5. Pour un programme durable

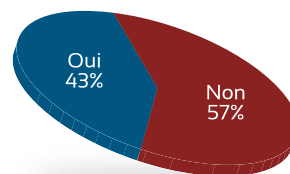
Le désir de voir l'apprentissage de la langue arabe continuer est franc : 96% souhaitent que cet enseignement se poursuive pour les générations à venir (contre 4%). Sans doute que les personnes interrogées expriment leur espoir de voir les programmes dédiés à cet apprentissage se perpétuer sous réserve d'amélioration quant aux méthodes et programmes pédagogiques. La maîtrise de la langue d'origine et la confiance dans sa propre structuration identitaire, ajoutées à l'accès à une culture autre

que la culture propre, apparaissent ici intimement liées. S'enrichir d'une différence sans être menacé sur le plan culturel, nécessiterait la mise en place d'un cadre sécurisant, notamment à travers des programmes de formation à sa propre langue.

Graphique 32. Pensez-vous que l'enseignement de la langue arabe doit continuer à être enseigné à vos enfants et aux générations futures ?



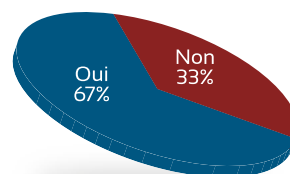
Graphique 33. Pensez-vous que les cours de l'ELCO doivent continuer à être enseignés aux enfants des MRE tels qu'ils le sont aujourd'hui, sans apporter de changement ?



Sondant les opinions des enquêtés sur les cours ELCO, on note que 57% pensent que ces cours méritent une certaine révision, contre 43% qui pensent qu'il ne faut pas apporter de changement.

67% estiment que ces cours devraient être améliorés avant de continuer à être dispensés aux enfants des émigrés contre 33%. L'ELCO, qui semble souvent confiné à un stade expérimental, remplit de plus en plus difficilement ses missions.

Graphique 34. Pensez-vous que les cours de l'ELCO doivent être améliorés avant de continuer à être enseignés aux enfants des MRE ?



Les personnes enquêtées mettent en évidence la nécessité de résorber quelques déficits en termes de contenu des programmes : c'est le cas de 83,8% en Allemagne, 81,0% en Belgique et 76,9% en France. Les lieux d'enseignement ne donnent pas beaucoup de satisfaction, c'est le cas en Belgique

où 55,9% réclament leur changement (contre 22,1% en Allemagne et 27,8% en France). Les équipements au service du programme font également l'objet de demande de changement pour 83,2% des personnes en Belgique, 76,5% en France et 58,8% en Allemagne.

Ces cours, qui semblent de plus en plus recherchés au fil des années, pâtissent cependant de carences relevées par les évaluations effectuées à la fin de la décennie 1990. Ceci se confirme à travers cette évaluation, où les enquêtés évoquent la problématique des contenus, certainement liée aux déficits en termes de conception des programmes par rapport au cadre scolaire et de vie des pays de résidence, en termes d'adaptation des méthodes d'enseignement, d'outils et de moyens didactiques, et en termes de sélection, de formation initiale et continue des maîtres.

Les conceptions et les choix des supports pédagogiques nécessaires à l'apprentissage devraient également prendre en compte un certain nombre de paramètres dont l'individualisation des attentes, des besoins et des motivations des élèves. Les dispositifs pourraient être repensés de façon à mieux servir les besoins de la communication contemporaine en s'ouvrant sur des publics plus variés, en laissant chacun évoluer à son propre rythme et en s'inscrivant dans le temps de l'apprenant.

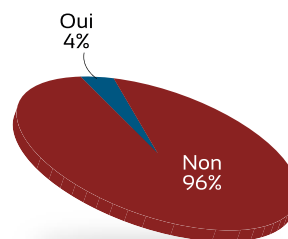
Graphique 35. Si oui, sur quels éléments devraient porter ces améliorations ?



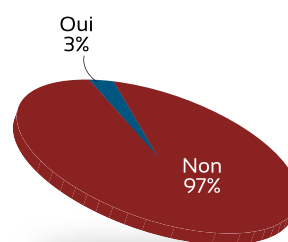
Les enquêtés pensent dans une large majorité que les cours de l'ELCO ne sont pas inutiles (95,9%) et ne constituent pas un obstacle à l'intégration (97,5%). Ceci permet de déduire que ces cours restent culturellement valables, car ils mettent l'accent sur les liens identitaires et culturels que les pays d'origine souhaitent garder avec leurs enfants émigrés, malgré une insatisfaction à l'égard des contenus et des équipements.

Ces enseignements devraient prendre en compte les nouvelles mutations du fait migratoire et la diversité du paysage linguistique au Maghreb et œuvrer en conséquence pour une mission équilibrée: sensibiliser les enfants issus de l'émigration à la culture de leur pays d'origine sans pour autant entraver leur intégration ni leur ouverture sur d'autres cultures.

Graphique 36. Pensez-vous que les cours de l'ELCO sont inutiles ?



Graphique 37. Pensez-vous que les cours de l'ELCO constituent un obstacle à l'intégration ?



Conclusion du chapitre

- La langue arabe est acquise de manière précoce dès l'enfance comme langue maternelle.
- La régularité du nombre d'heures consacrées à l'apprentissage de l'arabe reflète une motivation pour apprendre cette langue.
- En considération des motivations exprimées par les ressortissants marocains enquêtés en France, en Belgique et en Allemagne, l'apprentissage de la langue arabe revêt aussi bien un intérêt domestique que fonctionnel et culturel notamment lors des visites au pays d'origine. Ces motivations s'expliquent en outre par un attachement à une langue qui symbolise une identité nationale d'origine et une référence religieuse.
- Les réponses des personnes enquêtées permettent de comprendre l'importance du milieu familial comme premier espace dans la formation linguistique de l'enfant. La langue arabe, une fois acquise, facilite l'accès des enfants aux langues parlées en pays d'immigration, et l'aide à la promotion individuelle et à la socialisation.
- On perçoit que le « passé » du MRE agit sur son présent, il est pris en compte par l'apprentissage de la langue qui pourra assurer une réussite sociale dont l'intégration à la société d'accueil demeure une importante caution.
- L'apprentissage de la langue arabe apparaît comme un moyen de construire les rapports familiaux et

sociaux des apprenants issus de l'émigration. C'est un déterminant des modes d'appréhension de la réalité qui entoure l'apprenant dès sa première enfance.

- Les enquêtes démontrent un niveau élevé de satisfaction par rapport à l'apprentissage de la langue arabe qui ne constitue pas à leurs yeux un obstacle à l'intégration.
- Ils sont une majorité écrasante à déclarer que la langue arabe a contribué au renforcement de leur culture d'origine (85%) et qu'elle doit être enseignée à leurs enfants (96%). Toutefois, la majorité (52%) pense que la langue ne contribue pas à l'intégration scolaire.

- Concernant le degré de satisfaction par rapport aux cours ELCO et s'ils doivent être enseignés tels qu'ils le sont aujourd'hui, les avis sont partagés: 43% répondent par l'affirmative et 57% par la négative, et par conséquent confirment la nécessité d'introduire des changements et renouveler cet enseignement.
- Les enquêtes sont majoritaires à déclarer qu'il faudrait modifier le contenu (80,1%) et les équipements (76,5%) des enseignements. Ils mettent en évidence le besoin de résorber les déficits en termes de contenu des programmes.

CHAPITRE V

IMPACT DE L'ELCO DANS LA VIE QUOTIDIENNE

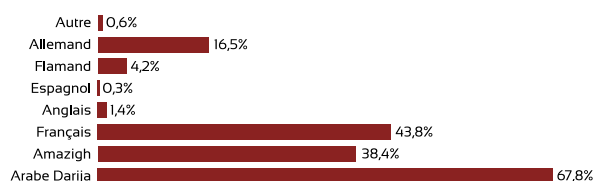
L'objectif de ce chapitre est de mesurer l'impact de l'enseignement ELCO dans la vie quotidienne des jeunes dans leur pays de résidence, que cela soit au niveau de la maîtrise de la langue et de son usage ou de la participation culturelle, politique et économique. Les résultats donnés ici concernent les quatre échantillons de traitement précédemment énoncés. Un exercice statistique d'évaluation comparative est tenté afin de mesurer l'effet de l'ELCO ou du séjour culturel dans les quatre groupes sur les variables d'intérêt.

1. La langue arabe comme langue maternelle

1.1. Analyse descriptive

Dans les pays d'émigration traditionnelle, comme la France, la Belgique ou l'Allemagne, la proportion des personnes enquêtées parlant l'arabe darija avec leurs parents lors de leur enfance est de 67,8%. Cette proportion est beaucoup plus élevée en France (78,3%) qu'en Allemagne (63,9%) ou en Belgique (61,7%).

Graphique 38. Quelle langue parliez-vous avec votre famille lorsque vous étiez enfant ?



Dans les foyers migratoires comme l'Allemagne et la Belgique, l'amazigh est dominant car il correspond au parler des MRE issus de bassins migratoires comme le Rif et la région du Souss. Cette langue est ainsi parlée par 38,4% des enquêtés lors de leur enfance, avec des différences notables entre pays (56,6% en Allemagne, 41,2% en Belgique et 18,4% en France).

Tableau 9. Quelle langue parliez-vous avec votre famille quand vous étiez enfant ?

Item	Pays		
	Allemagne	Belgique	France
Arabe darija	63,9%	61,7%	78,3%
Amazigh	56,6%	41,2%	18,4%
Français	0,8%	59,2%	65,5%
Anglais	1,1%	1,7%	1,4%
Espagnol	0,3%	0,4%	0,2%
Flamand	0,8%	10,7%	0,0%
Allemand	54,7%	0,2%	0,2%
Autre	0,0%	0,6%	1,0%

Si les motivations pour apprendre l'arabe sont nombreuses, elles sont sous-tendues d'abord par l'utilisation « domestique » de cette langue, car c'est à travers elle que l'enfant communique en premier avec sa famille. Majoritairement donc, la transmission du parler d'origine se fait au sein de la famille nucléaire, mais les enquêtés évoquent également la famille élargie et plus particulièrement les interactions langagières pendant les vacances au Maroc.

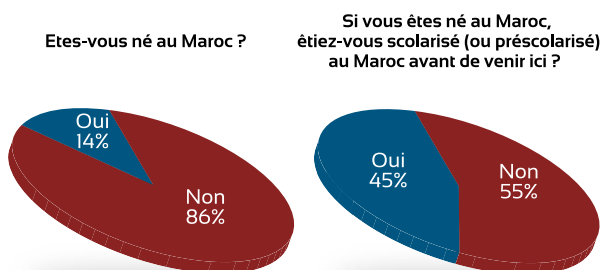
On note également que bon nombre d'enquêtés parlent fréquemment avec leur famille les langues des pays d'accueil : 43,8% le Français et 16,5% l'Allemand. Cette volonté de favoriser un bilinguisme fait partie d'une politique visant à une intégration dans la société d'accueil. L'enquête montre, en tout cas, un grand attachement à l'arabe comme langue d'enseignement et une ouverture aux langues des pays d'accueil, en particulier le Français, l'Allemand, accessoirement le Flamand (4,2%), l'Anglais (1,4%) et l'Espagnol (0,3%).

Ces motivations montrent à quel point le développement simultané de la maîtrise de la langue d'origine et de la langue scolaire en pays d'immigration est possible : la pratique et/ou l'apprentissage de la langue d'origine dans la famille, dans les communautés de vie et à l'école, ne retarderaient pas l'appropriation de la langue du pays d'accueil, considérée comme principal vecteur de réussite scolaire et socio-économique. Autrement dit, la nécessité de se projeter dans un avenir social et professionnel en pays d'accueil intervient parallèlement à la pratique de la langue arabe ou amazigh.

Ceci peut montrer, enfin, que la préservation de la langue maternelle de l'enfant MRE par un usage formel à l'école n'apporte pas que des bénéfices cognitifs, mais valorise également les compétences sociales et les relations avec les pairs. A ce sujet, 39,2% des personnes ciblées par l'enquête ont acquis une formation universitaire (DUT, licence, master, doctorat) (voir tableau portant sur le diplôme obtenu).

Aussi, les compétences linguistiques des enfants sont d'autant plus importantes que les parents ont acquis une formation élevée ou maîtrisent déjà plusieurs langues. Ces acquisitions progressives sont assimilées par les enfants, au sein d'environnements sociaux multilingues, dont les plus importants sont la famille et l'école.

Graphique 39. Etes-vous né au Maroc ?

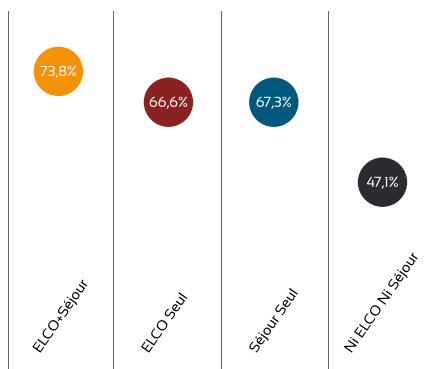


Le fait d'être né au Maroc semble agir très partiellement sur les motivations des apprenants, puisque 86% sont nés en dehors du pays d'origine (contre 14%). Ceci pourrait être expliqué par la tendance, observée chez les parents marocains émigrés, à « privatiser » l'expression de leur langue et culture d'origine et à développer un tel apprentissage.

1.2. Effet de l'ELCO sur la langue maternelle

L'analyse comparative suivante nous permet de déceler l'existence potentielle d'un impact de l'ELCO sur l'usage de la langue arabe darija lors de l'enfance pour les quatre groupes d'enquêtés. Le graphique, décrivant les fréquences de l'utilisation de l'arabe darija lors de l'enfance avec la famille, montre des disparités importantes entre ces quatre groupes d'intérêt.

Graphique 40. Fréquence d'utilisation de l'arabe darija lors de l'enfance avec la famille selon le groupe



Ainsi, la fréquence d'utilisation de l'arabe darija avec la famille durant l'enfance est très faible pour le groupe qui n'a bénéficié ni de l'ELCO ni du séjour culturel (47,1%), comparativement à une proportion très élevée pour le groupe qui a bénéficié et de l'ELCO et du séjour. Fait intéressant, le groupe des bénéficiaires du «Séjour seul» enregistre une fréquence légèrement plus élevée que celui de l'«ELCO seul».

9- Pour une marge d'erreur ne dépassant pas 5%.

10- Ces modèles ont été introduits par Fisher en 1920. Pour plus de détails, voir Cox, David R.& Reid, Nancy M.(2000). The theory of design of experiments. (Chapman & Hall/CRC).

Pour pouvoir conclure de la significativité de telles différences entre les groupes, l'analyse descriptive seule reste limitée. Aussi, l'idée ici est de conduire une analyse statistique comparative basée sur des modèles avancés afin de tester si les différences entre les quatre groupes sont significatives au sens statistique⁹ et si les données de l'échantillon permettent de conclure que les élèves des groupes «ELCO + séjour» et «ELCO seul» utilisent mieux et plus souvent la langue arabe que ceux des groupes «Séjour seul» et «ni ELCO ni séjour».

Pour ce faire, ces modèles sont appliqués sur les données de l'enquête. Il s'agit de modèles de comparaison de moyennes par l'intermédiaire de tests statistiques d'analyse de la variance (ANOVA)¹⁰.

Principe du test ANOVA

Le principe de l'analyse de la variance (ANOVA) est de permettre d'étudier le comportement d'une variable quantitative à expliquer selon deux ou plusieurs groupes d'appartenance ou catégories (variables explicatives). Ce test s'applique lorsque l'on mesure, pour au moins deux sous-populations ou groupes, les valeurs pour une variable continue à expliquer. On parle d'analyse à un facteur lorsque l'analyse porte sur un modèle décrit par un seul facteur de variabilité (les groupes d'appartenance par exemple).

L'objectif du test est de chercher à savoir si la distribution de la variable à expliquer est significativement différente entre les groupes de comparaison et si les données de l'échantillon sélectionné permettent à elles seules de rejeter l'hypothèse d'égalité des moyennes entre les groupes pour toute la population.

Ce modèle ANOVA a été appliqué sur les données des quatre groupes concernant l'utilisation de l'arabe darija lors de l'enfance en famille. Les résultats du test statistique montrent des différences très significatives entre au moins 2 groupes (Sig = 0,001, résultats en annexe 1, tableau 1).

Pour pouvoir cerner entre quels groupes se situent ces différences significatives, un test de comparaisons multiples a été effectué (annexe 1, tableau 2). Une différence très significative se dégage entre :

- «ELCO + Séjour» et «ELCO seul» : les jeunes du groupe «ELCO + séjour» obtiennent un score significativement plus élevé que le groupe «ELCO seul». Cette différence est statistiquement significative au niveau de 5% car la valeur-p du test (0,017) est inférieure au seuil de signification de 0,05.
- «Ni ELCO ni séjour» et les autres groupes : les jeunes du groupe «ni ELCO ni séjour» obtiennent un score significativement moins élevé que tous les autres groupes. Cette différence est statistiquement significative au niveau de 5% car les valeurs-p des tests correspondants sont toutes inférieures à 0,05.

En outre, il n'y a pas de différence significative pour cette variable entre :

- «ELCO seul» et «Séjour seul» : les jeunes du groupe «ELCO seul » obtiennent un score non significativement différent de celui du groupe «Séjour seul». Cette différence est statistiquement non significative au niveau de 5% car la valeur-p du test (0,883) est supérieure au seuil de signification de 0,05.

On peut donc affirmer que **l'ELCO, associé au séjour culturel, a un impact positif très significatif** sur l'utilisation de la langue *darija* lors de l'enfance en famille comparativement à une situation où il n'y a ni ELCO ni séjour. De même, l'«ELCO seul» ou le «Séjour seul» ont un impact positif significatif sur la langue parlée pendant l'enfance.

Par contre, il ne paraît **pas y avoir de différence significative entre le groupe «ELCO seul» et le groupe «Séjour seul»**. Ceci suggère que l'usage de l'arabe *darija* pendant l'enfance n'est pas nécessairement lié à l'apprentissage de cours d'arabe classique dans le cadre de l'ELCO mais plutôt à l'exposition à des situations pratiques (qu'on peut trouver dans le séjour culturel aussi) où l'enfant peut s'initier très rapidement aux secrets du langage familial marocain.

Au final, on pourrait conclure que la langue *darija* constitue, pour la majorité, la langue parlée avec la famille pendant l'enfance et que l'ELCO, le séjour ou les deux à la fois, renforcent et consolident de manière significative son utilisation.

2. Niveau de maîtrise de la langue arabe dans le pays de résidence

2.1. Analyse descriptive

L'interrogation sur le degré et le niveau de maîtrise de l'arabe classique se justifie par le fait que cette

langue est acquise à travers l'enseignement. Les données de l'enquête rendent compte des degrés de maîtrise des langues pratiquées par les enquêtés qui ont bénéficié de l'ELCO, ainsi que par ceux qui n'en ont pas bénéficié.

Tableau 10. Classement des langues citées par les enquêtés selon le niveau de maîtrise

Langue	Niveau			Rang
	Aucun/ Faible	Moyen	Elevé/ Excellent	
Arabe classique	51,7	37,8	10,5	(7)
Arabe Darija	13,4	28,0	58,7	(2)
Amazigh	56,8	8,3	34,9	(4)
Français	23,1	10,7	66,3	(1)
Anglais	23,8	37,2	39,0	(3)
Flamand	75,0	10,8	14,2	(6)
Allemand	63,1	8,4	28,5	(5)

Le classement ci-dessus montre que seuls 10,5% de la population enquêtée déclarent avoir un niveau de maîtrise de l'arabe classique entre élevé et excellent et 37,8% que leur niveau est moyen. Notons toutefois que 51,7% n'ont aucun niveau ou un niveau très faible, et donc que plus de la moitié des répondants ne peuvent prétendre lire et écrire en arabe classique. Mais en raison de la perception positive des enquêtés vis-à-vis de l'enseignement de l'Arabe, on pourrait supposer que les séances de cet enseignement sont également des séances de l'apprentissage de la langue vernaculaire : *darija*. 86,7% reconnaissent maîtriser l'arabe *darija* de manière élevée/excellente ou moyenne.

Les données issues de l'enquête confirment que même si l'arabe classique est loin d'être maîtrisé, il est toutefois connu moyennement par presque la moitié des personnes enquêtées. On peut aussi avancer que la *darija* constitue, par sa prédominance, un arrière-plan de support et de renforcement de l'arabe classique.

Tableau 11. Niveau de maîtrise : Arabe classique par pays

	Pays			Total
	Allemagne	Belgique	France	
Aucun	9,2%	8,8%	15,7%	11,2%
Faible	53,9%	39,3%	29,5%	40,5%
Moyen	26,8%	39,5%	45,9%	37,8%
Elevé	9,7%	9,4%	8,0%	9,0%
Excellent	0,3%	2,9%	1,0%	1,5%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Le niveau de maîtrise de l'arabe classique, comparé aux niveaux de maîtrise des autres langues par pays de résidence, ne révèle pas une grande différence selon les 3 pays : Allemagne, Belgique et France. Par contre, le pourcentage de ceux qui ont répondu "élevé", ajouté au pourcentage de ceux qui ont répondu "moyen", place la France au premier rang avec 53,9%, puis la Belgique avec 48,9%, et l'Allemagne avec 36,5%.

Lorsqu'on examine la maîtrise et l'usage des langues par pays, la *darija* demeure la langue partagée par tous les enquêtés quel que soit le pays de résidence, et l'amazigh la langue la plus présente en Allemagne et en Belgique, et la majorité des répondants parle la langue du pays de résidence.

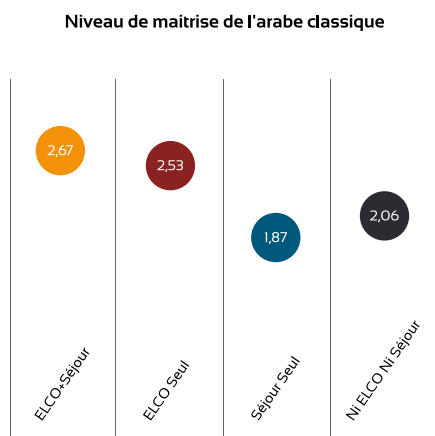
Ce niveau de maîtrise semble influencer le choix ou la demande des personnes pour bénéficier du programme ELCO (10,1% de ceux qui en ont bénéficié ont un niveau de maîtrise excellent contre 1,9% qui n'en ont pas bénéficié). Ceci sera affiné dans l'analyse statistique comparative de l'impact de l'ELCO.

La maîtrise des langues comme l'anglais et l'allemand peut aller de pair avec un désir d'apprentissage et de maîtrise de l'arabe. Ceci ressort de la comparaison entre les personnes ayant bénéficié ou pas du programme ELCO (64,9% bénéficiant de l'ELCO ont indiqué avoir un niveau moyen ou élevé en anglais et 20,9% un niveau excellent en allemand).

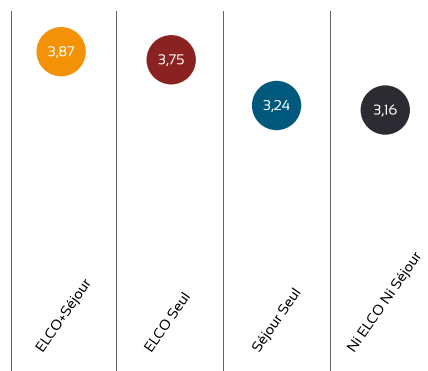
2.2. Effet de l'ELCO sur le niveau de maîtrise de la langue arabe

La deuxième comparaison entre les quatre groupes concerne le niveau de maîtrise actuel concernant les 2 langues : Arabe *darija* et Arabe classique. Des différences entre les quatre groupes sont à noter (graphiques ci-dessous).

Graphique 41. Niveau de maîtrise de l'arabe classique et de la *darija*



Niveau de maîtrise de l'arabe *darija*



On voit clairement que les bénéficiaires de l'ELCO en général déclarent un niveau de maîtrise de l'arabe classique largement plus élevé que celui des non bénéficiaires. Le séjour culturel ne paraît pas avoir un effet sur la maîtrise de l'arabe classique puisque même ceux qui n'ont bénéficié ni de l'ELCO ni du séjour culturel enregistrent un score plus élevé que le groupe du séjour (2,06 comparativement à 1,87). Par contre, pour la maîtrise de l'arabe *darija*, le score des bénéficiaires du séjour culturel est plus élevé que les non bénéficiaires (ni ELCO, ni séjour).

Par le biais du test ANOVA de comparaison de moyennes, les résultats accusent des différences très significatives entre les quatre groupes (annexe 1, tableau 3).

L'étude des comparaisons multiples entre les quatre groupes pour la maîtrise de l'arabe classique insiste sur les différences significatives entre :

- D'une part les groupes «**ELCO + séjour**» et «**ELCO seul**» et les groupes «**Séjour seul**» et «**ni ELCO ni séjour**» d'autre part : ces différences sont statistiquement significatives au niveau de 5%.

En revanche, il n'y a pas de différence significative pour la maîtrise de l'arabe classique entre :

- «**Séjour seul**» et «**ni ELCO ni séjour**» : les jeunes du groupe «**séjour seul**» obtiennent un score non significativement différent de celui du groupe «**ni ELCO ni séjour**». Cette différence est statistiquement non significative au niveau de 5% car la valeur-p du test (0,182) est supérieure au seuil de signification de 0,05.

Pour la maîtrise de l'arabe *darija*, les conclusions du test sont pratiquement les mêmes.

On peut donc conclure que les jeunes bénéficiaires de l'ELCO («**ELCO + Séjour**» et «**ELCO seul**») maîtrisent mieux les langues arabe *darija* et classique que les non bénéficiaires de l'ELCO en

général. En d'autres termes, le fait d'appartenir à l'un des 2 groupes ELCO permet d'élever le niveau de maîtrise de l'arabe *darija* d'un niveau moyen à un niveau élevé et le niveau de maîtrise de l'arabe classique d'un niveau faible à un niveau moyen.

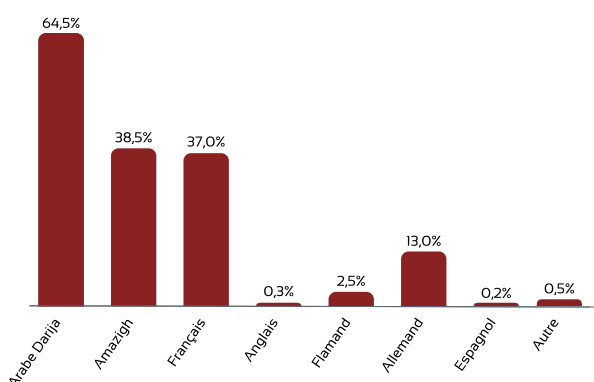
En revanche, il ne paraît **pas y avoir de différence significative entre le groupe «Séjour seul» et le groupe «ni ELCO ni Séjour»** au niveau de la maîtrise de l'arabe. En effet, si le passage par le séjour culturel permet de pratiquer très tôt l'arabe *darija*, il ne constitue pas un tremplin vers la maîtrise de l'arabe classique et de ses règles. L'impact de l'ELCO est par contre très significatif dans ce domaine et surtout dans l'élévation du niveau de maîtrise de cette langue.

3. Les sphères de l'utilisation de la langue arabe dans le pays de résidence

3.1. La sphère familiale

En se référant aux données de l'enquête, 64,5% déclarent que la *darija* est la langue la plus utilisée pour communiquer avec les parents, l'amazigh l'est à 38,5% et le français à 37,0%.

Graphique 42. Langue utilisée le plus pour communiquer avec les parents



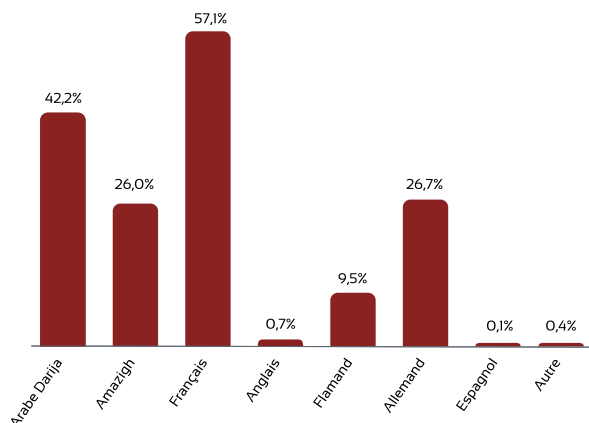
La communication avec les parents s'établit principalement par l'utilisation de la langue maternelle (*darija* ou *amazigh*). Ayant un ancrage dans le cadre familial, les deux langues maternelles demeurent le moyen le plus ordinaire pour communiquer avec les parents. Le français est utilisé pour 37% comme moyen de communication avec les parents. Dans la sphère familiale, si la *darija* prédomine, elle est couplée avec la langue du pays de résidence : le français pour la France et la Belgique et l'allemand pour l'Allemagne.

Selon le genre, on constate une différenciation entre les hommes et les femmes. Pour 71% des femmes, la communication avec leurs parents se fait davantage en *darija*, alors qu'elle est de 61%

pour les hommes, soit une différence de 10 points en faveur des femmes. Ces pourcentages prouvent que la préservation et la transmission de la langue maternelle reposent entre les mains des femmes.

En revanche, les hommes communiquent plus en amazigh avec leurs parents (44%) que les femmes (28%).

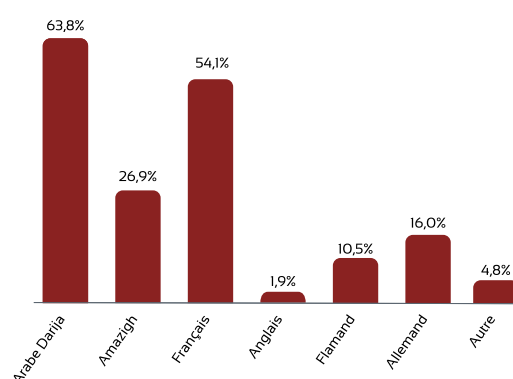
Graphique 43. Langue utilisée le plus pour communiquer avec les frères et sœurs



La communication avec les parents (et surtout la mère) se fait par le biais des langues maternelles dans le cadre de la sphère familiale. 33,8% des enquêtés ont déclaré que leurs mères ne savaient ni lire ni écrire au moment où ils recevaient les cours d'arabe, et que 61,4% avaient un niveau d'éducation qui ne dépassait pas le primaire. D'où l'importance des langues maternelles *darija* et amazigh dans la communication avec les parents.

L'enquête fait apparaître une différence dans la communication des enfants avec leurs parents et des enfants entre-eux. Ceux qui ont cité la *darija* comme langue de communication avec les frères et sœurs sont moins nombreux (42,2%) que ceux qui ont cité le français 57,1%, soit une différence de 14,9%. Ainsi, la langue du pays de résidence prévaut dans la communication entre frères et sœurs, au sein de l'espace familial et fraternel.

Graphique 44. Langue utilisée le plus pour communiquer avec les enfants



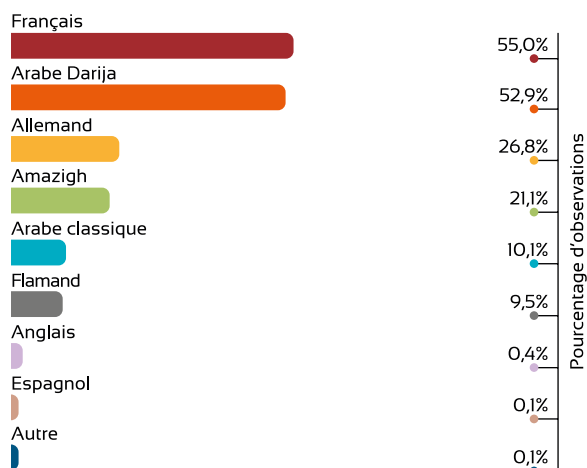
La majorité des enquêtés, 63,8%, qui ont des enfants et qui sont soit de la deuxième ou troisième génération, communiquent avec leurs enfants à travers la langue *darija*. Par ailleurs, 26,9% utilisent l'amazigh avec leurs enfants. La transmission de la langue maternelle se fait donc à travers les parents.

Ainsi, on pourrait dire que la communication avec les enfants en *darija* et en amazigh joue un rôle de maintien de l'équilibre linguistique identitaire dans le rapport aux langues nécessaires et fonctionnelles du pays de résidence.

3.2 La sphère de la communauté maghrébine

Pour une majorité des enquêtés, bien qu'ils déclarent recourir au français avec les amis maghrébins, la langue arabe agit également comme langue de communication.

Graphique 45. Les langues les plus utilisées avec les amis marocains et maghrébins



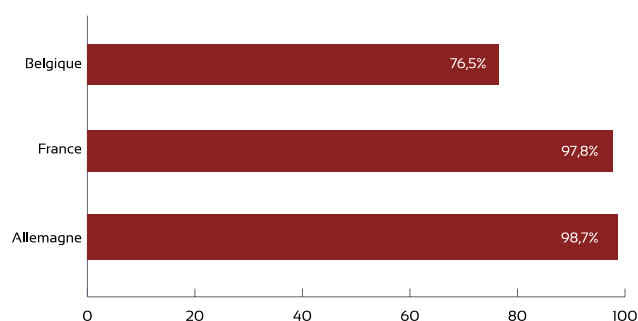
Les immigrés originaires des pays du Maghreb ont le français en commun, comme héritage et selon les pays de résidence comme la France et la Belgique, mais ils partagent également un espace linguistique identitaire : l'arabe. Cette langue génère une sociabilité et des liens entre maghrébins, appartenant à une aire socio-culturelle spécifique et une « territorialité » symbolique d'appartenance.

3.3 La sphère du travail

Le monde du travail impose l'usage de la langue du pays de résidence : il en est ainsi pour la majorité des répondants.

Comme on le remarque à travers les données, 98,7% des MRE enquêtés en Allemagne utilisent l'allemand, 97,8% en France et 76,5% en Belgique utilisent le français.

Graphique 46. Pourcentage de ceux qui utilisent la langue du pays de résidence dans leur travail

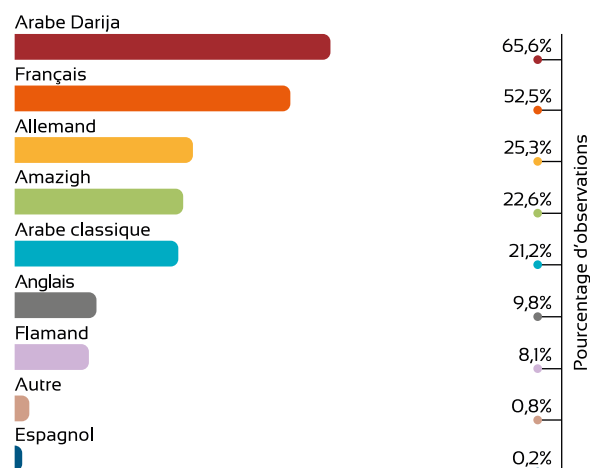


3.4 Préférences linguistiques dans les moyens de communication/multimédias

L'usage de la langue arabe dans le pays de résidence par les enfants des MRE n'est pas seulement limité à la communication verbale avec la famille et les amis, mais s'étend également aux émissions de télévision, de radio, à la musique et à internet.

Pour les émissions de télévision, 65,6% des enquêtés préfèrent regarder des émissions télévisées en *darija*, 52,5% choisissent celles en langue de Molière et 21,2% celles en arabe classique.

Graphique 47. Préférez-vous les émissions télévisées en :



Par pays, les enquêtés préfèrent regarder en premier lieu les émissions télévisées dans la langue du pays de résidence mais la *darija* la talonne de près.

Tableau 12. Préférences linguistiques des émissions télévisées par pays

	Pays		
	Allemagne	Belgique	France
[Arabe classique]	20,70%	23,00%	19,70%
[Arabe darija]	80,20%	56,50%	62,50%
[Amazigh]	41,30%	17,10%	11,60%
[Français]	2,50%	66,30%	82,50%
[Anglais]	3,40%	16,60%	8,10%
[Flamand]	0,00%	21,60%	0,30%
[Allemand]	82,70%	0,90%	0,30%
[Espagnol]	0,30%	0,20%	0,00%
[Autre]	0,80%	1,10%	0,50%

Concernant les émissions radio, le constat est pratiquement le même mais la fréquence de l'usage de la *darija* diminue relativement.

Tableau 13. Préférences linguistiques des émissions radio par pays

	Pays		
	Allemagne	Belgique	France
[Arabe classique]	12,20%	17,60%	14,80%
[Arabe darija]	44,90%	47,80%	45,70%
[Amazigh]	23,10%	17,80%	10,10%
[Français]	2,90%	70,00%	85,70%
[Anglais]	4,80%	8,70%	6,50%
[Flamand]	1,00%	19,80%	0,30%
[Allemand]	86,20%	0,40%	0,50%
[Espagnol]	0,30%	0,20%	0,00%
[Autre]	1,00%	0,40%	2,30%

Concernant la musique, en plus de la langue du pays qui vient en première position, un usage plus prononcé de la *darija* et de l'arabe classique est noté, parallèlement à d'autres langues comme l'Anglais.

Tableau 14. Préférences linguistiques pour la musique par pays

	Pays		
	Allemagne	Belgique	France
[Arabe classique]	13,50%	34,00%	35,80%
[Arabe darija]	56,90%	46,00%	56,40%
[Amazigh]	30,80%	25,10%	15,90%
[Français]	3,50%	63,20%	78,80%
[Anglais]	32,60%	32,50%	35,80%
[Espagnol]	1,50%	0,40%	0,80%
[Flamand]	0,30%	11,30%	0,50%
[Allemand]	73,30%	0,90%	0,50%
[Autre]	1,20%	3,10%	1,50%

II- Voir questionnaire en annexe.

Enfin, la langue du pays s'impose pour utiliser internet et les réseaux sociaux mais d'autres langues secondaires interviennent comme le flamand en Belgique et l'anglais en France.

Tableau 15. Préférences linguistiques pour naviguer sur internet (réseaux sociaux)

	Pays		
	Allemagne	Belgique	France
[Arabe classique]	11,10%	7,40%	4,70%
[Arabe darija]	8,40%	4,90%	8,20%
[Amazigh]	3,00%	2,50%	0,70%
[Français]	1,90%	76,40%	99,00%
[Anglais]	8,40%	23,10%	10,90%
[Espagnol]	0,30%	0,40%	0,20%
[Flamand]	0,30%	28,00%	0,00%
[Allemand]	97,00%	0,20%	0,00%
[Autre]	0,00%	0,40%	0,20%

3.5. Effet de l'ELCO sur l'utilisation de la langue arabe

L'emploi de la *darija* change en fonction des interlocuteurs : parents, frères, soeurs, amis ou enfants. Mais il est intéressant de mesurer l'effet de l'ELCO ou du séjour culturel sur l'utilisation de cette langue en comparant les quatre groupes d'intérêt.

Cette comparaison a été effectuée sur la base d'un facteur construit, nommé «**arabe parlé**» et qui résume l'information des items relatifs à l'utilisation de la *darija* (les items C2, C3, C4 et C6 du questionnaire ¹¹).

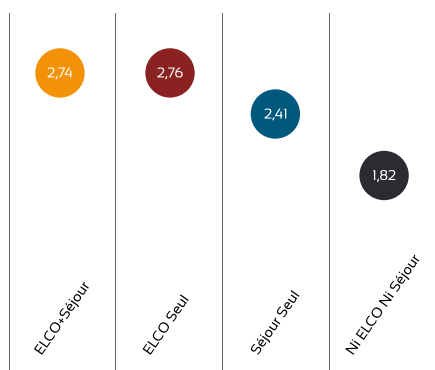
De même, un deuxième facteur, nommé «**arabe utilisé**», a été construit pour résumer l'information présente dans les items relatifs à l'utilisation de l'arabe classique dans les moyens de communication (télévision, radio, internet, etc.) (les items C9, C10, C11 et C12 du questionnaire) et pour mesurer l'effet de l'ELCO sur l'usage de l'arabe classique dans les médias.

Dans le graphique 48, les scores montrent que les bénéficiaires de l'ELCO communiquent plus en *darija* avec leur famille et amis que les non bénéficiaires de l'ELCO. Le séjour culturel apparaît comme un moyen de renforcement de cet aspect mais de manière moindre que l'ELCO ou l'ELCO associé avec le séjour.

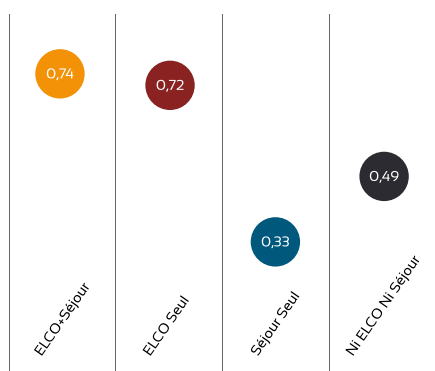
L'usage de l'arabe classique dans les médias est aussi très prononcé pour les bénéficiaires de l'ELCO versus les non bénéficiaires (graphique 48). Et le fait d'avoir effectué un séjour culturel ne semble pas améliorer le score de l'arabe classique dans les médias, puisque ceux qui n'ont bénéficié ni de l'ELCO ni du séjour obtiennent un score plus élevé que les bénéficiaires du séjour.

Graphique 48. L'utilisation de l'arabe darija et de l'arabe classique dans la communication et les médias

La darija dans la communication avec la famille et les amis



L'arabe classique dans les médias



Par le biais du test ANOVA de comparaison de moyennes (annexe 1, tableau 4), les résultats montrent des différences très significatives entre les quatre groupes.

L'étude des comparaisons multiples entre les quatre groupes pour l'usage de la *darija* précise que :

- D'une part les groupes «ELCO + séjour» et «ELCO seul» et les groupes «Séjour seul» et «ni ELCO ni séjour» d'autre part : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.
- Le groupe «Séjour seul» et le groupe «ni ELCO ni séjour» : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.

Pour l'usage de l'arabe classique dans les médias, il existe des différences significatives entre :

- D'une part les groupes «ELCO + séjour» et «ELCO seul» et les groupes «Séjour seul» et «ni ELCO ni séjour» d'autre part : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.

Mais il n'y a pas de différence significative entre :

- Le groupe «Séjour seul» et le groupe «ni ELCO ni séjour» : ces différences ne sont pas statistiquement significatives au seuil de 5%.

On peut donc conclure que pour communiquer avec la famille et les amis, les jeunes bénéficiaires de l'ELCO (« ELCO + séjour » et « ELCO seul ») parlent l'arabe *darija* plus souvent que les non bénéficiaires de l'ELCO en général. En d'autres termes, le fait d'appartenir à l'un des deux groupes ELCO permet de renforcer l'usage de la *darija* dans la communication avec la famille et les amis. Le séjour culturel renforce aussi cet usage de la *darija* mais de manière moindre que l'ELCO.

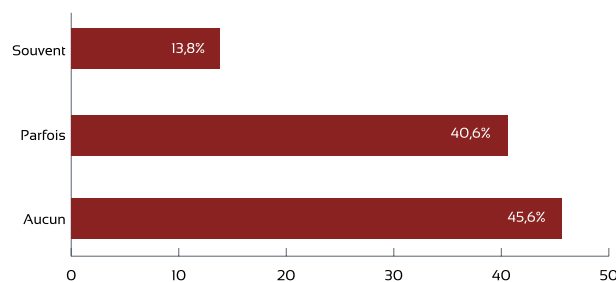
Par ailleurs, les bénéficiaires de l'ELCO utilisent la langue arabe pour surfer sur les médias (TV, radio, internet) plus souvent que les non bénéficiaires, même si cette langue reste marginale par rapport aux langues des pays de résidence. En outre, le séjour culturel seul ne permet pas de renforcer cet usage.

4. Participation et intégration dans le pays de résidence

4.1. Participation aux activités culturelles et aux fêtes traditionnelles

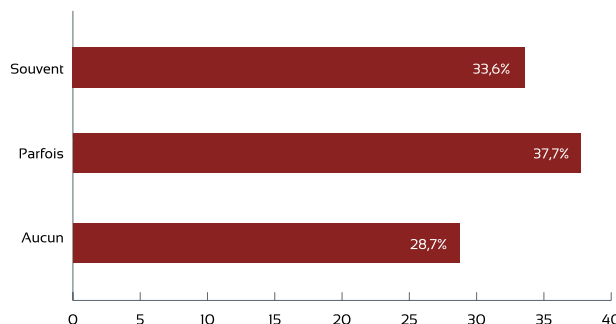
Interrogés sur leur participation aux activités culturelles dans le pays de résidence, les répondants se répartissent globalement en deux catégories : les participants et les non participants. La notion "activités culturelles" englobe la participation dans des activités artistiques propres aux pays de résidence.

Graphique 49. Participation aux activités culturelles du pays de résidence



Le pourcentage de ceux qui ont déclaré participer aux fêtes traditionnelles du pays de résidence est nettement supérieur à celui des non participants.

Graphique 50. Participation aux fêtes traditionnelles du pays de résidence



Les fêtes traditionnelles (comme Noël) ont un effet sur la collectivité, la majorité des enquêtés se perçoit comme participante, dans la mesure où elle profite de ces fêtes au moins par des jours de congé accordés à l'occasion.

Si la participation aux activités culturelles du pays de résidence ne connaît pas de disparités importantes, il n'en va pas de même pour la participation aux fêtes traditionnelles qui connaît une participation élevée en France (50%), moyenne en Belgique (29,5%) et faible en Allemagne (21,1%).

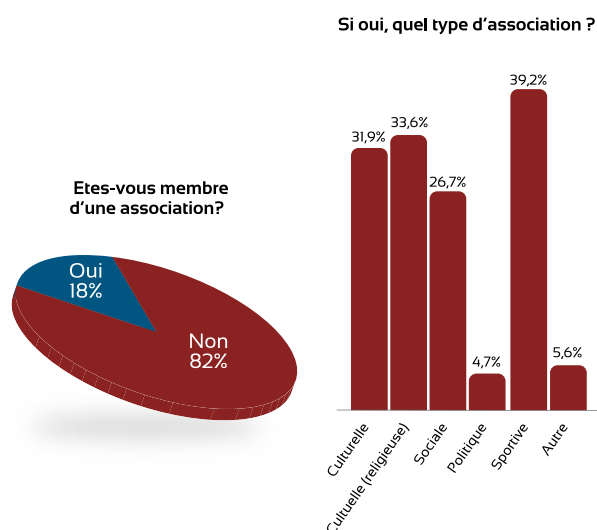
Tableau 16. Participation aux fêtes traditionnelles selon le pays de résidence

Participation	Pays			Total
	Allemagne	Belgique	France	
Aucun	40,5%	25,3%	21,7%	28,7%
Parfois	38,4%	45,2%	28,3%	37,7%
Souvent	21,1%	29,5%	50,0%	33,6%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

4.2. Participation à l'action associative, syndicale et politique

Les données de l'enquête révèlent un pourcentage très élevé (82%) de non adhésion aux associations du pays de résidence, pays de naissance pour la majorité (86%). La non appartenance aux associations est quasiment la même pour la Belgique (82,6%), l'Allemagne (81,6%) et la France (80,8%). Cette non-adhésion est plus prononcée chez les femmes puisque le pourcentage de leur non adhésion atteint 87,7% et dépasse celui des hommes de 9,2 points.

Graphique 51. Etes-vous membre d'une association ?



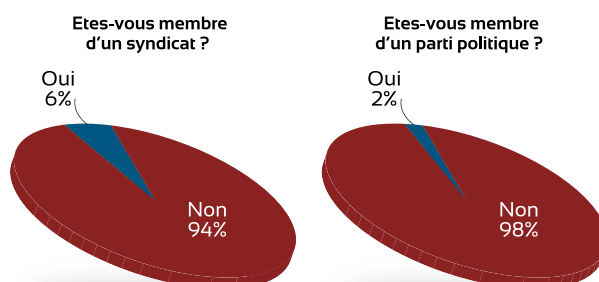
Bien que seuls 18% affirment être membres d'une association, ce constat n'est pas particulier aux

émigrés. Car, la mobilisation de l'action collective, dans un cadre organisé, apparaît en recul même pour les populations des pays de résidence, au profit des réseaux sociaux et des mouvements improvisés.

Il faudrait par ailleurs noter que parmi les 18% affiliés à une association, 39,2% le sont à des associations sportives, 33,6% à des associations culturelles et religieuses et 26,7% à des associations sociales.

Les types d'enseignement d'arabe dispensés ne semblent pas influencer significativement l'adhésion et la participation aux associations.

Graphique 52. Etes-vous membre d'un syndicat ou d'un parti politique ?

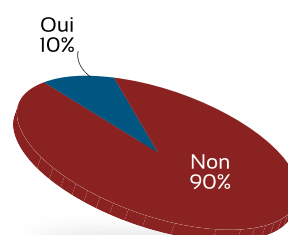


Il ressort des données de l'enquête que la majorité des répondants ne sont adhérents ni aux partis politiques ni aux syndicats. Ce constat reflète la distance qu'ont les émigrés par rapport à la politique du pays de résidence. On pourrait se demander si toutefois ce constat est spécifique aux MRE ?

4.3. L'investissement dans le pays de résidence

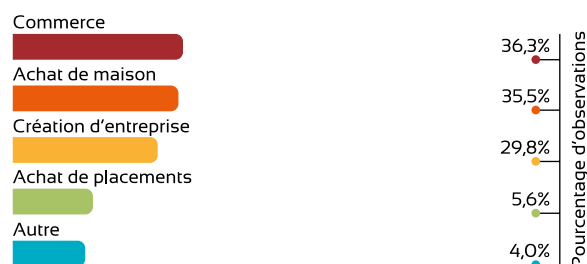
Investir, signifie une implantation dans le pays de résidence.

Graphique 53. Avez-vous investi dans un projet économique ou commercial ici dans ce pays ?



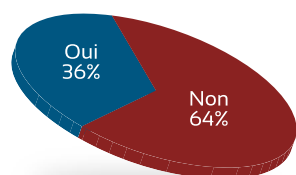
Seuls 10% des enquêtés soutiennent avoir investi dans le pays de résidence, soit dans le commerce, l'achat d'une maison soit la création d'entreprise. Ce constat souligne la réussite sociale pour une tranche encore minoritaire. Par pays enquêté, le pourcentage d'investisseurs dans le pays de résidence est stable autour de 10%.

Graphique 54. Les types de projets dans lesquels les répondants ont le plus investi dans le pays de résidence



Cette tendance à investir dans le pays de résidence ne peut certainement pas être considérée comme prédominante, mais plutôt comme **un phénomène émergent** apparu avec les deuxième et troisième générations des MRE au sein d'une minorité qui a pu réaliser une ascension sociale par rapport à ses parents.

Graphique 55. Avez-vous l'intention d'investir dans un projet dans le pays de résidence ?



Plus d'un tiers ont l'intention d'investir. Ce qui laisse entendre, qu'une bonne tranche des MRE de l'enquête ne réalise pas encore son projet d'investissement par manque de moyens et d'opportunités.

Concernant le domaine d'investissement dans le pays de résidence, 57,5% projettent d'investir dans l'immobilier, 28,8% dans le commerce, et 18,1% dans les services. Si l'immobilier concentre la majorité des intentions d'investissement, c'est parce que le logement représente un moyen d'ancrage et d'intégration dans le pays de résidence.

4.4. Effet de l'ELCO sur la participation et l'intégration

Pour étudier l'impact de l'enseignement ELCO sur la participation et l'intégration sociale et économique de l'individu dans le pays de résidence, une variable mesurant l'« intégration » a été calculée sur la base des items relevant de la participation à des associations, syndicats, partis et à l'investissement dans des projets économiques (les items C16, C18, C19, C20, C21, C22 et C24 du questionnaire).

Dans le graphique suivant, les scores pour ce facteur semblent être plus élevés pour les non bénéficiaires de l'ELCO et du séjour culturel que pour les bénéficiaires mais les écarts sont très légers.

Graphique 56. Moyenne des scores pour la variable « intégration »



Par le biais du test ANOVA de comparaison de moyennes (annexe 1, tableau 5), les résultats montrent des différences non significatives entre les quatre groupes.

On peut donc conclure qu'il n'y a pas de différence significative entre les jeunes des quatre groupes quant à l'intégration sociale et économique dans le pays de résidence. Ce résultat laisse penser que, d'une part, l'intégration dans le pays de résidence n'est pas nécessairement liée à l'apprentissage de la langue d'origine et, d'autre part, que l'ELCO ou le séjour culturel n'ont aucun effet négatif sur l'intégration et l'épanouissement des MRE dans leur pays de résidence.

Conclusion du chapitre

- L'enquête révèle que la maîtrise de l'arabe classique, qui fait objet d'enseignement dans le programme de L'ELCO, est d'un niveau globalement faible pour la majorité des enquêtés, ce qui signifie que l'impact de l'ELCO se fait encore sentir et a permis l'acquisition par la majorité d'un niveau faible quant à la compréhension et la lecture ;
- La langue vernaculaire, *darija*, a une position de choix. Elle est la langue de communication dans la sphère familiale et à l'intérieur de la communauté maghrébine. L'amazigh, parlé au sein de la famille, occupe une place de choix pour la communauté issue du Rif (surtout en Allemagne et en Belgique) ;
- L'ELCO, le séjour culturel ou les deux ensemble renforcent et consolident de manière significative l'utilisation de la *darija* pour communiquer avec les parents et les amis.
- Dans le cadre de la sphère du travail, la langue du pays de résidence est celle exclusivement utilisée pour la communication par la majorité des enquêtés.
- La dualité linguistique est adaptative. Elle obéit à la logique du partage de la fonctionnalité de chaque langue : la prédominance de la langue

du pays d'origine dans la sphère familiale, et la prédominance de la langue du pays de résidence dans celle du travail.

- Concernant la participation aux activités culturelles du pays de résidence, les enquêtés sont globalement divisés entre les minoritaires qui y participent, même s'ils le font de manière irrégulière, et ceux largement majoritaires qui n'y participent pas.
- C'est au niveau de la participation syndicale et politique que l'on constate la quasi inexistence d'adhésion. Ceci s'explique probablement plus par une désaffection quasi généralisée vis-à-vis de la politique que par un quelconque particularisme ou spécificité.
- L'investissement dans le pays de résidence est un vecteur d'intégration. Il reste encore un phénomène émergeant avec 10% des enquêtés qui ont investi dans le pays de résidence et 36% qui ont l'intention d'y investir.

De plus, l'analyse statistique comparative entre les groupes montre qu'il y a un **impact positif très significatif** de l'ELCO, avec un **additionnel «Séjour culturel»** concernant les variables de maîtrise et d'utilisation de la langue arabe dans le pays de résidence :

1. **Maîtrise de l'arabe darija** : les jeunes de l'ELCO et/ou du séjour maîtrisent mieux l'arabe darija que les jeunes « ni ELCO ni Séjour »

2. **L'arabe parlé** : les jeunes de l'ELCO et/ou du Séjour parlent plus l'arabe darija avec les parents, frères et sœurs, amis et enfants que les jeunes « ni ELCO ni Séjour »

Il y a aussi un **impact positif très significatif** de l'ELCO seul, mais **aucun impact significatif du Séjour**, concernant les variables :

1. **Maîtrise de l'arabe classique** : les jeunes de l'ELCO maîtrisent mieux l'arabe classique que les non ELCO

2. **L'arabe utilisé dans les médias** : les jeunes de l'ELCO utilisent plus l'arabe classique dans les médias, la musique et internet que les non bénéficiaires de l'ELCO

Finalement, il n'y a **pas d'impact significatif de l'ELCO ni du séjour culturel** concernant la « **participation et intégration** » dans le pays de résidence.

On en conclut que l'ELCO a un impact notoire sur les dimensions : langue parlée et langue utilisée dans les médias dans le pays de résidence.

Le chapitre suivant tentera de vérifier l'impact de cet enseignement sur l'attachement au pays d'origine.

CHAPITRE VI

IMPACT DE L'ELCO SUR L'ATTACHEMENT AU PAYS D'ORIGINE

Pour analyser le degré d'attachement au pays d'origine des MRE qui ont bénéficié de l'enseignement de la langue arabe, du séjour culturel, ou des deux, les entrées suivantes ont été examinées à partir des données de l'étude :

1. La connaissance du pays et la connaissance de l'origine de la famille ;
2. La connaissance des traditions culturelles du Maroc ;
3. L'affiliation ou non à la société civile et au champ politique ;
4. Les liens avec le pays d'origine ;
5. La langue utilisée durant les séjours au pays ;
6. Le transfert d'argent et l'investissement dans le pays d'origine.

Une série de questions, centrées sur ces entrées, a été adressée aux enquêtés pour apprécier le rapport avec le pays d'origine. A travers leurs réponses, se profilent la nature de l'attachement et les liens qu'ils entretiennent avec le Maroc.

1. La connaissance du pays d'origine : la famille, les régions, les villes et la situation économique

En situation d'immigration, la connaissance du pays d'origine se fait, d'abord et avant tout, à travers la connaissance de l'origine de sa propre famille. Interrogés sur la connaissance de l'origine de leur famille, la majorité des enquêtés exprime une connaissance parfaite ou moyenne. En effet, pour eux, à des degrés divers, le passé de leur famille, les histoires relationnelles reviennent souvent dans les discussions intergénérationnelles. Ces récits mémoriels qu'on pourrait entendre dans chaque famille ont apporté aux 2^e et 3^e générations des MRE une connaissance élevée de l'histoire familiale pour 48% des répondants et pour 49,6% une connaissance moyenne, seulement 2,4% ignorent tout de l'origine familiale.

Graphique 57. Connaissez-vous le passé et les origines de votre famille ?

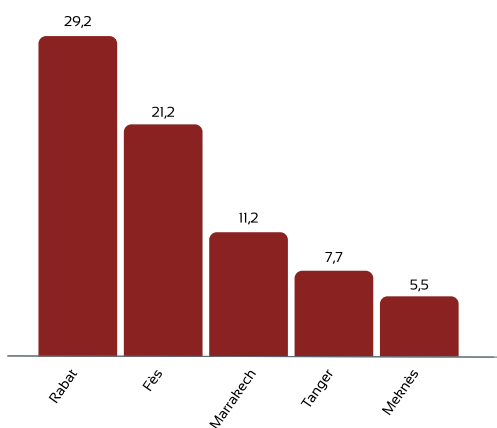


Bien qu'existe une différenciation dans le degré de connaissance de certains aspects concernant le pays, les réponses des enquêtés reflètent une connaissance générale du pays. A la question «de combien de régions est composé le Maroc ?», 37% ont répondu 12 régions. Ce qui signifie qu'une partie non négligeable est informée du nouveau découpage régional et a certainement suivi le débat qui l'a accompagné dans les médias au Maroc. Une autre partie (22%) a répondu par 16 régions, à savoir le nombre de régions de l'ancien découpage, et le reste a avancé un chiffre éloigné de la réalité. Il est évident que si la majorité n'exprime pas une connaissance du nombre exact des régions, c'est parce qu'il s'agit là d'un découpage administratif récent, que probablement même les Marocains résidant au Maroc, ne connaissent pas majoritairement.

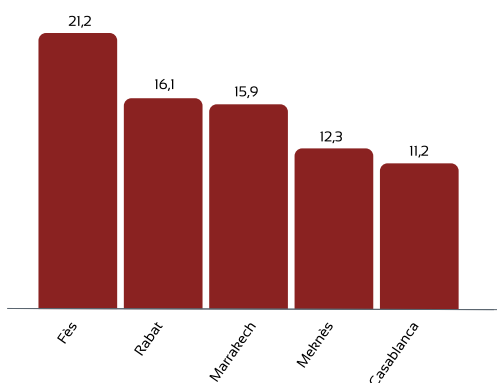
Concernant les villes impériales qu'ils devaient citer et classer, les réponses, du premier choix de classement, du deuxième ou du troisième, concernent en majorité les grandes villes du Maroc : Rabat, Fès, Marrakech, Tanger, Meknès et Casablanca. Quelques répondants, qui n'ont probablement pas saisi le sens de villes "impériales", ont cité des petites villes, peut-être celles de l'origine de leur famille. Ce qui reflète, globalement, une connaissance des villes du Maroc, et par conséquent, une idée sur sa cartographie urbaine.

Graphique 58. Les villes les plus citées

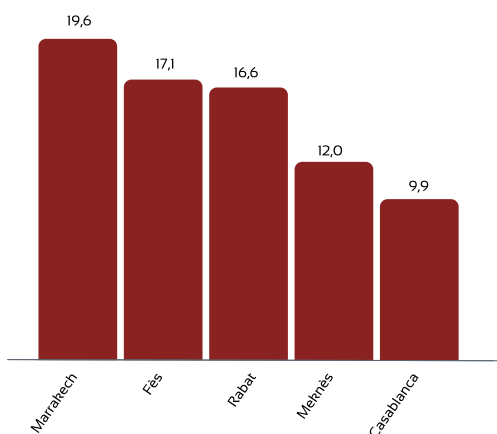
Les 5 villes impériales les plus citées dans le premier choix



Les 5 villes impériales les plus citées dans le deuxième choix



Les 5 villes impériales les plus citées dans le troisième choix

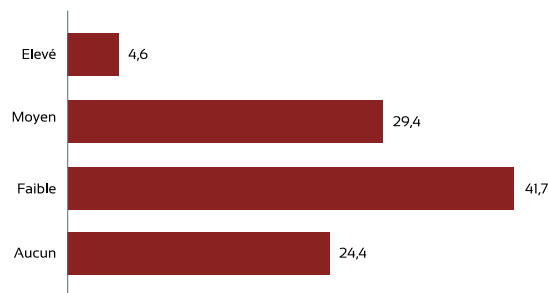


Au sujet des grandes réalisations du Maroc, les personnes enquêtées ont majoritairement exprimé une connaissance moyenne (44,3%) ou élevée (14,9%). En revanche, elle est faible ou inexistante pour respectivement 28,4% et 12,4%. Cette connaissance moyenne et élevée des répondants, s'explique par le fait qu'ils visitent le pays d'origine durant les vacances d'été, voient les réalisations et peuvent formuler une appréciation subjective.

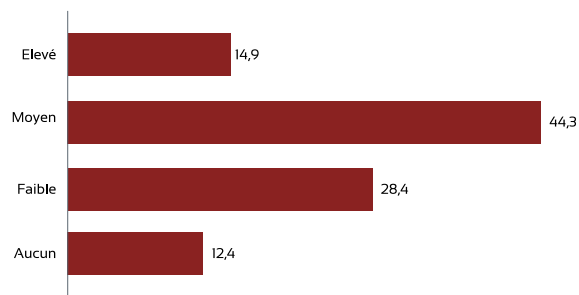
C'est au niveau de la connaissance de l'économie marocaine que l'on constate que la majorité est moins informée (41,7%), voire pas du tout (24,4%). La connaissance de l'économie est quelque chose d'abstrait, qui relève des spécialistes et évoque à la fois, le niveau de vie, l'expansion et la croissance pour lesquels les répondants ne disposent pas des éléments d'information nécessaires. En général, l'individu évalue mieux les phénomènes qu'il maîtrise.

Graphique 59. Degré de connaissance sur le Maroc

Degré de connaissance : L'économie marocaine



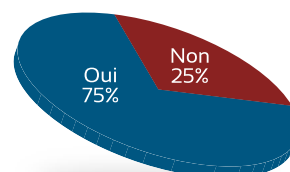
Degré de connaissance : Les grandes réalisations récentes (ports, autoroutes,...)

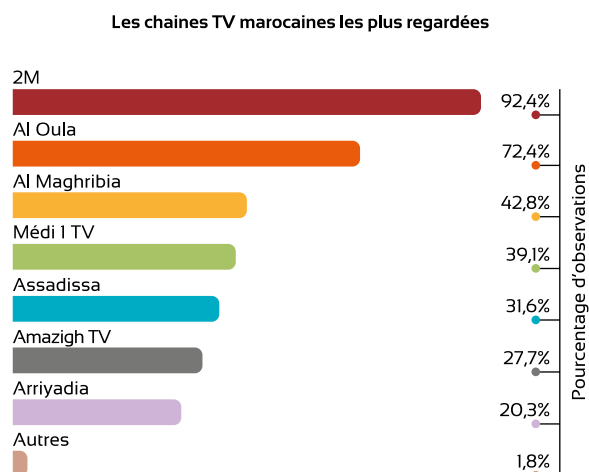


Bien que l'étude n'ait pas interrogé les enquêtés sur leurs sources d'information, les réponses qu'ils fournissent sur «regardent-ils les chaînes de télévision marocaines», 75% répondent qu'ils les regardent et 92,4% parmi eux ont cité 2M, et 72,4% Al Aoula. On pourrait considérer que ces chaînes constituent une source importante d'information sur le Maroc.

Graphique 60. Les chaînes de TV marocaines les plus regardées

Est-ce que vous regardez les chaînes de télévision marocaines ?

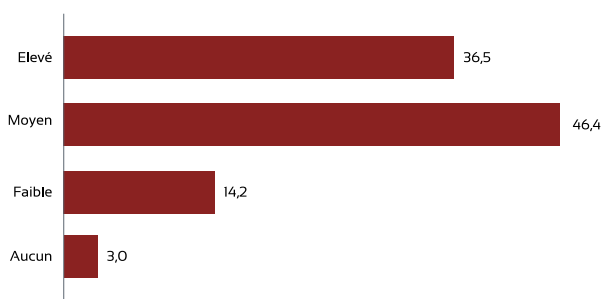




2. La connaissance des traditions et de la culture marocaines

Bien que le concept de tradition conceptualise ce que les Marocains considèrent comme leur propre caractéristique, il exprime un ensemble de dimensions qui évoquent, chez-eux, tout ce qui fait leur particularité. Cette étude a tenté de repérer ces dimensions à travers un certain nombre de questions. Interrogés sur les traditions, 36,5% des répondants expriment un degré élevé de connaissance et 46,4% un degré moyen.

Graphique 61. Degré de connaissance : Les traditions marocaines



Il est évident que la connaissance des traditions traduit un intérêt et un attachement au pays d'origine. Toutefois, cet attachement se manifeste par la connaissance et l'intérêt portés aux symboles culturels du pays qui constituent la tradition.

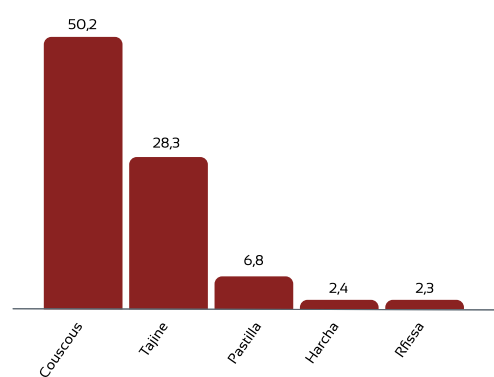
2.1. La gastronomie et la chanson

Il a été demandé aux enquêtés de citer trois plats culinaires et trois artistes marocains. Les réponses

expriment une connaissance très large d'un éventail des plats de la cuisine marocaine et des artistes (chanteurs, comédiens et acteurs). Ce qui traduit une importance accordée à la culture marocaine à travers la cuisine et l'art.

En leur demandant de nommer 3 plats typiquement marocains, le Couscous, le Tagine et la Pastilla¹² se détachent de l'ensemble suivis d'autres considérés comme des plats des terroirs : *Rfissa*¹³ ou *Harcha*¹⁴, etc. Si le couscous concentre un maximum de réponses, il n'exclut pas plusieurs plats populaires; ce qui est le signe d'une appropriation du patrimoine culinaire, qu'il soit celui de l'élite et des fêtes, comme la *Pastilla*, ou commun comme le Tagine, ou populaire comme la *Harcha*.

Graphique 62. Les cinq plats marocains les plus cités dans le premier choix



La particularité des plats emblématiques de la cuisine marocaine, comme le Couscous et le Tagine, est leur adoption dans la société française et belge. Ce qui pourrait se traduire par une fierté des enquêtés de voir que des plats de leur pays d'origine ont intégré la culture culinaire du pays de résidence et ont été même «internationalisés».

La cuisine est un symbole fort de l'identité culturelle et patrimoniale. Sa connaissance ainsi que celle de plats typiquement nationaux reflètent un certain attachement aux caractéristiques du pays lui-même.

Quelle connaissance détiennent les enquêtés sur les chanteurs et les artistes marocains ? Et dans quelle mesure la connaissance de la chanson et de l'art marocains reflète un attachement au pays d'origine ?

Ils énumèrent une série de noms d'artistes marocains. Dans cette liste, apparaît une grande variété de styles de chanson.

12- Tourte aux feuilles de briat farcies aux amandes et au poulet (ou autre).

13- Plat à base de msemen (crêpe marocaine) et d'épices marocaines, accompagné de pigeon ou de poulet.

14- Galette à la semoule.

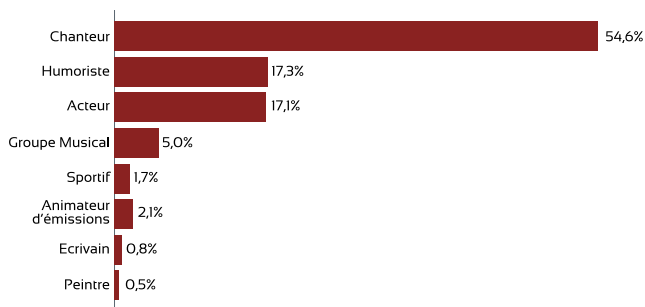
Tableau 17. Classement des artistes marocains les plus cités dans le premier choix

Artiste	Nb citations	Pourcentage
1. CHEB DOUZI	95	9,2
2. LAMJARAD SAAD	81	7,9
3. ABDERAHIM TOUNSI	63	6,1
4. DJAMEL DEBBOUZ	61	5,9
5. SAID ENNACIRI	42	4,1
6. DAOUDI	41	4,0
7. DAOUDIA	33	3,2
8. GAD EL MALEH	32	3,1
9. RACHID EL OUALI	32	3,1
10. NAJAT AATABOU	23	2,2
11. HASSAN EL FAD	22	2,1
12. SETTATI	22	2,1
13. EL BASTAOUI MOHAMED	20	1,9
14. MOHAMED ROUICHA	20	1,9
15. DOUNIA BATMA	19	1,8
16. ABDEHADI BELKHAYAT	17	1,7
17. AZIZ BERKANI	16	1,6
18. MOHAMED AL JAM	14	1,4
19. NAS EL GHIOUANE	13	1,3
20. RACHID ALLALI	13	1,3
21. ABDELOUAHAB DOUKALI	12	1,2
22. CHEB MAMI	11	1,1
23. HATIM AMMOUR	10	1,0
24. SENHAJI	10	1,0

* Les artistes cités moins de 1% de fois n'apparaissent pas dans ce tableau

En leur demandant de donner et classer trois noms d'artistes marocains, le 1^{er} choix s'est porté sur les chanteurs (54,6%), les humoristes ont recueilli 17,3% des suffrages, les acteurs 17,1% et les écrivains et peintres ne sont cités respectivement que par 0,8% et 0,5%.

Graphique 63. Les catégories d'artistes les plus citées



Les chanteurs cités, appartiennent en majorité à la catégorie des chanteurs marocains populaires qui chantent en arabe dialectal (Cheb Douzi a été cité 9% des fois et Saad Lamjarrad 8%). Cette préférence pour la chanson populaire, même si la langue utilisée n'est pas d'un haut niveau témoigne d'une relation affective avec le pays. Ces chansons portent en elles un potentiel permettant de tisser des liens d'appartenance identitaire

Les chanteurs, les humoristes et les artistes marocains, dont les CD et les vidéos circulent chez les MRE deviennent, dans un contexte d'émigration, des référents culturels qui rappellent "l'origine".

La connaissance et la diffusion de cette culture artistique sont consolidées à la fois par la télévision marocaine¹⁵, que les immigrés considèrent comme une fenêtre sur le pays d'origine, et les concerts, les pièces de théâtre et autres spectacles organisés par les artistes marocains dans les pays de résidence des MRE.

Paradoxalement, bien que les Marocains enquêtés soient de nationalité française, belge ou allemande, ils vivent une situation d'immigration. Il s'ensuit que le lien avec le pays d'origine est préservé à travers les symboles identitaires.

En effet, pour les immigrés, l'identité marocaine représente une conscience de soi avec ses marqueurs tels que la langue et la culture : culture culinaire et artistique, mais elle est également un référentiel symbolique qu'ils mettent en avant dans leur rapport à l'altérité dans le pays de résidence.

2.2. Le costume traditionnel et l'artisanat

Cet attachement au Maroc se manifeste également au niveau des différents articles/produits faisant partie du patrimoine culturel. Les enquêtés, même s'ils vivent dans une société de consommation immodérée, ramènent au retour des vacances dans leur pays de résidence, principalement, des habits traditionnels (16,7% d'entre eux) et de l'huile d'olive ou d'argan (16,4%) jugée avoir des propriétés curatives.

15- L'émission de cuisine de Choumicha est suivie par beaucoup de marocaine à l'étranger

Tableau 18. Classement des objets les plus ramenés du Maroc après les vacances

Objet ramené	Nb citations	Pourcentage
1. HABITS TRADITIONNELS	176	16,7
2. HUILE	172	16,4
3. CADEAUX-SOUVENIRS	158	15,0
4. PRODUITS D'ARTISANAT MAROCAIN	144	13,7
5. HABITS	115	10,9
6. EPICES MAROCAINES	66	6,3
7. PATISserie ET CONFISERIE	47	4,5
8. PRODUITS ALIMENTAIRES	44	4,2
9. FRUITS ET LEGUMES	26	2,5
10. ARTICLES ET EQUIPEMENTS DE SPORT	24	2,3
11. PRODUITS DU TERROIR	21	2,0
12. ARTICLES EN CUIR	11	1,0
13. FRUITS SECS	10	1,0

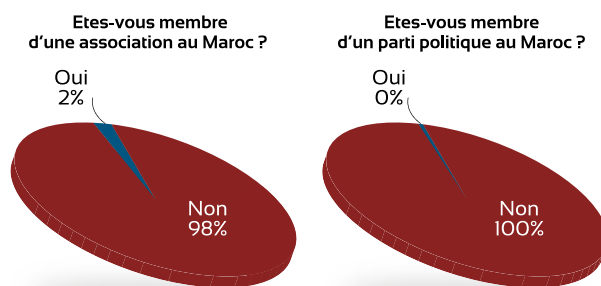
* Les objets cités moins de 1% de fois n'apparaissent pas dans le tableau

3. L'adhésion aux associations et partis politiques au Maroc

A travers les réponses des enquêtés, le degré d'implication dans le travail associatif dans le pays d'origine est quasi inexistant. L'engagement politique associatif nécessite une proximité que l'éloignement et l'installation dans le pays de résidence ne facilitent pas car la majorité d'entre eux sont nés dans le pays de résidence.

En effet, si uniquement 2% sont membres d'une association dans le pays d'origine, ils sont 18% à adhérer à une association dans le pays de résidence.

Graphique 64. Etes-vous membre d'une association ou d'un parti politique au Maroc ?

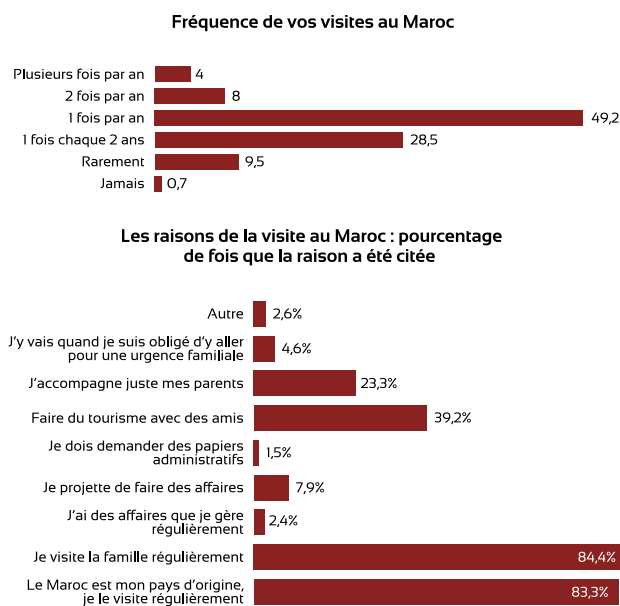


L'adhésion aux partis politiques et aux associations dans le pays d'origine est nulle et très faible (0% et 2% respectivement).

4. Les liens avec le pays d'origine

Le déplacement et les visites au pays d'origine constituent un indicateur de l'attachement à ce pays ; 61,2% des enquêtés se rendent au Maroc une fois par an ou plus et 28,5% une fois chaque 2 ans. Seuls 9,5% visitent le Maroc rarement et 0,7% jamais. Les visites régulières, ainsi que l'accueil qui leur est réservé à travers les campagnes "bienvenue" (marhaba) maintiennent leur lien avec leur pays d'origine.

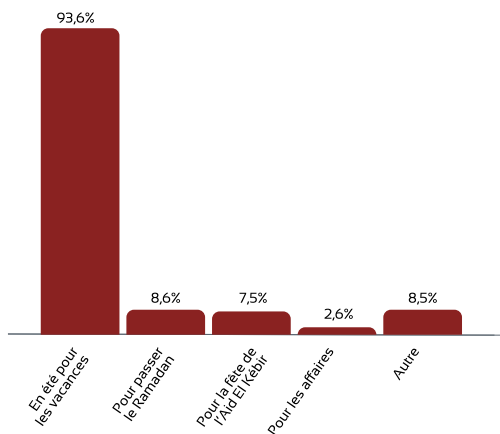
Graphique 65. Vos visites au Maroc



Les raisons avancées pour se rendre au Maroc sont diverses :

- visite à la famille (84,4%) souvent associée au tourisme;
- retour ponctuel au pays d'origine (83,3%);
- tourisme (39,2%);
- affaires/économie (7,9%).

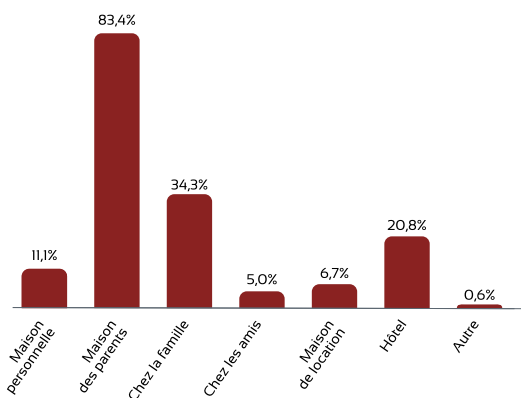
Graphique 66. Les occasions citées pour les visites au Maroc



La majorité des répondants (93,6%) passent leurs vacances d’été au Maroc en raison des congés annuels parentaux et des vacances scolaires des enfants. Une minorité se déplace pour les fêtes religieuses.

La famille au Maroc représente un lien affectif qui motive les visites régulières au pays. Ces visites raffermissent les relations interfamiliales. La plupart des répondants déclarent que lorsqu’ils se rendent au Maroc, ils séjournent chez la famille et les parents.

Graphique 67. Hébergement utilisé pendant vos visites au Maroc

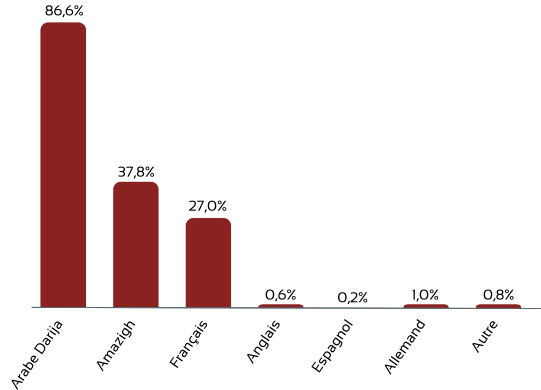


Par ailleurs, on remarque que 11,1% logent dans leur maison personnelle. L’acquisition d’une maison personnelle au Maroc est un phénomène émergent qui s’explique par l’offre de logements sociaux sur le marché de l’immobilier marocain, et par le désir d’autonomie d’une nouvelle génération d’émigrés qui a besoin d’un point d’attache au pays d’origine.

5. La langue utilisée durant les séjours au pays d’origine

Selon les données de l’enquête, l’arabe dialectal est la langue la plus utilisée (86,6%) suivie de l’amazigh (37,8%) et du français (27%). Souvent, les enquêtés affirment parler darija et amazigh.

Graphique 68. Langue utilisée le plus pendant les visites au Maroc : pourcentage des enquêtés qui ont cité la langue



La langue amazigh est pratiquée surtout par les émigrés résidant en Allemagne (56,6%) et en Belgique (40,4%) et beaucoup moins en France (17,6%). En fait, les flux migratoires se sont dirigés vers certains pays d’Europe et les Rifains se retrouvent principalement en Allemagne et en Belgique.

Tableau 19. Langue utilisée le plus pendant les visites au Maroc : pourcentage des enquêtés qui ont cité la langue par pays de résidence

Langue	Pays		
	Allemagne	Belgique	France
Darija	86,8	83,5	89,9
Amazigh	56,6	40,4	17,6
Français	3,4	35,6	36,6
Anglais	1,3	0,4	0,2
Espagnol	0,3	0,4	0
Allemand	3,2	0,2	0
Autres	0	1,5	0,7

L’utilisation des deux langues nationales arabe darija et amazigh lors des visites au Maroc a une portée identitaire à travers laquelle les MRE gardent un contact avec le pays d’origine.

Dans les pays de résidence comme la France qui a été en contact historiquement avec les pays du Maghreb, le statut de la langue arabe a été infériorisé. Cette dévalorisation de la langue maternelle sur le marché linguistique (par rapport au français par exemple) a entraîné un rabaissement de ceux qui la parlent : les Arabes.

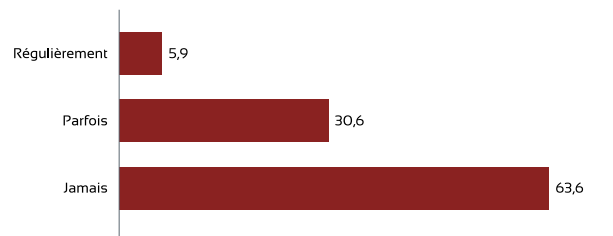
C’est en réaction à cet état de fait que les enquêtés donnent une valeur à cette langue et voudraient que leurs enfants l’apprennent.

6. Le transfert d’argent et investissement dans le pays d’origine

Bien que la majorité des enquêtés soient nés dans leur pays de résidence, représentant une deuxième ou une troisième génération, un tiers des répondants font des transferts financiers plus ou

moins régulièrement au Maroc. Toutefois, on note que les deux tiers ne le font jamais, ce qui montre un changement de la tendance des premières générations pour qui l'immigration était de gagner leur vie et que le transfert d'argent aux familles justifiait le départ.

Graphique 69. Quelle est la fréquence de vos transferts d'argent vers le Maroc ?



Interrogés s'ils ont investi dans un projet au Maroc, 93% répondent par la négative et une minorité, 7% a investi, principalement dans l'immobilier. Malgré un attachement culturel envers le pays d'origine, ce manque d'investissement s'explique par le fait qu'il s'agit de la deuxième ou troisième génération, née et installée dans le pays de résidence au niveau de vie élevé, pour lequel les ressources suffisent à peine pour vivre. Or, l'investissement dans le pays d'origine exige des ressources additionnelles et une épargne.

Lorsqu'on examine les réponses selon le genre, on constate qu'environ un tiers des répondantes (29,8%) assurent des transferts au Maroc de manière plus ou moins régulière. Toutefois, les hommes, avec 40,1%, sont plus nombreux.

Tableau 20. Quelle est la fréquence de vos transferts d'argent vers le Maroc ? selon le genre de l'enquête

	Genre de l'enquête		Total
	Féminin	Masculin	
Jamais	70,2%	59,9%	63,6%
Parfois	24,4%	34,0%	30,6%
Régulièrement	5,4%	6,1%	5,9%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%

Concernant l'intention d'investissement, les positions reflètent globalement deux courants avec 50,1% de favorables et 49,9% d'opposés. Toutefois, on constate une différenciation par pays. Les répondants d'Allemagne sont moins nombreux (31,3% seulement) à avoir l'intention d'investir au Maroc, contre 59,4% en Belgique et 56,5% en France.

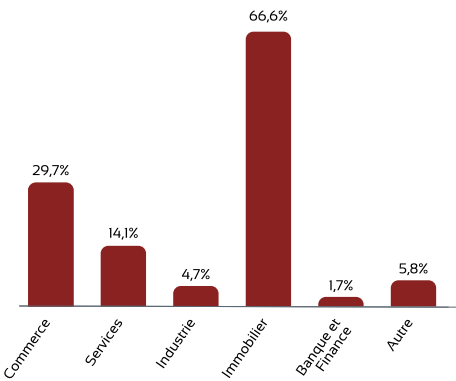
Tableau 21. Avez-vous l'intention d'investir dans un projet au Maroc ?

	Pays			Total
	Allemagne	Belgique	France	
Oui	31,3%	59,4%	56,5%	50,1%
Non	68,7%	40,6%	43,5%	49,9%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

L'intention d'investir est largement plus exprimée comparée à la réalité d'investissement qui est limitée à 7%.

En ce qui concerne les secteurs possibles d'investissement, la majorité (66,6%) a cité l'immobilier (l'achat d'une maison) et 29,7% le commerce.

Graphique 70. Si oui, dans quel secteur ?



L'intention et le souhait d'acheter une maison au Maroc reflètent la volonté des émigrés d'avoir un point d'attache physique et également un lieu où passer les vacances, car 83,4% déclarent loger chez la famille et parents et seuls 11,1% ont cité une maison personnelle. Ceci montre qu'avoir une maison au Maroc exige des moyens financiers.

Tableau 22. Avez-vous l'intention d'investir dans un projet au Maroc ? selon le genre de l'enquête

	Genre de l'enquête		Total
	Féminin	Masculin	
Oui	44,5%	53,2%	50,1%
Non	55,5%	46,8%	49,9%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%

Les femmes sont moins nombreuses, de 9 points, à vouloir investir au Maroc : un fait qui a besoin d'être explicité par des études qualitatives.

7. Le retour au pays

Interrogés s'ils ont l'intention de retourner définitivement au Maroc, 74,7% répondent par la négative. La majorité estime être bien établie dans le pays de résidence et seulement un quart (25,3%) exprime le désir de retourner au Maroc. Ce désir de retour pourrait s'expliquer par les thèses racistes et islamophobes qui s'affichent ouvertement en Europe ou par la crise économique et financière qui y sévit actuellement ou autres.

Des différences existent parmi les répondants quant à cette question de retour : 12,1% y seraient favorables en Allemagne, 32% en Belgique et 29,7% en France.

Tableau 23. Intention de retour au pays d'origine par pays

	Pays			Total
	Allemagne	Belgique	France	
Oui	12,1%	32,0%	29,7%	25,3%
Non	87,9%	68,0%	70,3%	74,7%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Peut-on expliquer ces écarts entre les pays de résidence par leurs politiques d'intégration inégales envers les immigrants ? Seule une étude plus approfondie sur ces politiques et leur impact pourrait éclairer ce constat.

On remarque une différence par genre lorsqu'il s'agit du retour au pays. Si 71,6% des hommes ne souhaitent pas retourner au Maroc, les femmes sont un peu plus nombreuses (80,2%) dans cette absence de souhait. L'interprétation que les femmes jouissent d'une liberté de mouvement et d'opportunité d'emploi plus conséquentes que dans le pays d'origine est-elle suffisante ? Seule une étude plus approfondie sur l'émigration féminine pourrait le confirmer.

Tableau 24. Répartition de ceux qui ont l'intention de retourner définitivement au Maroc selon le genre

	Genre de l'enquêté		Total
	Féminin	Masculin	
Oui	19,8%	28,4%	25,3%
Non	80,2%	71,6%	74,7%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%

En effet, l'intention exprimée par une minorité d'un retour définitif au pays, ne constitue pas toujours un projet bien défini, mais demeure une éventualité et une soupape de sécurité au cas où la vie deviendrait difficile dans le pays de résidence.

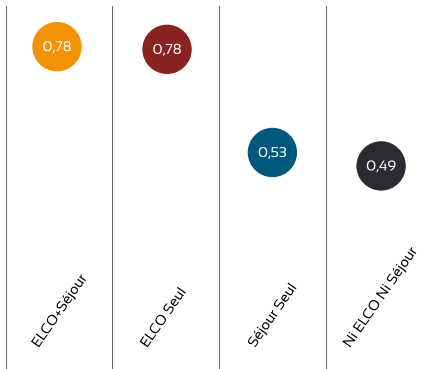
8. Analyse de l'effet ELCO sur l'attachement

Dans ce qui suit, l'impact de l'ELCO ou du séjour sera analysé sur les variables qui expriment l'attachement au pays d'origine

8.1. Les chaînes de télévision regardées

À la question si les chaînes de télévision marocaines sont regardées par les jeunes enquêtés, 75% ont répondu par l'affirmative, mais cette proportion était de 78% pour les bénéficiaires de l'ELCO et de 49% seulement pour ceux n'ayant bénéficié ni de l'ELCO ni du séjour.

Graphique 71. Est-ce que vous regardez les chaînes TV marocaines ?



Le test ANOVA a été conduit pour approfondir cette comparaison et déduire si la différence est significative ou non. Les résultats montrent que cette différence est significative au niveau de 5% (annexe 1, tableau 6).

L'étude des comparaisons multiples entre les quatre groupes pour les chaînes TV marocaines montre des différences significatives entre :

- D'une part, les groupes «ELCO + séjour» et «ELCO seul» et les groupes «Séjour seul» et «ni ELCO ni séjour» d'autre part : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.

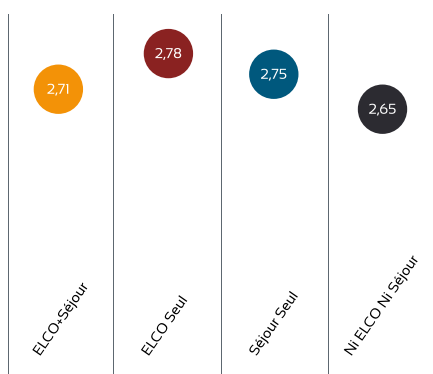
Cependant, il n'y a pas de différence significative entre :

- Le groupe «Séjour seul» et le groupe «ni ELCO ni séjour» : ces différences ne sont pas statistiquement significatives au seuil de 5%.

On conclut que les jeunes bénéficiaires de l'ELCO («ELCO + séjour» et «ELCO seul») regardent les chaînes TV marocaines plus souvent que les non bénéficiaires de l'ELCO en général. Il y a donc un effet ELCO. En outre, le séjour culturel seul n'a aucun effet.

Pour les chaînes TV européennes, les scores sont donnés dans le graphique suivant :

Graphique 72. A quelle fréquence regardez-vous les chaînes TV européennes ?



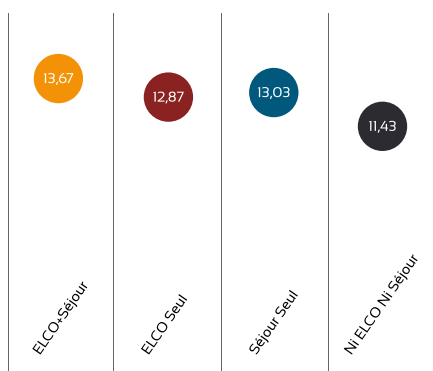
Les résultats du test ANOVA appliqué sur les données de l'échantillon indiquent un effet non significatif entre les quatre groupes au niveau de 5% (annexe 1, tableau 7). En conclusion, il n'y a aucun effet, de l'ELCO ou du séjour sur la fréquence à regarder les chaînes TV européennes.

8.2. Les connaissances sur le Maroc

L'autre variable qui mesure l'attachement au pays d'origine concerne le degré de connaissances sur la famille et sur le Maroc en général. Cette variable peut être calculée sur la base des items reliés aux connaissances du passé et des origines familiales, aux connaissances sur l'économie marocaine, les traditions et la vie dans le milieu rural (les items D5, D6_1, D6_2, D6_3 et D6_4 du questionnaire).

Les scores des quatre groupes pour cette variable sont donnés dans le graphique suivant :

Graphique 73. Connaissances sur le Maroc selon les groupes



Le test ANOVA a été effectué pour conclure si la différence est significative ou non au niveau de 5% (annexe 1, tableau 8).

L'étude des comparaisons multiples entre les quatre groupes signale des différences significatives entre :

- Le groupe «ELCO + séjour» et les autres groupes : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.
- Le groupe «ni ELCO ni séjour» et les autres groupes : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.

Cependant, il n'y a pas de différence significative entre :

- Le groupe «ELCO seul» et «Séjour seul» : cette différence n'est pas statistiquement significative au seuil de 5%.

On conclut qu'il y a un **effet ELCO + séjour** cumulé en ce qui concerne les connaissances sur le Maroc. Les jeunes du groupe ELCO + séjour déclarent connaître mieux leur passé, leurs origines et les traditions marocaines que les jeunes des autres groupes. L'ELCO seul ou le séjour seul ont aussi un effet positif significatif comparativement aux jeunes qui n'ont bénéficié d'aucun de ces deux programmes. Par contre, il n'y a aucune différence significative entre l'ELCO et le séjour concernant cette variable.

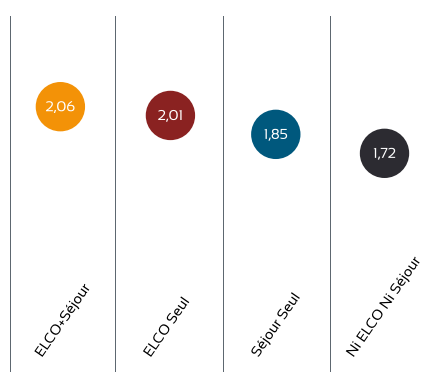
Par ailleurs, l'analyse séparée sur chaque item qui compose cette variable démontre que des différences existent entre les groupes pour les **origines familiales, les traditions marocaines et la vie dans le milieu rural**. Il n'y a en revanche pas de différence significative entre les groupes pour l'économie marocaine et les grandes réalisations récentes au Maroc.

8.3. La participation sociale, politique et économique au Maroc

La troisième variable mesurant la dimension de l'attachement est la variable de participation sociale, politique et économique dans le pays d'origine, composée des items D7, D9, D10, D11, D19, D20 et D22 du questionnaire. Comme la participation des MRE à l'action sociale et politique au Maroc est inexistante, d'après les résultats, on se limitera pour cette variable à la **participation économique** seulement (investissement et intention d'investir dans un projet et transfert d'argent).

Les scores des quatre groupes pour cette variable sont donnés dans le graphique suivant :

Graphique 74. Participation économique au Maroc



l'application du test ANOVA a confirmé que la différence est significative au niveau de 5% (annexe 1, tableau 9).

L'étude des comparaisons multiples entre les quatre groupes montre des différences significatives entre :

- D'une part les groupes «**ELCO + séjour**» et «**ELCO seul**» et les groupes «**Séjour seul**» et «**ni ELCO ni séjour**» d'autre part : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.

Mais il n'y a pas de différence significative entre :

- Le groupe «**Séjour seul**» et le groupe «**ni ELCO ni séjour**» : cette différence n'est pas statistiquement significative au seuil de 5%.

On conclut qu'il y a un **effet ELCO** concernant la participation économique au Maroc. Les jeunes bénéficiaires de l'ELCO participent économiquement de manière plus sensible que les non bénéficiaires. Le séjour seul n'a aucun effet significatif sur cette variable.

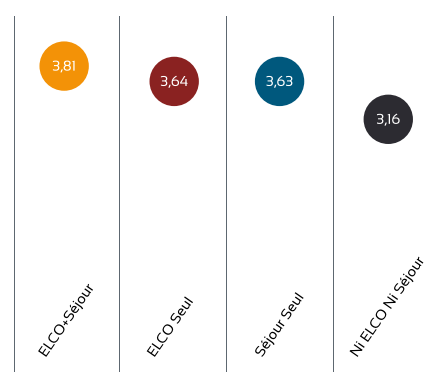
8.4. Les liens avec le Maroc

La quatrième sous-dimension de l'attachement est ce qu'on peut appeler «**les liens avec le Maroc**». Cette sous-dimension est mesurée par trois variables : le nombre de visites au Maroc, l'utilisation de la *darija* au Maroc et l'intention d'y retourner.

a. Fréquence de visites au Maroc

Les scores des quatre groupes pour cette variable sont donnés dans le graphique suivant :

Graphique 75. Fréquence de visites au Maroc selon les groupes



Le test ANOVA a permis de vérifier une différence significative au niveau de signification de 5% (annexe 1, tableau 10).

L'étude des comparaisons multiples entre les quatre groupes montre des différences significatives entre :

- Le groupe «**ELCO + séjour**» et les autres groupes : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.
- Le groupe «**ni ELCO ni séjour**» et les autres groupes : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.

Cependant, il n'y a pas de différence significative entre :

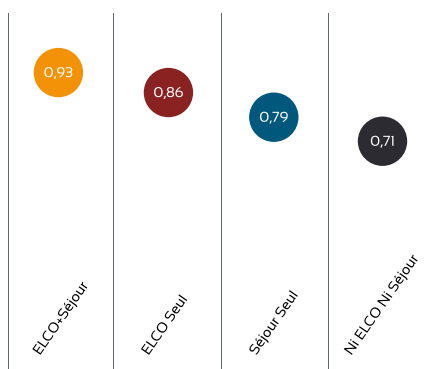
- Le groupe «**ELCO seul**» et «**Séjour seul**» : cette différence n'est pas statistiquement significative au seuil de 5%.

On conclut qu'il y a un **effet ELCO + séjour** cumulé en ce qui concerne la fréquence des visites au Maroc. Les jeunes du groupe ELCO + séjour déclarent visiter plus souvent le Maroc que les jeunes des autres groupes. L'ELCO seul ou le séjour seul ont aussi un effet positif significatif comparativement aux jeunes qui n'ont bénéficié d'aucun de ces deux programmes. Par contre, il n'y a aucune différence significative entre l'ELCO et le séjour concernant cette variable.

b. Utilisation de l'arabe darija pendant le séjour au Maroc

Les scores des quatre groupes pour cette variable sont donnés dans le graphique suivant :

Graphique 76. Utilisation de la darija pendant le séjour au Maroc



Le test ANOVA donne à voir une différence significative au seuil de 5% (annexe 1, tableau 11).

L'étude des comparaisons multiples entre les quatre groupes pour l'utilisation de la *darija* au Maroc montre des différences significatives entre :

- D'une part, les groupes «**ELCO + séjour**» et «**ELCO seul**» et les groupes «**Séjour seul**» et «**ni ELCO ni séjour**» d'autre part : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.

Mais il n'y a pas de différence significative entre :

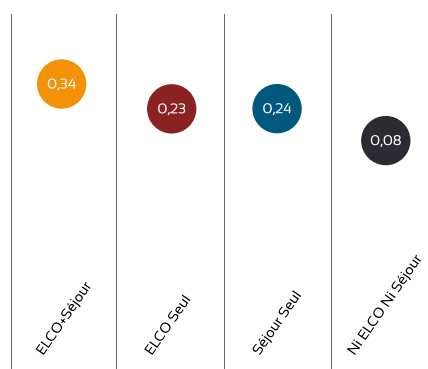
- Le groupe «**Séjour seul**» et le groupe «**ni ELCO ni séjour**» : cette différence n'est pas statistiquement significative au seuil de 5%.

On conclut qu'il y a un **effet ELCO** en ce qui concerne l'utilisation de la *darija* pendant le séjour au Maroc. Les jeunes bénéficiaires de l'ELCO déclarent communiquer en *darija* pendant leur séjour au Maroc plus souvent que les non bénéficiaires de l'ELCO. Le séjour seul n'a aucun effet significatif sur cette variable.

c. Intention de retour définitif au Maroc

Les scores des quatre groupes pour cette variable sont donnés dans le graphique suivant :

Graphique 77. Intention de retour définitif au Maroc



Le test ANOVA a permis de déterminer une différence significative au niveau de 5% (annexe 1, tableau 12).

L'étude des comparaisons multiples entre les quatre groupes montre des différences significatives entre :

- Le groupe «**ELCO + séjour**» et **les autres groupes** : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.
- Le groupe «**ni ELCO ni séjour**» et **les autres groupes** : ces différences sont statistiquement significatives au seuil de 5%.

Cependant, il n'y a pas de différence significative entre :

- Le groupe «**ELCO seul**» et «**Séjour seul**» : cette différence n'est pas statistiquement significative au seuil de 5%.

On conclut qu'il y a un **effet ELCO + séjour** cumulé en ce qui concerne l'intention de retour définitif au Maroc. Les jeunes du groupe ELCO + séjour déclarent plus souvent vouloir retourner au Maroc que les jeunes des autres groupes. L'ELCO seul ou le séjour seul ont aussi un effet positif significatif comparativement aux jeunes qui n'ont bénéficié d'aucun de ces deux programmes. Par contre, il n'y a aucune différence significative entre l'ELCO et le séjour concernant cette variable.

Conclusion du chapitre

Les réponses des enquêtés sur les questions se rapportant au degré d'attachement au pays d'origine laissent apparaître cinq composantes qui confirment ce lien affectif avec le pays d'origine :

- i. La langue, surtout l'arabe dialectal qui est le plus utilisé durant les visites au Maroc, suivi de l'amazigh.
- ii. La culture marocaine avec tous ses éléments culinaires et artistiques : cuisine, chanson, humour, habits traditionnels... sont des marqueurs patrimoniaux auxquels les enquêtés expriment leur différence dans un contexte qui les met face à l'altérité.
- iii. La famille dans le pays d'origine, qu'elle soit étroite ou élargie, reste un facteur d'attachement au pays. Elle accueille les parents venus de l'étranger, les loge, les renseigne sur l'environnement social, économique...
- iv. Le logement au Maroc est un point d'attache, non seulement pour un éventuel retour mais aussi pour la valeur que requiert un logement personnel et pour sa fonctionnalité durant les visites d'été. Pour les enquêtés, être propriétaire d'un logement signifie être « chez soi » et être autonome par rapport à la famille et disposer d'un point d'ancrage. Ce phénomène d'accession à la propriété s'amplifie même s'il ne concerne actuellement qu'une minorité.
- v. La télévision et internet offrent la possibilité de s'intéresser aux informations, à la culture et d'entretenir le lien avec le pays d'origine et ce, malgré la diversité du paysage audio-visuel du pays de résidence.

De plus, les femmes, bien qu'elles expriment le

même niveau d'attachement à la langue et à la culture, sont moins nombreuses que les hommes à avoir l'intention de retourner au pays et d'y investir.

Par ailleurs, l'analyse statistique comparative entre les groupes montre qu'il y a un **impact positif très significatif** de l'ELCO, avec un **additionnel «Séjour culturel»** concernant les variables suivantes de l'attachement au Maroc :

- **Connaissances sur le Maroc** : les jeunes de l'ELCO et/ou séjour connaissent mieux leurs origines familiales, les traditions marocaines et la vie dans le milieu rural que les jeunes « ni ELCO ni séjour » ;
- **Nombre de visites au Maroc** : les jeunes de l'ELCO et/ou séjour visitent plus fréquemment le Maroc que les jeunes « ni ELCO ni séjour » ;
- **Intention de retour au Maroc** : les jeunes de l'ELCO et/ou séjour déclarent plus souvent avoir l'intention de retourner au Maroc que les jeunes « ni ELCO ni séjour ».

Il y a aussi un **impact positif très significatif** de l'ELCO seul, mais **aucun impact significatif du séjour**, concernant les variables suivantes :

- **Les chaînes TV marocaines** : sont regardées de manière plus prononcée par les jeunes de l'ELCO que par les non bénéficiaires de l'ELCO ;
- **La participation économique au Maroc** : les jeunes de l'ELCO participent économiquement au pays de manière plus sensible que les non bénéficiaires de l'ELCO ;
- **Langue utilisée pendant le séjour au Maroc** : les jeunes de l'ELCO utilisent plus l'arabe darija pour communiquer pendant leur séjour au Maroc, que les non bénéficiaires de l'ELCO.

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'enquête réalisée a permis de disposer de données et de résultats très pertinents sur le rapport à la langue arabe, sur l'effet ELCO et sur la vie culturelle dans le pays de résidence et l'attachement au pays d'origine des enquêtés de trois pays ciblés : la France, la Belgique et l'Allemagne. Ces pays sont les plus couverts par l'enseignement ELCO et le programme de séjour culturel proposés aux enfants des MRE afin de préserver leur identité culturelle et renforcer leur attachement au pays d'origine. L'effet de l'ELCO ou du séjour culturel a été mesuré selon les différentes dimensions de la vie quotidienne des enquêtés, âgés de plus de 18 ans aujourd'hui.

A partir des données de l'enquête, des résultats intéressants peuvent être retenus :

1. D'abord, **la motivation est très grande** parmi les enquêtés pour apprendre l'arabe et ce, depuis leur enfance. Il s'exercent à pratiquer l'arabe dialectal avec leur famille puis avec les amis. Les parents consacrent beaucoup d'efforts au suivi de cet enseignement considéré comme un outil de préservation de l'identité nationale et religieuse.
2. Ensuite, un niveau élevé de satisfaction par rapport à cet enseignement est rapporté par les enquêtés, mais sans toutefois toucher tous ses éléments. En effet, **les lacunes sont très perceptibles encore au niveau du contenu enseigné que 80% reconnaissent décevant ou encore au niveau des équipements que 76% jugent obsolètes.**
3. La maîtrise de l'arabe classique, objet de l'enseignement dans le programme de l'ELCO, est **d'un niveau moyen** à faible pour la majorité. Cependant, la *darija* occupe une place de choix dans la communication dans le cadre de la sphère familiale et de la communauté maghrébine. L'amazigh, comme langue de communication au sein de la famille, occupe une place importante pour la communauté issue de la région du Rif (surtout en Allemagne et en Belgique). Ce qui implique que **l'apprentissage de l'arabe classique de l'ELCO a peu d'effet à cause des lacunes mentionnées plus haut.**
4. La participation sociale et politique dans le pays de résidence demeure embryonnaire pour les personnes enquêtées. Ceci s'explique probablement plus par une désaffection quasi généralisée vis-à-vis de la politique que par un quelconque particularisme ou spécificité. L'investissement dans des projets économiques dans le pays de résidence constitue un phénomène émergeant avec 10% des enquêtés qui ont investi dans le pays de résidence et 36% qui ont l'intention de le faire.
5. **L'attachement au pays d'origine** se traduit par la pratique de la langue en l'occurrence la *darija*, par l'immersion dans la culture (arts traditionnels culinaires..) et par l'hébergement familial durant les vacances.
6. Il y a un **impact positif très significatif de l'ELCO**, avec un **impact additionnel «Séjour culturel»** sur la maîtrise et l'utilisation de l'arabe dialectal dans le pays de résidence. En effet, l'ELCO, le séjour culturel ou les deux ensemble renforcent et consolident de manière significative l'utilisation de la *darija* pour communiquer avec les parents et les amis. Il y a aussi un **impact positif très significatif de l'ELCO seul**, mais **aucun impact significatif du séjour** sur la maîtrise et l'utilisation de l'arabe classique dans le pays de résidence.
7. Il n'y a **pas d'impact négatif de l'ELCO ni du séjour** sur la **«participation et intégration»** dans le pays de résidence.
8. Concernant l'attachement au pays d'origine, un **impact positif très significatif de l'ELCO**, avec un **impact additionnel «Séjour culturel»** s'observe sur les connaissances sur le Maroc, le nombre de visites au Maroc et l'intention d'y retourner. Il y a aussi un **impact positif très significatif de l'ELCO seul**, mais **aucun impact significatif du séjour sur l'intérêt télévisuel**, la participation économique et sur la communication en arabe *darija* durant les séjours.

Au final, le programme de l'ELCO a réussi à atteindre certains des objectifs qui lui sont assignés

: préservation de l'identité culturelle et attachement au pays d'origine. Néanmoins, le niveau de maîtrise de l'arabe classique va de très moyen à faible malgré la motivation des apprenants et plusieurs années passées dans cet apprentissage. Cet enseignement nécessite une réorientation et une optimisation de toutes les ressources humaines et financières qui lui sont attribuées afin de réussir sa mission.

En effet, si cet enseignement donne les premiers fondements de l'apprentissage des règles de la langue arabe aux apprenants, **il ne permet pas une bonne maîtrise de l'arabe classique**. Il doit proposer un programme homologué et se munir d'un cadre de référence à tous les niveaux d'enseignement du primaire jusqu'au lycée. Le contenu doit être revu

selon les désirs des bénéficiaires eux-mêmes et les équipements de l'école doivent être reconvertis en numérique.

Pour qu'une amélioration du programme de l'ELCO soit efficace, une responsabilité et une participation de tous les intervenants/acteurs s'avèrent essentielles. Dans ce cadre, une enquête qualitative sous forme de focus-groupes devrait être conduite auprès de tous ces acteurs et ce, afin de collecter des recommandations réalistes qui proviennent des principaux intervenants dans cet enseignement et qui contribueront à l'amélioration de sa qualité et des conditions de son développement.

QUELLES PERSPECTIVES POUR L'ELCO ?

A partir des résultats de l'enquête : quelles perspectives à envisager pour l'ELCO et le séjour culturel ?

Les missions assignées à l'ELCO et au séjour culturel par la Fondation mentionnent que :

«L'enseignement de la langue arabe et de la culture marocaine aux enfants de la communauté marocaine résidant à l'étranger est au centre des préoccupations de la Fondation. D'abord, en raison des objectifs essentiels qu'il s'assigne pour la préservation de l'identité culturelle des enfants de cette communauté et la consolidation des liens avec la Mère Patrie, ensuite, en raison de l'intérêt que suscite ce programme auprès de nos compatriotes de l'extérieur, toujours attachés aux valeurs de leur pays.

Le séjour culturel est défini comme étant le prolongement naturel de l'ELCO. Il offre aux participants l'occasion de découvrir, de redécouvrir et d'apprécier la richesse de leur culture d'origine dans ses multiples dimensions. Ce programme a connu une charte de qualité structurante et une évolution remarquable des participants. Les questions d'ordre religieux revêtent un intérêt particulier pour la communauté marocaine résidant à l'étranger, comme pour la Fondation, l'islam constitue par essence le soubassement de l'identité culturelle et culturelle marocaine»¹⁶.

L'évaluation de l'impact de l'ELCO et du séjour culturel révèle que l'attachement des MRE au pays d'origine est très fort et se manifeste par l'utilisation de la langue darija et l'amazigh, et par leur aptitude à intégrer la culture marocaine à travers la musique, la cuisine et les traditions vestimentaires ou autres. Toutefois, l'enseignement de l'ELCO, bien que souhaité et ciblé, ne favorise pas un apprentissage abouti de l'arabe classique. Ce déficit linguistique est accentué par les contenus des programmes, des méthodes d'enseignement et des infrastructures éducationnelles.

Quelles perspectives envisager donc pour les deux programmes ? On pourrait envisager deux scénarii :

Scénario 1 : améliorer l'existant

Le premier scénario consiste à opter pour une amélioration de l'existant en parant aux déficits constatés. Il faudrait donc :

- i. Apporter une réponse substantielle à la réforme des programmes, et des contenus de l'enseignement de la langue ;
- ii. Concevoir un cadre de référence de langue arabe et un dispositif comportant des tests de niveaux ;
- iii. Instaurer une certification par niveau pour valoriser l'enseignement de la langue arabe ;
- iv. Introduire les nouvelles technologies dans l'enseignement de la langue arabe en présentiel et utiliser les supports numériques afin de le moderniser ;
- v. Améliorer le cadre des infrastructures d'enseignement ;
- vi. Former les enseignants aux méthodes adaptées spécifiquement aux élèves ciblés par ce type d'enseignement.

Scénario 2 : donner au programme une nouvelle orientation

Vu que l'attachement à la langue se fait essentiellement à travers la darija et l'amazigh, et que des voix s'élèvent en faveur d'une intégration de la langue arabe dans les écoles des pays d'accueil, comme cela est le cas pour l'Allemagne par exemple, il faudrait opter, progressivement pour cette intégration dans les établissements éducatifs. Cela assurerait à l'enseignement de la langue arabe un rendement meilleur par le fait qu'il s'effectuerait selon les normes d'enseignement et dans un cadre éducatif adéquat et avec des méthodes pédagogiques appropriées.

16- Voir site de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger, <http://www.fh2mre.ma/la-fondation/la-fondation-en-bref.html>

Vu l'effet positif du séjour culturel sur l'attachement au pays d'origine, on pourrait se prononcer en faveur de l'enseignement de l'arabe en tant qu'enseignement intégré pour lui assurer les conditions nécessaires d'un apprentissage de qualité. Dans ce cas, il faudrait renforcer et consolider le séjour culturel pour les raisons suivantes :

- i. Le séjour culturel doit cibler les jeunes qui feront l'expérience avec le pays d'origine au moment de la construction de leur personnalité, (par exemple de 8 à 13 ans) ;
- ii. Concevoir des programmes appropriés pour le séjour culturel associant la connaissance de la culture marocaine de façon ludique et des visites sur des sites historiques ou autres ;
- iii. Concevoir des séjours culturels d'échange et des séminaires pour des jeunes universitaires MRE et résidents marocains avec un programme culturel associant les universités marocaines.

Avec les deux scénarii :

Que le choix de ELCO soit porté sur une amélioration des formules actuelles avec une

réforme des contenus, des méthodes et un renforcement de l'infrastructure, ou sur l'intégration de l'enseignement de la langue arabe dans les établissements du pays d'accueil, il faudrait créer un programme de *e-learning* en arabe, concevoir un système de tutorat et une certification par niveau. Un travail est à engager sur les contenus numériques en mobilisant les compétences des pédagogues, des ingénieurs en développement numérique et des enseignants de la langue arabe.

Par ailleurs, il faudrait approfondir les connaissances pour mieux recentrer le programme ELCO et le séjour culturel en menant d'autres études quantitatives et qualitatives. Par exemple, des études sur :

- «Les MRE et les vacances au Maroc» ciblant les familles et les jeunes ;
- «Les étudiants marocains à l'étranger» ;
- «Une cartographie des métiers qu'exercent les MRE».

Et d'autres études...

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES



- Conseil Supérieur de l'Education de la Formation et de la Recherche Scientifique (CSEFRS), Pour une école de l'équité, de la qualité et de la promotion, Vision stratégique de la réforme 2015-2030, 2015.*
- Fondation Hassan II pour les Marocains Résidents à l'Etranger, statistiques 2016.*
- Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger - Atlas des Marocains du monde, 2015, p.19*
- Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger, Langues en immigration. Collectif. Séguier. 2010.*
- FELK. A. Les Marocains du monde et les rapports aux langues. pp.27-40, Langues en immigration. Collectif. Séguier. 2010.*
- Commission Européenne, L'intégration scolaire des enfants immigrants en Europe, Avril 2009, p. 19*
- Kirkpatrick D.L. and Kirkpatrick J.D. Evaluating Training Programs: The Four Levels, Berrett-Koehler, 3rd edition. 2006*
- Cox, David R. N. Reid, Nancy M. (2000). The theory of design of experiments (Chapman 2 Hall/CRC).*

ANNEXES





Annexe 1 : Résultats des tests de l'ANOVA

Tableau 1. Résultats du test ANOVA pour l'utilisation de l'arabe durant l'enfance avec la famille

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Inter-groupes	3,526	3	1,175	5,432	,001
Intragroupes	274,320	1268	,216		
Total	277,846	1271			

Tableau 2. Comparaisons multiples entre les quatre groupes pour l'utilisation de l'arabe durant l'enfance avec la famille

(I) Groupe	(J) Groupe	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.
ELCO + Séjour	ELCO seul	,072*	,030	,017
	Séjour seul	,065	,052	,207
	Ni ELCO ni Séjour	,268*	,070	,000
ELCO seul	Séjour seul	-,007	,048	,883
	Ni ELCO ni Séjour	,195*	,067	,004
Séjour seul	Ni ELCO ni Séjour	,202*	,079	,011

* Différence significative au niveau de 5%.

Tableau 3. Résultats du test ANOVA pour la maîtrise de l'arabe classique et de l'arabe darija

		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1. Niveau de maîtrise: Arabe classique	Inter-groupes	63,064	3	21,021	30,192	,000
	Intragroupes	882,858	1268	,696		
	Total	945,921	1271			
2. Niveau de maîtrise: Arabe darija	Inter-groupes	49,209	3	16,403	14,941	,000
	Intragroupes	1392,034	1268	1,098		
	Total	1441,242	1271			

Tableau 4. Résultats du test ANOVA pour l'arabe parlé et l'arabe utilisé

		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Arabe_parlé	Inter-groupes	51,076	3	17,025	6,150	,000
	Intragroupes	3510,393	1268	2,768		
	Total	3561,469	1271			
Arabe_utilisé	Inter-groupes	17,562	3	5,854	5,466	,001
	Intragroupes	1358,123	1268	1,071		
	Total	1375,686	1271			

Tableau 5. Résultats du test ANOVA pour la variable « intégration »

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Inter-groupes	,365	3	,122	,190	,903
Intragroupes	120,338	188	,640		
Total	120,703	191			

Tableau 6. Résultats du test ANOVA pour les chaînes TV marocaines

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Inter-groupes	9,627	3	3,209	17,740	,000
Intragroupes	229,372	1268	,181		
Total	238,999	1271			

Tableau 7. Résultats du test ANOVA pour les chaînes TV européennes

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Inter-groupes	1,876	3	,625	2,252	,081
Intragroupes	352,104	1268	,278		
Total	353,980	1271			

Tableau 8. Résultats du test ANOVA pour les connaissances sur le Maroc

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Inter-groupes	288,887	3	96,296	11,652	,000
Intragroupes	10479,302	1268	8,264		
Total	10768,189	1271			

Tableau 9. Résultats du test ANOVA pour la participation économique au Maroc

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Inter-groupes	7,361	3	2,454	2,693	,045
Intragroupes	1132,639	1243	,911		
Total	1140,000	1246			

Tableau 10. Résultats du test ANOVA pour les visites au Maroc

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Inter-groupes	20,878	3	6,959	8,254	,000
Intragroupes	1069,109	1268	,843		
Total	1089,987	1271			

Tableau 11. Résultats du test ANOVA pour l'utilisation de la darija au Maroc

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Inter-groupes	3,220	3	1,073	9,399	,000
Intragroupes	144,792	1268	,114		
Total	148,012	1271			

Tableau 12. Résultats du test ANOVA pour l'intention de retour définitif au Maroc

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Inter-groupes	4,306	3	1,435	7,705	,000
Intragroupes	236,182	1268	,186		
Total	240,487	1271			

A. MOTIVATION POUR APPRENDRE L'ARABE

A1. Quelle langue parliez-vous avec votre famille lorsque vous étiez enfant :

- | | | | | | |
|-----------------|--------------------------|---|------------------|--------------------------|---|
| 1. Arabe Darija | <input type="checkbox"/> | 1 | 5. Espagnol | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 2. Tamazight | <input type="checkbox"/> | 2 | 6. Flamand | <input type="checkbox"/> | 6 |
| 3. Français | <input type="checkbox"/> | 3 | 7. Allemand | <input type="checkbox"/> | 7 |
| 4. Anglais | <input type="checkbox"/> | 4 | 8. Autre : | <input type="checkbox"/> | 8 |
- (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

A2. Etes-vous né au Maroc ?

- OUI ☐ 1
NON ☐ 2

A3. Si oui, étiez-vous scolarisé (ou préscolarisé) au Maroc avant de venir ici ?

- OUI ☐ 1
NON ☐ 2

A4. Avez-vous déjà suivi des cours d'arabe ?

- OUI ☐ 1
NON ☐ 2 ➡ Passez à la question B18

A5. Quel type d'enseignement d'arabe avez-vous reçu ?

- | | | |
|--|--------------------------|---|
| 1. Enseignement intégré (dans le temps scolaire) | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Enseignement différé (hors temps scolaire) | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Enseignement parallèle (secteur associatif) | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Autre | <input type="checkbox"/> | 4 |



(Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

A5.1. Spécifiez :

A6. Quel était votre âge quand vous avez commencé ces cours d'arabe ?

(Donner l'âge en années révolues) : |_|_|

A7. Quel était votre niveau scolaire quand vous avez commencé ces cours d'arabe ?

(Donner le niveau scolaire exact, exemple : 1^{ère} année primaire)

.....
.....
.....
.....

A8. Pendant combien de temps avez-vous suivi ces cours d'arabe ?

- | | | |
|------------------|--------------------------|---|
| 1. Moins d'1 an | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Un an | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Deux ans | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Trois ans | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. Quatre ans | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 6. Plus de 4 ans | <input type="checkbox"/> | 6 |
-

A9. Quelle est la dernière année où vous avez suivi ces cours : |_|_|_|_|

A10. Quelles sont les raisons qui ont motivé vos parents pour que vous suiviez ces cours d'arabe ? (cochez 3 raisons qui vous paraissent les plus importantes)

- | | | |
|--|--------------------------|----|
| 1. Il était important que j'apprenne la langue arabe | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Pour apprendre le Coran | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Mes parents voulaient que je préserve ma culture marocaine | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Mes parents voulaient que je sois bilingue | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. Apprendre l'arabe est devenu une mode | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 6. Pour augmenter mes chances de réussite scolaire | <input type="checkbox"/> | 6 |
| 7. Mes parents me préparaient pour un retour définitif au pays | <input type="checkbox"/> | 7 |
| 8. Pour augmenter mes chances de trouver un emploi dans le futur | <input type="checkbox"/> | 8 |
| 9. Pour communiquer avec la famille | <input type="checkbox"/> | 9 |
| 10. On m'y a obligé | <input type="checkbox"/> | 10 |
| 11. Autre | <input type="checkbox"/> | 11 |



(Vous pouvez cocher 3 réponses au maximum)

A10.1. Spécifiez :

A11. Suiviez-vous, à l'époque, les cours d'arabe de manière régulière ?

- OUI ☐ 1
NON ☐ 2
-

A12. Combien d'heures par semaine consacriez-vous de manière régulière aux cours d'arabe ?

- | | | |
|---------------------|--------------------------|---|
| 1. 1 heure | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. 2 heures | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. 3 heures | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. 4 heures | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. Plus de 4 heures | <input type="checkbox"/> | 5 |
-

A13. Est-ce que vos parents assuraient avec vous le suivi de ces cours ?

	Aucun suivi	Parfois	Souvent
Fréquence de suivi des parents	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3

A14. Etes-vous d'accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes concernant ces cours d'arabe :

	En désaccord	En accord
1. Les cours d'arabe m'ont aidé à bien connaître la culture au Maroc	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
2. Ils m'ont aidé à apprendre la langue de mes parents	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
3. Ils sont très intéressants	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
4. Ils m'ont aidé à apprendre des choses nouvelles	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
5. J'aimais assister à ces cours	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
6. Ils m'ont aidé à mieux me connaître moi-même	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
7. Ces cours ne m'ont rien apporté	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
8. Ces cours étaient ennuyeux	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂

B. SATISFACTION PAR RAPPORT AUX COURS D'ARABE

B1. En règle générale, quel est votre degré de satisfaction et celui de vos parents par rapport à votre apprentissage des cours d'arabe ?

	Pas du tout satisfait	Peu satisfait	Satisfait
1. Satisfaction de soi-même par rapport aux cours d'arabe	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
2. Satisfaction des parents par rapport aux cours d'arabe	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃

B2. Quel est votre degré de satisfaction :

	Pas du tout satisfait	Peu satisfait	Satisfait
1. Des enseignants (implication, pédagogie, disponibilité)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
2. Du contenu enseigné (manuels, volume horaire)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
3. Des équipements de l'école (livres, CD, TIC)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
4. De l'Administration (implication, écoute, disponibilité)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
5. Des Lieux de l'enseignement	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃

B3. Etes-vous d'accord ou en désaccord avec les items suivants :

	En désaccord	En accord
1. J'aimais assister aux cours d'arabe	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
2. L'arabe était facile à apprendre en classe	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
3. Mes résultats dans les cours d'arabe étaient bons	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
4. Je lisais bien l'arabe	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
5. J'écrivais bien l'arabe	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
6. Les leçons d'arabe étaient faciles	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
7. J'aimais faire mes devoirs d'arabe à la maison	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂

B4. Pensez-vous que la maîtrise de la langue arabe est aujourd'hui nécessaire pour vous dans le cadre :

	OUI	NON
1. Des études	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
2. Du travail	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
3. De la vie quotidienne	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
4. Durant les vacances au pays	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
5. Avec les parents	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
6. Avec les autres	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
7. De la recherche	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂

B5. Pensez-vous que l'apprentissage de l'arabe a eu un impact positif sur votre vie en général

OUI ☐₁
NON ☐₂

B6. Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans votre intégration familiale et dans la compréhension de la culture de vos parents ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

B7. Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans votre intégration scolaire ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

B8. Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans votre intégration sociale ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

B9. Pensez-vous que les cours d'arabe vous ont permis d'avoir une attitude positive par rapport à votre pays d'origine ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

B10. Pensez-vous que les cours d'arabe vous ont permis d'avoir une attitude positive par rapport à la langue arabe ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

B11. Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans le renforcement de votre culture d'origine ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

B12. Pensez-vous que la langue arabe doit continuer à être enseignée à vos enfants et aux générations futures ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

B13. Pensez-vous que les cours de l'ELCO doivent continuer à être enseignés aux enfants des MRE tel qu'ils le sont aujourd'hui, sans apporter de changement ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

B14. Pensez-vous que les cours de l'ELCO doivent être améliorés avant de continuer à être enseignés aux enfants des MRE ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

B15. Si oui, sur quels éléments devraient porter ces améliorations :

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Les enseignants | <input type="checkbox"/> ₁ |
| 2. Le contenu enseigné | <input type="checkbox"/> ₂ |
| 3. Les équipements | <input type="checkbox"/> ₃ |
| 4. L'administration | <input type="checkbox"/> ₄ |
| 5. Les lieux de l'enseignement | <input type="checkbox"/> ₅ |

B16. Pensez-vous que les cours de l'ELCO sont inutiles ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

B17. Pensez-vous que les cours de l'ELCO constituent un obstacle à l'intégration ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

QUESTIONS CONCERNANT LE SEJOUR CULTUREL

B18. Avez-vous déjà bénéficié d'un séjour culturel au Maroc ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

B19. Si oui, quel souvenir avez-vous gardé de ce séjour ?

- | | |
|-----------------------|---------------------------------------|
| 1. Souvenir horrible | <input type="checkbox"/> ₁ |
| 2. Mauvais souvenir | <input type="checkbox"/> ₂ |
| 3. Aucun souvenir | <input type="checkbox"/> ₃ |
| 4. Bon souvenir | <input type="checkbox"/> ₄ |
| 5. Excellent souvenir | <input type="checkbox"/> ₅ |

B20. Avez-vous l'intention d'inscrire vos enfants au séjour culturel si l'occasion se présente à l'avenir ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

C. UTILITE DANS VOTRE VIE QUOTIDIENNE

C1. Quel niveau de maîtrise jugez-vous avoir pour ces langues :

	Aucun	Faible	Moyen	Elevé	Excellent
1. Arabe classique	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
2. Arabe Darija	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
3. Tamazight	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
4. Français	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
5. Anglais	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
6. Flamand	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
7. Allemand	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅
8. Autre :	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₅

C2. Quelle langue utilisez-vous le plus pour communiquer avec vos parents ?

- | | | | |
|-----------------|---------------------------------------|------------------|---------------------------------------|
| 1. Arabe Darija | <input type="checkbox"/> ₁ | 5. Espagnol | <input type="checkbox"/> ₅ |
| 2. Tamazight | <input type="checkbox"/> ₂ | 6. Flamand | <input type="checkbox"/> ₆ |
| 3. Français | <input type="checkbox"/> ₃ | 7. Allemand | <input type="checkbox"/> ₇ |
| 4. Anglais | <input type="checkbox"/> ₄ | 8. Autre : | <input type="checkbox"/> ₈ |
- (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C3. Quelle langue utilisez-vous le plus pour communiquer avec vos frères et sœurs ?

- | | | | |
|-----------------|---------------------------------------|------------------|---------------------------------------|
| 1. Arabe Darija | <input type="checkbox"/> ₁ | 5. Espagnol | <input type="checkbox"/> ₅ |
| 2. Tamazight | <input type="checkbox"/> ₂ | 6. Flamand | <input type="checkbox"/> ₆ |
| 3. Français | <input type="checkbox"/> ₃ | 7. Allemand | <input type="checkbox"/> ₇ |
| 4. Anglais | <input type="checkbox"/> ₄ | 8. Autre : | <input type="checkbox"/> ₈ |
- (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C4. Quelle langue utilisez-vous le plus pour communiquer avec vos amis marocains et maghrébins ?

- | | | | |
|-----------------|---------------------------------------|------------------|---------------------------------------|
| 1. Arabe Darija | <input type="checkbox"/> ₁ | 5. Espagnol | <input type="checkbox"/> ₅ |
| 2. Tamazight | <input type="checkbox"/> ₂ | 6. Flamand | <input type="checkbox"/> ₆ |
| 3. Français | <input type="checkbox"/> ₃ | 7. Allemand | <input type="checkbox"/> ₇ |
| 4. Anglais | <input type="checkbox"/> ₄ | 8. Autre : | <input type="checkbox"/> ₈ |
- (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C5. Quelle langue utilisez-vous le plus au travail ?

- | | | | |
|--------------------|---------------------------------------|------------------|---------------------------------------|
| 1. Arabe classique | <input type="checkbox"/> ₁ | 5. Anglais | <input type="checkbox"/> ₅ |
| 2. Arabe Darija | <input type="checkbox"/> ₂ | 6. Flamand | <input type="checkbox"/> ₆ |
| 3. Tamazight | <input type="checkbox"/> ₃ | 7. Allemand | <input type="checkbox"/> ₇ |
| 4. Français | <input type="checkbox"/> ₄ | 8. Autre : | <input type="checkbox"/> ₈ |
- (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C6. Si vous avez des enfants, quelle langue utilisez-vous le plus pour communiquer avec eux ?

- | | | | |
|--|---|---|---|
| 1. Arabe Darija <input type="checkbox"/> | 1 | 5. Espagnol <input type="checkbox"/> | 5 |
| 2. Tamazight <input type="checkbox"/> | 2 | 6. Flamand <input type="checkbox"/> | 6 |
| 3. Français <input type="checkbox"/> | 3 | 7. Allemand <input type="checkbox"/> | 7 |
| 4. Anglais <input type="checkbox"/> | 4 | 8. Autre : <input type="checkbox"/> | 8 |
- (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C7. Est-ce que vous regardez les chaînes de télévision marocaines ?

- OUI ☐ 1
- NON ☐ 2

C8. Si oui, lesquelles ?

- | | | | |
|--|---|---|---|
| 1. Al Aoula <input type="checkbox"/> | 1 | 5. Assadissa <input type="checkbox"/> | 5 |
| 2. 2M <input type="checkbox"/> | 2 | 6. Tamazight TV <input type="checkbox"/> | 6 |
| 3. Al Maghribia <input type="checkbox"/> | 3 | 7. Arriadia <input type="checkbox"/> | 7 |
| 4. Média1 TV <input type="checkbox"/> | 4 | 8. Autre : <input type="checkbox"/> | 8 |
- (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C9. Préférez-vous les émissions télévisées en :

- | | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Arabe classique <input type="checkbox"/> | 1 | 5. Anglais <input type="checkbox"/> | 5 |
| 2. Arabe Darija <input type="checkbox"/> | 2 | 6. Flamand <input type="checkbox"/> | 6 |
| 3. Tamazight <input type="checkbox"/> | 3 | 7. Allemand <input type="checkbox"/> | 7 |
| 4. Français <input type="checkbox"/> | 4 | 8. Autre : <input type="checkbox"/> | 8 |
- (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C10. Préférez-vous écouter des émissions radio en :

- | | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Arabe classique <input type="checkbox"/> | 1 | 5. Anglais <input type="checkbox"/> | 5 |
| 2. Arabe Darija <input type="checkbox"/> | 2 | 6. Flamand <input type="checkbox"/> | 6 |
| 3. Tamazight <input type="checkbox"/> | 3 | 7. Allemand <input type="checkbox"/> | 7 |
| 4. Français <input type="checkbox"/> | 4 | 8. Autre : <input type="checkbox"/> | 8 |
- (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C11. Préférez-vous écouter la musique en :

- | | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Arabe classique <input type="checkbox"/> | 1 | 5. Anglais <input type="checkbox"/> | 5 |
| 2. Arabe Darija <input type="checkbox"/> | 2 | 6. Flamand <input type="checkbox"/> | 6 |
| 3. Tamazight <input type="checkbox"/> | 3 | 7. Allemand <input type="checkbox"/> | 7 |
| 4. Français <input type="checkbox"/> | 4 | 8. Autre : <input type="checkbox"/> | 8 |
- (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C12. Préférez-vous surfer sur internet (réseaux sociaux) en :

- | | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Arabe classique <input type="checkbox"/> | 1 | 5. Anglais <input type="checkbox"/> | 5 |
| 2. Arabe Darija <input type="checkbox"/> | 2 | 6. Flamand <input type="checkbox"/> | 6 |
| 3. Tamazight <input type="checkbox"/> | 3 | 7. Allemand <input type="checkbox"/> | 7 |
| 4. Français <input type="checkbox"/> | 4 | 8. Autre : <input type="checkbox"/> | 8 |
- (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C13. Quelle est votre degré de participation aux activités culturelles dans votre pays ?

	Aucun	Parfois	Souvent
Participation aux activités culturelles	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃

C14. Quelle est votre degré de participation aux fêtes traditionnelles de votre pays ?

	Aucun	Parfois	Souvent
Participation aux fêtes traditionnelles	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃

C15. Quelles sont les chaînes TV que vous regardez le plus ?

	Aucun	Parfois	Souvent
1. Chaînes TV européennes	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
2. Chaînes TV marocaines	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
3. Chaînes TV arabes	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
4. Autres :	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃

C16. Etes-vous membre d'une association ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

C17. Si oui, quel type d'association ?

1. Culturelle	<input type="checkbox"/> ₁
2. Culturelle (religieuse)	<input type="checkbox"/> ₂
3. Sociale	<input type="checkbox"/> ₃
4. Politique	<input type="checkbox"/> ₄
5. Sportive	<input type="checkbox"/> ₅
6. Autre	<input type="checkbox"/> ₆

↓ (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C17.1. Spécifiez :

C18. Si oui, êtes-vous membre du bureau de cette association ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

C19. Etes-vous membre d'un syndicat ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

C20. Etes-vous membre d'un parti politique ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

C21. Etes-vous membre d'une organisation de migrants ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

C22. Avez-vous investi dans un projet économique ou commercial ici dans ce pays ?

OUI ☐₁

NON ☐₂

C23. Si oui, quel type de projet ?

1. Création d'entreprise ☐₁

2. Achat de placements ☐₂

3. Commerce ☐₃

4. Achat de maison ☐₄

5. Autre : ☐₅

(Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

C24. Sinon, avez-vous l'intention d'investir dans un projet dans le pays de résidence ?

OUI ☐₁

NON ☐₂

C25. Si oui, dans quel secteur ?

1. Commerce ☐₁

2. Services ☐₂

3. Industrie ☐₃

4. Immobilier ☐₄

5. Banque et finance ☐₅

6. Autre : ☐₆

(Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

D. ATTACHEMENT AU PAYS D'ORIGINE

D1. Citez 3 villes impériales marocaines :

Ville 1 :

Ville 2 :

Ville 3 :

D2. Citez 3 artistes marocain(e)s :

Artiste 1 :

Artiste 2 :

Artiste 3 :

D3. Citez 3 plats typiquement marocains :

Plat 1 :

Plat 2 :

Plat 3 :

D4. De combien de régions est composé actuellement le Maroc :

- 1. 10 ☐ ₁
- 2. 12 ☐ ₂
- 3. 16 ☐ ₃
- 4. 25 ☐ ₄
- 5. Autre ☐ ₅



D4.1. Spécifiez :

D5. Connaissez-vous le passé et les origines de votre famille ?

- 1. Non, pas du tout ☐ ₁
- 2. Oui, un peu ☐ ₂
- 3. Oui, parfaitement ☐ ₃

D6. Quel est votre degré de connaissance des éléments suivants relatifs au Maroc :

	Aucun	Faible	Moyen	Elevé
1. L'économie marocaine	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
2. Les grandes réalisations récentes (ports, autoroutes,...)	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
3. Les traditions marocaines	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
4. La vie dans le milieu rural	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

D7. Etes-vous membre d'une association au Maroc ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

D8. Si oui, quel type d'association ?

- | | |
|----------------------------|---------------------------------------|
| 1. Culturelle | <input type="checkbox"/> ₁ |
| 2. Culturelle (religieuse) | <input type="checkbox"/> ₂ |
| 3. Sociale | <input type="checkbox"/> ₃ |
| 4. Politique | <input type="checkbox"/> ₄ |
| 5. Sportive | <input type="checkbox"/> ₅ |
| 6. Autre | <input type="checkbox"/> ₆ |



(Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

D8.1. Spécifiez :

D9. Si oui, êtes-vous membre du bureau de cette association ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

D10. Etes-vous membre d'un syndicat au Maroc ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

D11. Etes-vous membre d'un parti politique au Maroc ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

D12. Quelle est la fréquence de vos visites au Maroc :

- | | |
|--------------------------|---------------------------------------|
| 1. Jamais | <input type="checkbox"/> ₁ |
| 2. Rarement | <input type="checkbox"/> ₂ |
| 3. 1 fois chaque 2 ans | <input type="checkbox"/> ₃ |
| 4. 1 fois par an | <input type="checkbox"/> ₄ |
| 5. 2 fois par an | <input type="checkbox"/> ₅ |
| 6. Plusieurs fois par an | <input type="checkbox"/> ₆ |

D13. Pour ceux qui visitent, quelles sont les principales raisons de vos visites au Maroc (citez trois raisons majeures) :

- | | |
|---|---------------------------------------|
| 1. Le Maroc est mon pays d'origine, je le visite régulièrement | <input type="checkbox"/> ₁ |
| 2. Je visite la famille régulièrement | <input type="checkbox"/> ₂ |
| 3. J'ai des affaires que je gère régulièrement | <input type="checkbox"/> ₃ |
| 4. Je projette de faire des affaires | <input type="checkbox"/> ₄ |
| 5. Je dois demander des papiers administratifs | <input type="checkbox"/> ₅ |
| 6. Faire du tourisme avec des amis | <input type="checkbox"/> ₆ |
| 7. J'accompagne juste mes parents | <input type="checkbox"/> ₇ |
| 8. J'y vais quand je suis obligé d'y aller pour une urgence familiale | <input type="checkbox"/> ₈ |
| 9. Autre | <input type="checkbox"/> ₉ |



(Vous pouvez cocher 3 réponses au maximum)

D13.1. Spécifiez :

D14. A quelle occasion vous visitez le Maroc le plus ?

- | | | |
|-----------------------------------|--------------------------|---|
| 1. En été pour les vacances | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Pour passer le Ramadan | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Pour la fête de l'Aïd El Kébir | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Pour les affaires | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. Autre | <input type="checkbox"/> | 5 |



(Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

D14.1. Spécifiez :

D15. Quelle est l'hébergement que vous utilisez pendant vos visites au Maroc :

- | | | |
|-----------------------|--------------------------|---|
| 1. Maison personnelle | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Maison des parents | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Chez la famille | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Chez des amis | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. Maison de location | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 6. Hôtel | <input type="checkbox"/> | 6 |
| 7. Autre | <input type="checkbox"/> | 7 |



(Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

D15.1. Spécifiez :

D16. Quelle langue utilisez-vous le plus pour communiquer pendant vos visites au Maroc :

- | | | | | | |
|-----------------|--------------------------|---|------------------|--------------------------|---|
| 1. Arabe Darija | <input type="checkbox"/> | 1 | 4. Anglais | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 2. Tamazight | <input type="checkbox"/> | 2 | 5. Allemand | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 3. Français | <input type="checkbox"/> | 3 | 6. Autre : | <input type="checkbox"/> | 6 |

(Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

D17. Avez-vous l'intention de retourner définitivement au Maroc ?

- OUI ☐ 1
- NON ☐ 2

D18. Lorsque vous revenez du Maroc lors d'une visite, quelles sont les choses marocaines que vous ramenez avec vous ? (Citez-en un maximum de 5)

- | | | |
|---------|--------------------------|---|
| 1. | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. | <input type="checkbox"/> | 5 |

D19. Quelle est la fréquence de vos transferts d'argent vers le Maroc ?

- | | | |
|------------------|--------------------------|---|
| 1. Jamais | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Parfois | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Régulièrement | <input type="checkbox"/> | 3 |

D20. Avez-vous investi dans un projet au Maroc ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

D21. Si oui, quel type de projet ?

1. Création d'entreprise ☐₁
2. Achat de placements ☐₂
3. Commerce ☐₃

4. Achat de maison ☐₄
5. Autre : ☐₅

(Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

D22. Avez-vous l'intention d'investir dans un projet au Maroc ?

OUI ☐₁
NON ☐₂

D23. Si oui, dans quel secteur ?

1. Commerce ☐₁
2. Services ☐₂
3. Industrie ☐₃

4. Immobilier ☐₄
5. Banque et finance ☐₅
6. Autre : ☐₆

(Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

E. CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

E1. Quelle est votre ville/village de naissance :

E2. Quelle est votre pays de naissance :

E3. Année de naissance : |_|_|_|_|

E4. Genre : Masculin ☐₁ Féminin ☐₂

E5. Est-ce que vos parents sont :

	Père	Mère
1. Ici au pays	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁
2. Au Maroc	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₂
3. Ailleurs	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₃
4. Décédé	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₄

E6. S'ils sont ici, est-ce que vous habitez avec eux ?

	Père	Mère
1. Oui, j'habite avec eux	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁
2. Non, je n'habite pas avec eux	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₂

E7. Si vous êtes né au Maroc, en quelle année avez-vous émigré du Maroc ? |_|_|_|_|

E8. Si vos parents sont nés au Maroc, quelle est la région de leur provenance au Maroc :

E9. Quelle était la situation de vos parents (au moment où vous suiviez les cours d'arabe) :

	Père	Mère
1. Avec un emploi stable	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁
2. Avec un emploi occasionnel	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₂
3. Au chômage, cherche un emploi	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₃
4. Inactif (malade, femme au foyer,...)	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₄
5. Retraité	<input type="checkbox"/> ₅	<input type="checkbox"/> ₅
6. Décédé	<input type="checkbox"/> ₆	<input type="checkbox"/> ₆
7. Je ne sais pas	<input type="checkbox"/> ₇	<input type="checkbox"/> ₇

E10. Dans le cas de parents avec emploi, quelle était leur profession (au moment où vous suiviez les cours d'arabe) :

	Père	Mère
1. Responsable au sein de la fonction publique	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁
2. Directeur, cadre de direction d'entreprise	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₂
3. Cadre supérieur, membre d'une profession libérale	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₃
4. Cadre moyen	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₄
5. Employé ou fonctionnaire	<input type="checkbox"/> ₅	<input type="checkbox"/> ₅
6. Commerçant, intermédiaire commercial et financier	<input type="checkbox"/> ₆	<input type="checkbox"/> ₆
7. Exploitant agricole, pêcheur, forestier ou travailleur assimilé	<input type="checkbox"/> ₇	<input type="checkbox"/> ₇
8. Artisan, ouvrier qualifié des métiers artisanaux (hors agriculture)	<input type="checkbox"/> ₈	<input type="checkbox"/> ₈
9. Ouvrier, manoeuvre agricole et de la pêche (y compris les ouvriers qualifiés)	<input type="checkbox"/> ₉	<input type="checkbox"/> ₉
10. Conducteur d'installations et de machines, ouvrier de l'assemblage	<input type="checkbox"/> ₁₀	<input type="checkbox"/> ₁₀
11. Manoeuvre non agricole, manutentionnaire et travailleur des petits métiers	<input type="checkbox"/> ₁₁	<input type="checkbox"/> ₁₁
12. Je ne sais pas	<input type="checkbox"/> ₁₂	<input type="checkbox"/> ₁₂
13. Autre	<input type="checkbox"/> ₁₃	<input type="checkbox"/> ₁₃



E10.1. Spécifiez :

E11. Quel était le niveau d’instruction de vos parents (au moment où vous suiviez les cours d’arabe) :

	Père	Mère
1. Ne savait ni lire ni écrire	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁
2. Savait un peu lire et écrire	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₂
3. Ecole coranique	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₃
4. Etudes au primaire	<input type="checkbox"/> ₄	<input type="checkbox"/> ₄
5. Etudes au collège	<input type="checkbox"/> ₅	<input type="checkbox"/> ₅
6. Formation professionnelle complétée	<input type="checkbox"/> ₆	<input type="checkbox"/> ₆
7. Etudes au lycée complétées	<input type="checkbox"/> ₇	<input type="checkbox"/> ₇
8. Etudes supérieures complétées	<input type="checkbox"/> ₈	<input type="checkbox"/> ₈
9. Je ne sais pas	<input type="checkbox"/> ₉	<input type="checkbox"/> ₉

E12. Combien de frères et sœurs avez-vous : |_|_|

E13. Combien font (ou ont fait) des cours d’arabe : |_|_|

E14. Situation familiale :

- 1. Marié(e) ☐₁
- 2. Célibataire ☐₂
- 3. Divorcé(e) ☐₃
- 4. Séparé(e) ☐₄
- 5. Veuf(e) ☐₅



Passez à la question F1

E15. Si vous êtes (ou avez été) marié, était-ce un mariage mixte ?

- OUI ☐₁
- NON ☐₂

E16. Avez-vous des enfants :

- OUI ☐₁
- NON ☐₂



Passez à la question F1

E17. Combien avez-vous d’enfants : |_|_|

E18. Est-ce qu’ils font des cours d’arabe ?

- OUI ☐₁
- NON ☐₂

E19. Est-ce que vous mettez vos enfants dans la crèche avant d’atteindre l’âge d’aller à l’école

- OUI ☐₁
- NON ☐₂

F. PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL

F1. Quelle est votre situation à l'heure actuelle :

- | | | |
|---|--------------------------|---|
| 1. Etudes ou Stage de formation | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Emploi à temps plein | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Etudes / Emploi à temps partiel | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Stage rémunéré (après la formation) | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. Au chômage, cherche du travail | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 6. En inactivité, ne cherche pas de travail | <input type="checkbox"/> | 6 |

F2. Quel est votre plus haut diplôme obtenu :

- | | | |
|--|--------------------------|----|
| 1. Aucun | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Diplôme d'études primaires (ou équivalent) | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Diplôme d'études collégiales (ou équivalent) | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Diplôme d'études secondaires (ou équivalent) | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. Baccalauréat (ou équivalent) | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 6. Diplôme d'études professionnelles (ou équivalent) | <input type="checkbox"/> | 6 |
| 7. DUT, DTS | <input type="checkbox"/> | 7 |
| 8. Licence | <input type="checkbox"/> | 8 |
| 9. Master | <input type="checkbox"/> | 9 |
| 10. Doctorat | <input type="checkbox"/> | 10 |

F3. Si vous étudiez, quel type de diplôme êtes-vous en train de préparer :

- | | | |
|------------------------|--------------------------|---|
| 1. DEUG, CUES | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. DUT, DTS | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Licence | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Master | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. DESS | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 6. Doctorat | <input type="checkbox"/> | 6 |
| 7. Diplôme d'ingénieur | <input type="checkbox"/> | 7 |
| 8. Autre | <input type="checkbox"/> | 8 |



F3.1. Spécifiez :

F4. Si vous travaillez, est-ce dans le secteur public ou privé :

- | | | |
|-----------|--------------------------|---|
| 1. Public | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Privé | <input type="checkbox"/> | 2 |

F5. Si vous travaillez, quel est le type de votre contrat :

- | | | |
|------------|--------------------------|---|
| 1. CDI | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. CDD | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Intérim | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Autre | <input type="checkbox"/> | 4 |



F5.1. Spécifiez :

F6. Quelle est votre profession actuelle :

- | | | |
|---|--------------------------|----|
| 1. Responsable au sein de la fonction publique | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Directeur, cadre de direction d'entreprise | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Cadre supérieur, membre d'une profession libérale | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Cadre moyen | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. Employé ou fonctionnaire | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 6. Commerçant, intermédiaire commercial et financier | <input type="checkbox"/> | 6 |
| 7. Exploitant agricole, pêcheur, forestier ou travailleur assimilé | <input type="checkbox"/> | 7 |
| 8. Artisan, ouvrier qualifié des métiers artisanaux (hors agriculture) | <input type="checkbox"/> | 8 |
| 9. Ouvrier, manœuvre agricole et de la pêche (y compris les ouvriers qualifiés) | <input type="checkbox"/> | 9 |
| 10. Conducteur d'installations et de machines, ouvrier de l'assemblage | <input type="checkbox"/> | 10 |
| 11. Manœuvre non agricole, manutentionnaire et travailleur des petits métiers | <input type="checkbox"/> | 11 |
| 12. Autre | <input type="checkbox"/> | 12 |



F6.1. Spécifiez :

F7. (Cette question est non obligatoire)

Quelle est votre tranche de revenu mensuel net (en Euros) :

- | | | |
|-------------------------------|--------------------------|---|
| 1. Moins de 500 euros | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Entre 500 et 1 000 euros | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Entre 1 000 et 1 500 euros | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Entre 1 500 et 2 000 euros | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. Entre 2 000 et 3 000 euros | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 6. Plus de 3 000 euros | <input type="checkbox"/> | 6 |

F8. Si vous êtes au chômage, pourquoi à votre avis vous n'êtes pas arrivé à trouver un emploi

- | | | |
|---|--------------------------|---|
| 1. Mon niveau de diplôme n'était pas suffisant | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2. Mon type de diplôme n'était pas demandé sur le marché du travail | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3. Je manquais d'expérience professionnelle | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4. Le manque de contacts ou de connaissances | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5. Je ne voulais pas déménager | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 6. Manque d'offres d'emploi | <input type="checkbox"/> | 6 |
| 7. Mauvaise chance | <input type="checkbox"/> | 7 |
| 8. Autres raisons | <input type="checkbox"/> | 8 |

(Vous pouvez cocher plusieurs réponses)



F8.1. Spécifiez :



TABLE DES GRAPHIQUES

Graphique 1. Genre et pays de naissance de l'enquêté.....	14
Graphique 2. Age et nombre de frères et sœurs de l'enquêté.....	14
Graphique 3. Situation matrimoniale de l'enquêté.....	14
Graphique 4. Est-ce que vous mettez vos enfants à la crèche avant l'âge d'aller à l'école ?	15
Graphique 5. Classement des provinces de provenance des parents.....	15
Graphique 6. Classement des régions de provenance des parents.....	15
Graphique 7. Le plus haut diplôme obtenu	16
Graphique 8. Situation professionnelle actuelle.....	16
Graphique 9. Secteur de travail et type de contrat	16
Graphique 11. Tranches de revenu mensuel net (en euros).....	17
Graphique 12. Si vous étudiez, quel diplôme êtes-vous en train de préparer ?	17
Graphique 13. Lieux de résidence des parents	17
Graphique 14. Situation des parents au moment des cours d'arabe.....	17
Graphique 15. Niveau d'instruction des parents au moment des cours d'arabe	18
Graphique 16. Avez-vous déjà bénéficié d'un séjour culturel au Maroc ?	18
Graphique 17. Quel souvenir avez-vous gardé du séjour culturel ?	18
Graphique 18. Quel était votre âge quand vous avez commencé ces cours d'arabe ?	20
Graphique 19. Quelles sont les raisons qui ont motivé ces cours d'arabe ?	20
Graphique 20. Pendant combien de temps avez-vous suivi ces cours d'arabe ?	20
Graphique 21. Suiviez-vous, à l'époque, les cours d'arabe de manière régulière ?	21
Graphique 22. Combien d'heures par semaine consacriez-vous de manière régulière aux cours d'arabe ?	21
Graphique 23. Satisfaction des parents par rapport aux cours d'arabe.....	21
Graphique 24. Satisfaction vis-à-vis des cours d'arabe.....	22
Graphique 25. Degré d'accord avec les items suivants	23
Graphique 26. Pensez-vous que la maîtrise de l'arabe est nécessaire dans le cadre ?	23
Graphique 27. Pensez-vous que l'apprentissage de l'arabe a eu un impact positif sur votre vie en général ?	23
Graphique 28. Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans votre intégration familiale et dans la compréhension de la culture de vos parents ?	23
Graphique 29. Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans votre intégration scolaire et sociale ?	23
Graphique 30. Pensez-vous que les cours d'arabe vous ont permis d'avoir une attitude positive par rapport à la langue arabe ?	24
Graphique 31. Pensez-vous que les cours d'arabe ont joué un rôle positif dans le renforcement de votre culture d'origine ?	24
Graphique 32. Pensez-vous que l'enseignement de la langue arabe doit continuer à être enseigné à vos enfants et aux générations futures ?	24
Graphique 33. Pensez-vous que les cours de l'ELCO doivent continuer à être enseignés aux enfants des MRE tels qu'ils le sont aujourd'hui, sans apporter de changement ?	24
Graphique 34. Pensez-vous que les cours de l'ELCO doivent être améliorés avant de continuer à être enseignés aux enfants des MRE ?	24
Graphique 35. Si oui, sur quels éléments devraient porter ces améliorations ?	25
Graphique 36. Pensez-vous que les cours de l'ELCO sont inutiles ?	25
Graphique 37. Pensez-vous que les cours de l'ELCO constituent un obstacle à l'intégration?	25
Graphique 38. Quelle langue parliez-vous avec votre famille lorsque vous étiez enfant ?	27
Graphique 39. Etes-vous né au Maroc ?	28
Graphique 40. Fréquence d'utilisation de l'arabe darija lors de l'enfance avec la famille selon le groupe.....	28
Graphique 41. Niveau de maîtrise de l'arabe classique et de la darija	30
Graphique 42. Langue utilisée le plus pour communiquer avec les parents.....	31
Graphique 43. Langue utilisée le plus pour communiquer avec les frères et sœurs.....	31
Graphique 44. Langue utilisée le plus pour communiquer avec les enfants.....	31
Graphique 45. Les langues les plus utilisées avec les amis marocains et maghrébins.....	32
Graphique 46. Pourcentage de ceux qui utilisent la langue du pays de résidence dans leur travail.....	32
Graphique 47. Préférez-vous les émissions télévisées en :	32
Graphique 48. L'utilisation de l'arabe darija et de l'arabe classique dans la communication et les médias.....	34

Graphique 49. Participation aux activités culturelles du pays de résidence.....	34
Graphique 50. Participation aux fêtes traditionnelles du pays de résidence.....	34
Graphique 51. Etes-vous membre d'une association ?.....	35
Graphique 52. Etes-vous membre d'un syndicat ou d'un parti politique ?.....	35
Graphique 53. Avez-vous investi dans un projet économique ou commercial ici dans ce pays ?.....	35
Graphique 54. Les types de projets dans lesquels les répondants ont le plus investi dans le pays de résidence.....	36
Graphique 55. Avez-vous l'intention d'investir dans un projet dans le pays de résidence ?.....	36
Graphique 56. Moyenne des scores pour la variable «intégration».....	36
Graphique 57. Connaissez-vous le passé et les origines de votre famille ?.....	38
Graphique 58. Les villes les plus citées.....	39
Graphique 59. Degré de connaissance sur le Maroc.....	39
Graphique 60. Les chaînes de TV marocaines les plus regardées.....	39
Graphique 61. Degré de connaissance : Les traditions marocaines.....	40
Graphique 62. Les cinq plats marocains les plus cités dans le premier choix.....	40
Graphique 63. Les catégories d'artistes les plus citées.....	41
Graphique 64. Etes-vous membre d'une association ou d'un parti politique au Maroc ?.....	42
Graphique 65. Vos visites au Maroc.....	42
Graphique 66. Les occasions citées pour les visites au Maroc.....	43
Graphique 67. Hébergement utilisé pendant vos visites au Maroc.....	43
Graphique 68. Langue utilisée le plus pendant les visites au Maroc : pourcentage des enquêtés qui ont cité la langue.....	43
Graphique 69. Quelle est la fréquence de vos transferts d'argent vers le Maroc ?.....	44
Graphique 70. Si oui, dans quel secteur ?.....	44
Graphique 71. Est-ce que vous regardez les chaînes TV marocaines ?.....	45
Graphique 72. A quelle fréquence regardez-vous les chaînes TV européennes ?.....	46
Graphique 73. Connaissances sur le Maroc selon les groupes.....	46
Graphique 74. Participation économique au Maroc.....	47
Graphique 75. Fréquence de visites au Maroc selon les groupes.....	47
Graphique 76. Utilisation de la darija pendant le séjour au Maroc.....	48
Graphique 77. Intention de retour définitif au Maroc.....	48

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1. Effectif et pourcentage des Marocains résidant dans les principaux pays d'Europe.....	7
Tableau 2. Répartition des échantillons par pays et par groupe.....	12
Tableau 3. Situation professionnelle selon le genre.....	16
Tableau 4. Tranche de revenu mensuel net selon le genre (en euros).....	17
Tableau 5. Souvenirs du séjour culturel par pays.....	18
Tableau 6. Satisfaction des bénéficiaires de l'ELCO par composante.....	22
Tableau 7. Pourcentage de satisfaits selon un certain nombre d'items par pays.....	22
Tableau 8. Pensez-vous que les cours d'arabe vous ont permis d'avoir une attitude positive par rapport à votre pays d'origine ?.....	24
Tableau 9. Quelle langue parliez-vous avec votre famille quand vous étiez enfant ?.....	27
Tableau 10. Classement des langues citées par les enquêtés selon le niveau de maîtrise.....	29
Tableau 11. Niveau de maîtrise : Arabe classique par pays.....	29
Tableau 12. Préférences linguistiques des émissions télévisées par pays.....	33
Tableau 13. Préférences linguistiques des émissions radio par pays.....	33
Tableau 14. Préférences linguistiques pour la musique par pays.....	33
Tableau 15. Préférences linguistiques pour naviguer sur internet (réseaux sociaux).....	33
Tableau 16. Participation aux fêtes traditionnelles selon le pays de résidence.....	35
Tableau 17. Classement des artistes marocains les plus cités dans le premier choix.....	41
Tableau 18. Classement des objets les plus ramenés du Maroc après les vacances.....	42
Tableau 19. Langue utilisée le plus pendant les visites au Maroc : pourcentage des enquêtés qui ont cité la langue par pays de résidence.....	43
Tableau 20. Quelle est la fréquence de vos transferts d'argent vers le Maroc ? selon le genre de l'enquêté.....	44
Tableau 21. Avez-vous l'intention d'investir dans un projet au Maroc ?.....	44
Tableau 22. Avez-vous l'intention d'investir dans un projet au Maroc ? selon le genre de l'enquêté.....	44
Tableau 23. Intention de retour au pays d'origine par pays.....	45
Tableau 24. Répartition de ceux qui ont l'intention de retourner définitivement au Maroc selon le genre.....	45

TABLE DES SCHÉMAS

Schéma 1. Modèle proposé pour l'évaluation de l'impact de l'enseignement de la langue arabe.....	10
Schéma 2. Exemple : Les dimensions de la variable « Utilité dans le pays de résidence »	10
Schéma 3. Exemple : Les dimensions de la variable « Rapport au pays d'origine ».....	11
Schéma 4. les quatre groupes de traitement proposés pour la comparaison.....	11

Ont réalisé ce rapport :

Sous la direction de Rahma Bourqia

Saadallah Berhili

Moustapha Kharouffi

Mohammed Zernine

Correction, mise en forme et infographie :

Leila El Khamlichi, Fouzia Addi, Zakaria Badri

Pour citer ce rapport :

Instance Nationale d'Évaluation auprès du Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique. Sous la direction de Rahma Bourqia, *l'Évaluation de l'impact de l'enseignement de la langue arabe sur la maîtrise de la langue et sur la culture de la communauté d'origine marocaine à l'étranger*, Saadallah Berhili, Moustapha Kharouffi, Mohammed Zernine, Rabat 2017.

**CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION
DE LA FORMATION ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**
Angle Avenues Al Melia et Allal El Fassi, Hay Riad, Rabat - B.P. 6535



www.csefrs.ma